

F.L. 5254
Exclu du prêt

COLLECTION DE DOCUMENTS
concernant Madagascar
et les pays voisins



Fonds Local
5254
Exclu du B. et

COLONIE DE MADAGASCAR ET DÉPENDANCES

ACADÉMIE MALGACHE

COLLECTION DE DOCUMENTS

concernant Madagascar
et les pays voisins



Tome Deuxième

ÉTUDE DES MANUSCRITS

de Louis Armand CHAPELIER

Voyageur-naturaliste

1778-1806

Texte annoté par

Henri POISSON

Docteur ès-sciences

TANANARIVE

Imprimerie Moderne de l'Émyrne
PITOT de la BEAUJARDIÈRE

1940

INTRODUCTION

La carrière de voyageur naturaliste était, il y a un siècle, pleine de périls divers, où l'insalubrité des climats tropicaux jouait un rôle de premier plan.

Chapelier est, en quelque sorte, le type de ces jeunes hommes infortunés, qu'animait une foi ardente pour la Science et qui se sont sacrifiés à la fleur de l'âge à la gloire de leur pays.

Par une singulière ironie des choses, on n'a pas pu connaître le lieu de sa naissance. Après de longues recherches, on a reconnu à peu près celui de sa sépulture sur la côte Est ; le village dont il reste quelques cases, a dû être plusieurs fois abandonné à la suite des cyclones qui ravagent périodiquement ces contrées. (Voir l'Appendice à la fin du volume).

C'est donc un pieux devoir pour l'Académie malgache de faire revivre par ses œuvres le naturaliste mort à Madagascar il y a 133 ans.

Dans l'étude qui m'a été confiée des manuscrits, encore inédits de Chapelier, je me suis aperçu que deux de ces écrits étaient bien antérieurs à ceux déjà publiés par l'Académie malgache. Quant au troisième, il se rapporte à un séjour à Foulepointe en 1797 ; ils m'ont permis de connaître davantage la figure de Chapelier.

Jully (1) en fait presque un parasite des travaux de Michaux et pense qu'une bonne partie des documents écrits par Chapelier ont été en réalité pris dans les notes de Michaux.

Or, les dates des manuscrits que j'ai eus entre les mains prouvent que Chapelier vint à Madagascar beaucoup plus tôt que ne l'indique Jully (1794 au lieu de 1802).

En outre, en recherchant dans les notes de ma propre bibliothèque, j'ai retrouvé des renseignements qui me furent envoyés en 1913 par mon regretté et savant ami René Viguier, à cette époque professeur de Botanique à la Faculté des Sciences de Caen, où existent à la bibliothèque de la ville, deux manuscrits (N° CI et N° CII) intitulés « Lettres de Madagascar » de Chapelier.

J'avais aussi jadis consulté à la bibliothèque de la Société d'horticulture de France les notes de Bréon.

De tout ceci il résulte que l'on peut actuellement mieux qu'autrefois se faire une idée de la personne de Chapelier, venu à 16 ans à la colonie et qui y travailla pendant douze ans.

J'en ferai donc la biographie succincte suivante :

Louis Armand CHAPELIER était né en 1778 (2) et était le fils d'un jardinier du Comte de Barbençon au château de Maucreux (3) près de Villers-Cotterêts (Aisne). Il entra au Jardin du Roi en 1791 à l'âge de 13 ans et s'y concilia l'amitié d'André Thouin (4) ; il fut le condisciple et l'ami de Poiteau (5). Il partit à Madagascar en 1794 (an 2) ayant été nommé naturaliste voyageur en même temps que Poiteau ; les deux jeunes gens s'embarquèrent le même jour à Rochefort, Poiteau pour les Indes occidentales et Chapelier pour les Indes orientales.

Pendant les douze années qu'il vécut à Madagascar, Chapelier habita la côte Est et fit un voyage à l'île de France, d'où il rapporta des arbres fruitiers et des plantes utiles ou ornementales ; il y reçut l'hospitalité de Céré (6). Il projetait un voyage dans l'intérieur de l'île au pays des Hovas lorsqu'il mourut ; il firait ses subsides de l'île de France, le gouvernement lui expédiait, assez chichement d'ailleurs, des marchandises de troc qui lui facilitaient ses relations avec les Malgaches et lui permettaient de vivre, mais souvent bien pauvrement (7).

Cette vie dure et difficile pour un jeune homme dut singulièrement abréger ses jours ; malgré cela Chapelier supporta l'adversité avec héroïsme et ne pensait qu'à herboriser et à s'instruire. Nul doute que s'il eut survécu à cette période difficile de son existence, il serait devenu, comme son ami Poiteau, un savant botaniste du Muséum.

Chapelier mourut âgé de 28 ans le 6 décembre 1806 au village d'Amboudiataffan (8) sur la côte Est de Madagascar. Il avait fait alliance avec le chef du village comme le prouve le certificat daté du 14 Frimaire an onze (3 décembre 1802) qui était dans les notes de Bréon.

Sa tombe, dit Bréon, est dans le village, entourée de caféiers et de girofliers qu'il avait introduits dans l'île.

Bréon vint dans ce village le 26 Août 1818 et y vit le tombeau de Chapelier et le certificat ci-dessus mentionné qu'il emporta comme souvenir (9).

NOTES MANUSCRITES

Les notes concernant L. A. CHAPELIER voyageur du Muséum existant dans ma bibliothèque consistent :

I

1° — En 4 petites feuilles de carnet à rayures longitudinales rouges mesurant 10 cm, 5 × 12 écrites des deux côtés de la main de René Viguiet. Ce sont très probablement les extraits copiés des Annales des voyages de 1811 et extraits des manuscrits de la ville de Caen.

2° — 4 petites feuilles blanches de 15 cm × 9,5 écrites d'un seul côté de la main de René Viguiet et extraites de la correspondance de Chapelier dans les Archives de Port-Louis (Archives de l'île de France. Les archives de l'île de France, journal littéraire et politique, datent — tome I, 1817, de 1818 et il en existe une partie à Curepipe — Bibliothèque de l'Institut Carnegie). C'est vraisemblablement là que Viguiet a copié ces notes sur Chapelier.

3° — Une feuille écrite au crayon du même format que les précédentes et contenant les indications bibliographiques (Annales des voyages — Bulletin de l'Académie malgache 1903 — lettres du British Museum 1808, fonds Farquhar).

4° — Extrait de l'herbier du Muséum — Correspondance de 1808 liste des plantes de Chapelier (une feuille de même format que les précédentes).

Tous ces documents écrits par René Viguiet sont dans une enveloppe jaune avec la mention « Documents sur Chapelier » et deux croquis cartographiques.

II

5 fiches bibliographiques écrites de ma main au Muséum d'histoire naturelle, en 1913 sur papier blanc écrit d'un seul côté de 8 cm × 10. Une demi-fiche, bulle, écrite à l'encre rouge de ma main et relatant brièvement la biographie de Chapelier.

Une fiche sur papier blanc ancien, épais, écrite au crayon de ma main qui relate la date de la transformation de l'herbier de Vaillant en 1823 et l'introduction dans cet herbier des plantes de Commerson et de Chapelier (fait par Desfontaines).

F.L. 5254

E.V.

ÉTUDE DES MANUSCRITS DE CHAPELIER

M. Daruty de Grandpré, de l'île Maurice, fit don à l'Académie malgache des manuscrits de Chapelier.

Une partie de ces manuscrits fut publiée dans le Bulletin de l'Académie malgache par A. Jully d'abord dans le volume II-N° 2 (2^{me} trimestre 1903, pages 82 à 85, puis dans le volume IV années 1905-1906 réimprimé en 1928 pages 1 à 56).

Puis ensuite par G. Fontoyront de 1909 à 1912 dans le même périodique (volume VII pages 103 à 121 — Volume VIII, pages 69 à 88 — volume X 1^{er} Fascicule pages 297 à 371).

Après la mort de Daruty de Grandpré, son gendre, M. Louis Hallais, remit au D^r Fontoyront pour l'Académie malgache, les manuscrits de Chapelier que le D^r Fontoyront m'a confiés pour étude.

Ces manuscrits consistent :

1° — en feuillets épars marqués par moi au crayon rouge de 1 à 9 et placés dans une chemise marquée par moi par la lettre A au crayon rouge (10).

2° — en deux cahiers de format 30 × 20, le premier marqué B par moi et contenant 20 feuillets et le second 36 feuillets et marqué par moi C.

NOTES ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES DE L'INTRODUCTION

(1) Jully — Bulletin de l'Académie malgache, volume IV, 1905-1906 réimprimé en 1928, pages 2, 3 et 4.

Cette opinion de Jully a été reproduite dans l'ouvrage du professeur A. Lacroix « Figures de Savants », Tome IV, Paris 1938, page 78. L'auteur constate que Chapelier est resté, en dehors de son herbier qui est au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, très peu connu. Son nom rappelé à propos de Michaux est cité aux pages 77, 78 et 79.

(2) Il résulte d'une correspondance échangée entre le maire de Villers-Cottrêts et moi-même, ainsi qu'avec le maire de Faveroles dont dépend le château de Maucreux (lettres des 12 et 20 Avril 1939) que Chapelier n'est pas né dans le domaine où son père était jardinier ; il n'a pas été possible de retrouver dans ces deux localités son acte de naissance et le lieu de celle-ci reste donc, jusqu'à plus ample information, inconnu.

(3) Dans le bulletin de la société d'Horticulture de France de 1864 le domaine du Comte de Barbençon est orthographié « Montereux » ; d'après la correspondance échangée en 1939 avec le maire de Faveroles il faut lire « Maucreux ».

(4) « André Thouin naquit en 1747 au jardin du Roi où son père remplissait les fonctions de jardinier en chef. La culture et l'étude des plantes avaient été sa première et en quelque sorte sa seule occupation. Lorsque son père mourut en 1764, il avait 17 ans et était l'aîné de 6 enfants. Buffon et de Jussieu l'avaient vu naître ; ils le savaient intelligent et laborieux et lui firent obtenir l'emploi de son père. André Thouin ne tarda pas à justifier la bonne opinion qu'il avait inspirée à ses protecteurs. Buffon avait entrepris l'agrandissement du jardin ; ce fut Thouin qui, malgré sa jeunesse, devint l'agent principal de ces nombreuses opérations. Il se montra à la fois homme d'affaires, architecte habile, jardinier consommé et botaniste instruit. En tout, il apporta une intelligence heureuse et une activité incroyable. Par ses soins se multiplièrent et se répandirent de tous côtés les plantes les plus rares, les fleurs les plus belles. Ses instructions et ses leçons formèrent une foule de jardiniers habiles qui propagèrent en province et dans les colonies le goût et les préceptes de l'horticulture.

« Lorsqu'en 1793, fut réorganisé l'établissement du JARDIN DES PLANTES on créa pour lui la chaire de Culture, qu'il occupa pendant 20 ans avec distinction. Admis à l'Académie des Sciences et décoré de la Légion d'honneur à la fondation de l'Ordre, il

mourut à l'âge de 77 ans dans le jardin où il était né et qu'il avait transformé (1824) ».

(Extrait de J. Pizetta — Galerie des naturalistes — un volume in-8 — Paris 1891, pages 229 et 230).

Si j'ai cité in-extenso cette biographie c'est pour bien montrer l'influence heureuse que put avoir sur un jeune esprit aimant les sciences naturelles, un homme de la valeur d'André Thouin.

(5) Alexandre Poiteau était né à Amblecy près de Soissons en 1766, il fut jardinier au Muséum, puis voyageur naturaliste et visita Haïti, la Guyane, le Cap ; à son retour en France, il fut jardinier en chef au Muséum. Il écrivit l'histoire naturelle des orangers (1818-1820) et la Pomologie française (1838) qui est son œuvre principale.

(6) Jean Nicolas de Céré — Directeur du Jardin Royal de l'île de France — Voir Saint Elme le Duc — Ile de France, documents pour son histoire civile et militaire 1844 — Maurice 1925, page 161.

(7) Dans les lettres antérieurement publiées, Chapelier parle à plusieurs reprises au Citoyen Préfet de l'île de France de sa misère et de son peu de ressources (Voir la première lettre — Bulletin Académie malgache 1905 vol. IV — page 6, et surtout page 15 où il écrit : « Je suis tellement dénué de vêtement, Citoyen Préfet, qu'au moment où j'écris ceci, il ne me reste que deux chemises, la culotte et le gilet que j'ai sur le corps ».— Voir également la 6^{me} lettre, Acad. malg. vol. VII — 1909² — page 103, la 8^{me} lettre vol. VIII — 1910, page 70, la 31^{me} lettre vol. X, 1912, page 338.

(8) Village Betsimisaraka qui devait se trouver sur l'Ivondro ; il résulte de recherches récentes, que l'emplacement de ce village existe encore et l'on a pu retrouver l'endroit présumé la tombe de Chapelier. Le 10 Juillet 1819, MM. Frappaz lieutenant de vaisseau, Henry lieutenant en second et Albran visitèrent le village où étaient morts Michaux et Chapelier (village que Frappaz appelle Issatang) et à cette époque déjà on ne voyait plus que quelques arbres fruitiers, seuls vestiges de l'endroit où fut enterré Chapelier (Voir les voyages du Lieutenant de vaisseau Frappaz dans la mer des Indes — Texte publié et annoté par R. Decary. Académie Malgache Collection de Documents. Tome premier, page 147).

(9) Voir notes de Bréon : Bulletin de la société d'Horticulture de France 1864 — pages 655 et 656 en note.

(10) Parmi les documents qui se trouvent dans ces manuscrits, certains passages se retrouvent dans les publications déjà faites par l'Académie malgache : mais les manuscrits actuels contiennent plus de détails dans les descriptions, ou s'appliquent à des végétaux non encore signalés.

Ces manuscrits après étude ont été remis par moi à la Bibliothèque de l'Académie malgache.

CHAPITRE PREMIER

COPIE DU MANUSCRIT A

COPIE DES FEUILLES ÉPARGES CONTENUES
DANS LA CHEMISE A

Feuillelet N° 1.— Cette pièce est une feuille de 11 cm × 10 cm écrite des deux côtés.

(Recto)

(Lamba — Lahed — vulgo — Sto . . . mâle) (1)

Nom que les hovas donnent à une espèce de baie jaune avec laquelle ils font des pagnes très fines, produite par une grosse chenille hérissée d'épines très déliées disposées par faisceaux et dont l'introduction dans vos deux colonies ne peut être que très précieuse au commerce.

J'ai envoyé chercher le sachet de Chrysalide que j'envoie au C. Adr. Gal (*abréviation pour citoyen Administrateur général*) chez les peuples dénommés ci-dessus, mais dans une course que je fis le 15 Pluviose dernier à l'Ouest du lac de Nossy-Bé (2), j'ai trouvé cette chenille fort commune.

(Écrit sur le côté de la feuille).

Obs — le Lamba—fizoc (3) ou soie de couleur plombée des Hovas est fabriquée avec les fils qui composent la toiled'une . . .

(Verso)

. . . espèce de grosse araignée que je peux vous procurer.

J. L. Leftsom (4) auteur du voyageur naturaliste publié en 1775 recommande expressément aux voyageurs de la nation de s'informer si la soie qui nous vient de la Chine est le produit d'une chenille ou celui de tout autre insecte. Je crois avoir rempli son objet d'observations par la découverte de cette araignée car le tissu, la couleur ; le moelleux de cette espèce de pagne diffère peu de la soie grise de la Chine (5).

Feuillelet N° 2 — Cette pièce est une petite feuille de 13 cm × 12 écrite des deux côtés.

(Verso)

(6) *Be lohe*

Afatchaine-drazay

Findimou

lindina

Deux parties de l'arbre et deux principaux arbres fruitiers aromatiques (*deux mots illisibles*) et dont l'écorce sert à faire des cordages et leurs pagnes et de quelques-uns qui l'ont amère et purgative, *il est à supposer que cette note s'applique aux noms malgaches mis en marge.*

Ravine-tsara = Le Ravintsara (*Agatophyllum*) (7)

Voué/ tou/ lon/ gua/ ala (8) — Le Vonitrou tonguala *Magallonia aromatica*.

Mangaïetch angue/ hala (9) Bois d'anis de Madagascar *Daubentonia anisata*.

(10) Afiguine — L'afiguine *Napoleoïna magnifica*. C'est le plus beau et le plus utile des arbres indigènes au (*un mot incompréhensible*) de Madagascar. De la tige droite, élevée et propre à la mûture des petits navires il exsude une résine qui peut remplacer le goudron et les fruits qui forme un cône renversé contiennent une (*un mot illisible*) anguleuse des quelles on tire une huile aussi bonne et aussi agréable au goût que celle que fournit l'olive. Ses fleurs sont inodores, mais leur nombre leur forme et surtout leur belle couleur pourpre contraste agréablement avec le vert foncé des feuilles qui garnissent leurs rameaux à demi relevés et terminés en pointe de ce bel arbre qui se plaît au bord des eaux.

(11) Tan/ dro' roho — L'arbre qui produit la gomme dite Copale (*Hymenaea*).

(12) Vongou — Arbre des Guttifères qui produit la résine Vinétangenhoringui et Kitzî (13) espèce nouvelle de Calaba qui donne le baume vert ou (*le reste est illisible*.)

(*Recto*)

Ravin-tsara — le Ravine-tsara (*Agatophyllum*)

Vouetoulongala — *Magallonia aromatica* — Chapel

Mangaïef — anguehala — *Daubentonia anisata* — Chapel —

Le Bois d'anis de Madagascar

Toutouça — *Cananga* (14)

Obs. — (*il y a là trois lignes illisibles et qui semblent se rapporter aux végétaux désignés ci-après ??*)

(15) Varou.

Atou — poutrei — *Grewia* (16)

Aviavé (*Ficus*)

(*mot malgache illisible*)

(. d°) Lagetta — Bois dentelle de Madagascar

Vouri (17) autre espèce de bois dentelle mais n'appartenant pas au genre des *Lagetta*

on appelle Afou barou (18) l'écorcé de la ketmieà
feuilles de tilleuil.

Afou — poutrei celle d'une espèce de *Grewia*.

Afou-pantantch ? celle d'une espèce de

Afoutch-avanho (?)

Afou-Bouri —

Afoutch-aviavé

à/ ça/ cà/ çoé — idem (*Il est assez difficile de comprendre ce mot*)

Feuillelet N° 3 — Une simple feuille écrite d'un seul côté de
17 cm \times 11

Caisse

- N° I — Tezou (19)
- N° II — Langou (20)
- N° III — Alanpou (21)
- N° IV — Tambourou (22)
- N° V — Ovi-vaïou (23)

Objets particuliers

- N° 1 — Tandrift (24)
- N° 2 — Pécép (25)
- N° 3 — Heza (a)
- N° 4 — Voué-oudad (26)
- N° 5 — Un sachet d'idem
- N° 7 — Voué 'toudigeg. d
- N° 8 — Voué par 'mena (27)
- N° 9 — Tanguin ! (28)
- N° 10
- N° 11
- N° 12

Feuillelet N° 4 — Petite feuille en double avec une autre
feuille collée à l'intérieur, écrite sur les 6 faces de 16 cm $5 \times 10,5$
écriture presque effacée.

1^{er} côté de la feuille du côté du N° rouge

Vouri — vulgo — nov genre (29)

Le vouri est un grand arbre à bois blanc léger dont le tronc est fort droit et recouvert d'une écorce d'un demi pouce d'épaisseur de tissu rosé rempli d'un suc laiteux et formé de plusieurs couches feuilletées qui quoiqu'adhérentes entre elles, se séparent facilement les unes des autres.

Cette écorce, est susceptible d'une plus grande extension si après l'avoir trempée dans l'eau un ou deux jours, on la frappe ensuite avec un maillet de bois ; elle devient alors moelleuse et ressemble à une grosse toile de coton puis elle acquiert de la blancheur lors qu'elle est préparée avec soin.

Je joins ici un pagne traité de cette écorce qui quoique mal préparée pourra donner une idée de cette intéressante production et j'y joins une corde faite avec cette écorce.

(2^m côté de la première feuille).

Obs. — Cet arbre n'appartient pas au genre du bois dentelle

(a) Ce mot signifie l'eau extraite des cendres de certaines herbes et servant de mordant dans la teinture de la soie.

Note H. P. extraite de l'ouvrage « Dictionnaire Malgache-Français par les RR. PP. Abinal et Malzac — Quatrième édition 1930, page 243 ».

(*lagetta*) mais paraît former un nouveau genre qui n'en est même pas voisin.

Lieu — Cet arbre croît dans les grands bois de la côte Est de cette grande île où il est rare.

Usage — Les malgaches en font avec l'écorce plusieurs espèces de pagnes qu'ils appellent « Fantou ». L'écorce du Vouri ne pourrait-elle pas servir à fabriquer du papier comme on fait à la Chine du *Morus papyrifera* ?

Cult. — Transplanter dans une terre meuble et tant soit peu humide.

Nota — On aura la bonté de faire remettre un individu de cet arbre à Mr Léger.

(3^{me} feuille) ce n'est pas celle qui est collée.

Akanga — azou vulgo (30)

Tabernaemontana sp nov.

C'est un bel arbre de la famille des Apocynées à fleurs jaunes et pédonculées axillaires et terminales mais dont la durée n'est pour ainsi dire qu'éphémère. Elles sont remplacées par un gros follicule (*un mot illisible*) disposé par deux à l'extrémité d'un long pédoncule qui est pendant.

L'intérieur de ce follicule est rempli d'une infinité de semences répandues dans une pulpe aqueuse qui a la douceur du miel et qui fait le mérite de ce fruit.

Lieu — Il croît dans presque tous les bois marécageux de la côte Est.

Usage — Son bois qui est blanc léger facile à travailler sert à faire des pagaïes, des cuillers etc. et le lait des jeunes pousses a la propriété de faire cailler le lait sur le champ.

(4^{me} feuille)

Culture — à transplanter sur le bord des eaux.

Ethymolog. — Akanga-azou d'Akanga pintade poule de Guinée et azou arbre par conséquent arbre pintade de la mouche-ture du péricarpe laiteux du fruit qui imite en quelque sorte le plumage de ce fissipède.

Vinouan vulgo ! (31)

C'est un grand arbrisseau dont je ne connais pas les caractères génériques avec l'écorce du quel on fait des cordeaux et toutes sortes de filets de pêche.

Lieu — Croît dans les bois frais et marécageux.

Cult. — à transplanter dans un terrain profond et humide. On peut le propager par les racines.

(petite feuille collée à l'intérieur — verso)

Tabernaemontana grandiflora Apocynées

Akanga - Azou vulgo ! (32)

Fleurit en Janvier (*fl*) naissent plusieurs ensemble aux extrémités d'un pédoncule axillaire et terminal pendant, cylindrique (*un mot illisible*) et augmentant de grosseur à son extrémité vert avec les taches linéaires et blanches ils sont toujours deux à deux aux sommités des rameaux qui sont dichotomes.

Elles sont soutenues par un pédoncule épais court et composé d'un calice ample de 5 divisions (*plusieurs mots illisibles*) sur leurs bords d'une cor (*lire corolle*) grande dont le tube un peu plus long que le calice est contourné en spirale et dont le limbe est partagé en cinq grands lobes profonds et un peu obliques - 5 étamines conniventes, aggrémentées extérieurement d'un nectaire jaune (*un mot illisible*) pentagone entourant l'ovaire.

(feuille collée à l'intérieur — recto)

fruit à deux follicules sphériques (*deux mots illisibles*) verts avec (*4 mots illisibles*) blanche et remplie d'une pulpe succulente mielleuse bonne à manger dans laquelle sont plongées un grand nombre de semences. Calice rempli avant le développement de la fleur d'une eau insipide un peu visqueuse.

Feuilles opposées occupant les extrémités des rameaux rendus raboteux par les cicatrices des pétioles des anciennes feuilles qui sont courts mais (pourvus ?) d'un talon demi ample comme dans le mangoustan.

Elles sont ovales, oblongues arrondies toujours très velues d'un vert gai sur les deux faces.

Boutons des jeunes pousses enduites d'un suc sur les deux faces. *Sur cette page sont écrites en long et en surcharge 4 lignes difficiles à déchiffrer — l'une écrite à l'inverse des trois autres semble signifier : « N° est parti ce matin pour l'île ? ? (peut-être Ste Marie ? ?) — Les trois autres sont ainsi rédigées »* : le marmite (a) porteur de la présente (*une partie effacée*) et à la Caze. Expédiez lui un de vos marmite promptement es vill.

(il doit s'agir d'un envoi dont les végétaux décrits font l'objet).

Feuillet N° 5

C'est une feuille de papier de 23 cm × 18 pliée en deux, Sur la face où est marqué le N° 5 on lit :

Amaranthi ; Angaliana — Calazan (35).

Allernanthera — Forskal vulgo !

Cette plante de la famille des Amaranthacées croit sur le bord des rivières et des ruisseaux et dans tous les lieux humides. Les malgaches la mangent en guise d'épinards — terre meuble.

a) Pour maro mainty beaucoup noir ce terme désignait dans les temps passés, les bourjanas et n'est pas tiré du français marmite comme l'indique G. Fontoyfont — (Ac Malg, 1909 vol VII — page 105 note 3).

Nota — Dès que cette plante sera livrée il faudra mettre le pot qui la contient dans une terrine remplie d'eau.
Mandri-aviva vulgo ! (34).

Cassia brevifolia.

C'est une petite plante vivace très jolie, qui croît dans les plaines sableuses sèches et claires ou pelouses qui avoisinent le bord de la mer — Terre de bruyère.

Sur l'autre face en 18×23 est recopiée une liste

Liste des graines de plantes et d'arbrisseaux récoltés à la côte orientale de Madagascar dans les environs de Tamatave vers le commencement de l'an douzième et qui sont renfermées dans le paquet ci-joint.

savoir

N° 1 Famonti (35) — vulgo ! *Hedysarum* nov. sp.
Fangnivan

Petit arbrisseau d'un port très élégant dont le bois a la légèreté du liège et qu'on pend au cou des petits enfants comme amulette ou préservatif contre les sortilèges. Il croît dans les rizières incultes et sur le bord escarpé des rivières.

4 signes incompréhensibles N Lm Iqu M. Javaise ?
Terre meuble et un peu humide 1789 I I 17

Etimolog : Fangnivan dérive de Mangnivan rendre léger, faire flotter, alléger parce qu'on l'emploie pour leurs filets de pêche à l'instar du liège (a).

N° 2 — Tsavou-tsavou-Vulgo ! (36)

Sur cette feuille il y écrit de côté et rayé Azou-mamé vulgo ! (37)

Feuillet N° 6 — C'est une feuille de $19 \text{ cm} \times 15$ écrite sur les deux côtés.

Sur le verso 5 (côté du chiffre 6), on lit :

N° 11 — Voué — loa — N'-acoho (38)

Voué — *caloha* — vulgo !

Nov genus

C'est un moyen arbre laiteux à fleurs dioïques d'un assez beau port remarquable par les deux glandes opposées qu'on remarque à la base feuille et recommandable par le fruit qui (*trois mots illisibles*) substance charnue et grappe verts même dans leur maturité un peu aplatis de la grosseur d'une pomme d'apis et renfermant chacun trois noix dont l'amande blanche oléagineuse est délicieuse cuite sous la cendre chaude et peut fournir une huile excellente.

(a) C'est maivana qui signifie léger et Manamaivana qui veut dire alléger.

Son bois est jaunâtre très compact et propre aux ouvrages du tour. Cet arbrisseau réussira si on le plante dans un terrain ni trop humide ni trop sec.

(recto)

N° 12 — Aziguine vulgo ! (39)

Nov genus

C'est le plus bel arbre de Madagascar qui réunit l'utile à l'agréable tant par la beauté, la forme et l'éclat pourpre de ses nombreuses fleurs que par le fruit un gros cône renversé qui leur succède et rempli de semences anguleuses tuniqueés à l'instar des châtaignes, les quelles les malgaches par oppression et par le feu en font une fort bonne huile qui fige promptement sans se rancir. La gomme résine qui en découle est à peu de chose près la même que celle que je vous ai envoyée sous le nom de Va-ouane.

Il faudra mettre les semences dans une terre humide et ombragée.

N° 13 Voué-touvora (41).

Garcinia madagascariensis — le Mangoustan de Madagascar
(écrit en long dans la marge) No II . . . vulgo ! ♂ (40)
(écrit en long en surcharge sur la description du No 12)

Chironia trinervis (42) Côte Est de Madagascar AN 12^{me}
Chapefier.

Feuillet N° 7 — Cette feuille est de 19 cm × 16 pliée en 4
(1^{re} feuille du côté marqué en chiffre rouge)

N° II Mena-hi Vulgo ! (43)

Polyandrie — monogyn

Le Menahi forme un petit arbre dont le bois est rougeâtre, compact, fort dur et très propre aux ouvrages du tour il appartient aux *Ochna* genre placé par M. de Jussieu parmi ceux qui ont des affinités avec les Magnoliers. Ses fil qui tout jeunes sont très caduques sont remplacées par 6 ou 7 ou 8 ou 10 ovaires qui se changent en capitules bacciformes implantés élégamment autour d'un réceptacle ou disque charnu épais rougeâtre rayonné arrondi aplati et du milieu du quel s'élève le style. Ces capsules par la succession des diverses couleurs dont elles se parent tout à tour depuis la chute de la corolle jusqu'à leur parfaite maturité rendent cet arbrisseau aussi singulier que curieux (ces quatre lignes soulignées sont aussi écrites en long sur cette page).

(2^{me} feuille)

Il croit dans les grands bois des bords de la mer et aussi dans les lieux boisés et montagneux. Toutes sortes de terrain et d'exposition lui conviennent excepté l'aquatique.

Etyi-Mena-hi de mena rouge écarlate et de hi gencive et

ce qui veut dire gencives rouges ainsi nommé à cause de la couleur de leur capitule et de leur disposition.

N° III — Moulou-pangadi vulgo ! (44)

Voyez, s'il vous plaît, le N° 7 de ma lettre du 25 Germinal dernier.

N° IV — Azou-Mamé (45) vulgo. id. ibidem (*un mot illisible*) le N°

(3^{me} feuille)

L'envoi de plantes d'arbres et d'arbrisseaux tant curieux qu'utiles que j'ai l'honneur de vous faire parvenir par le Cap-Chouette est composé d'une caisse et d'une barrique coupée.

Les pièces contenues dans la caisse savoir :

N° 1 — Ra-mangaietch (45)

anguehala vulgo ! *Anona*

C'est un petit arbrisseau d'un port très agréable qui appartient à la famille des Anones ou les Attiers dont leurs racines et toutes leurs autres parties répandent une odeur très suave qui approche de celle du *Sassafras laurus*.

Les racines conservent leur odeur même après dessiccation elles passent ici pour un excellent sudorifique,

(4^{me} feuille) — (*très difficile à lire car il y a un reçu écrit en surcharge en long*)

Cet arbrisseau croît dans les bois montagneux et un peu humides et boisé de la côte Est de cette île.

A transplanter dans un lieu tant soit peu ombragé et un peu humide. Et Ra-Mangaietch anguehala (46) de Ra pr. (*un mot illisible*) chose - objet et Ré - créature et mangaietch sentir bon, avoir bonne odeur et angue-hala de angue pour dans, en, et hala bois, forêt et ce qui veut dire chose qui sent bon dans le bois.

Nota — Il ne faut confondre le mangaietch-angue — hala c'est-à-dire avec le bois d'anis avec le mangaietch angahala qui appartient ni à la classe ni au genre de ce dernier la similitude des noms pourrait faire prendre l'un pour l'autre.

(*En surcharge en long*)

Je promets de payer au nommé Dia-mifidi une somme de trente deux piastres ou leur valeur si dans 8 mois à compter d'aujourd'hui 19 Frimaire an ouzième, (si) il me dicte dans ce laps de tems les différentes parties d'oraisons des idiomes malgaches.

L. A. Chapelier voyageur de la République frse.

Fait à An-boudi-Ataffan (47) ce 19 Frimaire an 11^{ème}.

Feuillet N° 8 — Cette feuille contient la copie d'une lettre sans date et dont le destinataire nous reste inconnu le lieu n'est pas non plus mentionné (18 cm × 12).

Monsieur

Des fraîcheurs que j'ai attrapées en dormant dans les forêts et bois de cette grande île, me causent depuis 4 ou 5 jours de grandes douleurs accompagnés d'une fièvre en chaud continue, dépourvu de remèdes je vous prie de tâcher de me procurer 2 médecines composées de séné de manne et de sel d'Epsom ; cette maladie m'affecte tous les 3 ans. Je désirerais encore un petit cornet de sel de nitre.

J'ai l'honneur de vous saluer
Chapelier

Feuillet N° 9 — C'est une feuille de 20 cm × 16 écrite sur les deux faces et reproduisant les copies de deux lettres.

(Verso — côté du N° rouge)

Hy-Sathan ce 7 Ventose an 13ème

Monsieur et ami. J'ai reçu avec la lettre que vous m'avez écrite le 2 courant les lettres juives en six volumes un peu de sel de cuisine et deux petits morceaux d'une certaine résine. Pour les deux premiers objets, je vous prie d'agrèer mes plus sincères remerciements et quant au 3ème je vous dirai que cette résine qu'on vous dit être de l'encens n'est autre chose que celle qui exsude ou coule d'un très gros et très grand arbre que les malgaches appellent Aramé (48) et qu'on nomme bois de colophane à l'île de France. Les malgaches nomment cette résine-gomme.

Ditine d'-ramé et se servent de la résine qu'ils obtiennent.

(Recto) on y trouve inversée la copie d'une autre lettre portant de nombreuses ratures et surcharges).

N° 1 Hy Sathan ce 8 Ventose an 13ème

C. Cap Gal.

Le Cap Jaunet m'apprend par la lettre qu'il vient de m'écrire le désir que vous avez de vous procurer des graines et des plantes d'arbres indigènes de cette grande île si favorisée des dons de la nature.

Je profite du retour du navire la Fany Cap Boudet pour vous faire passer une petite collection (*ici 4 lignes raturées se rapportant à l'envoi d'une résine d'une espèce de noix de muscade (49) particulière au sol de Madagascar qui mérite d'être cultivée et j'espère qu'avant . . . (?) — Il est possible que cet échantillon n'ait pas été envoyé d'où rature sur la copie de la lettre ? ?*) et je saisirai toutes les occasions qui se présenteront pour vous faire de ces sortes d'envois sans négliger ceux que j'ai déjà fait au Préfet colonial le C. Léger (*pour citoyen*).

Espèces contenues dans la caisse savoir

N° 1 — Ovi-azou vulgo ! (50)

Smilax esculenta Chap auct nov sp

(ici s'arrête la copie des feuilles éparses réunies dans la chemise
marquée A)

OBSERVATIONS
ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES
DU MANUSCRIT A

(1) Lamba-lahed, pour lamba vêtement et lahy (de landi-be) *Borocera madagascariensis*.

(2) Lac de Nossi-vé — partie des pangalanes entre Ankarefo et Mahatsara.

(3) Lamba fizoc — toile plombée de Firaka plomb, étain.

(4) Il ne faut pas confondre l'auteur cité ici par Chapelier avec Lesson qui a publié la grammaire de Chapelier en 1827 sous le titre « Sur la langue madécasse » dans les Annales maritimes (1827, page 90 à 121). Cette grammaire n'est d'ailleurs pas d'après G. Grandidier, de Chapelier, voir au chapitre V de ce travail.

(5) L'araignée dont il est question ici est l'Halabe (*Epeira madagascariensis*) qui est l'araignée à soie.

(6) Be-lohe pour Beloha, grosse tête ; ce terme désigne *Cyperus elegans* Bak. — Cypéracées = *C. confusa* Cherm.

Afatchaine — drazay pour (Haf) comme dans Hafotra (plante à fibres) et Tsindraranjaza = *Hibiscus abelmoschus* L. — Malvacées, l'Ambrette.

Findimou pour Tadmody (nœud coulant) allusion à l'usage d'en faire des cordes dont il est question dans les lignes de droite du texte.

Lindina pour Dindina ou Kinkina terme qui veut dire solide.

(7) Pour ravensara — de ravina feuille et tsara bon — nom général des végétaux du genre *Ravensara* — Lauracées. L'appellation « *Agatophyllum* » est synonyme.

(8) Pour *Vonitra Thouarsiana* Becc — Palmiers — Voir Jumelle — Catalogue des plantes de Madagascar — Palmiers (Juillet 1933, page 26) — palmier à crin.

(9) Chapelier, dans la partie publiée par l'Académie malgache par G. Fontoyonot en 1909 — vol. VII, page 103 — 6^{me} lettre, note 4, appelle cette plante Azou-Manguietch pour Hazomanitra (*Cinnamomum aromaticum* Nees) Lauracées sorte de Cannelle, condiment.

D'après Richardson les Sakalaves plantent un de ces arbres à la naissance de leur premier enfant.

Le bois d'anis est appelé aujourd'hui « Avozo » *Ravensara anisata* Danguy — (Voir Louvel — Notes sur les bois de Madagascar — Bull. Econ. 1925, 1^{er} et 2^{me} Trim. page 50 et fig). — Le fruit et l'écorce dégagent une odeur d'anis.

(10) Afiguine - C'est un Kijy, *Symphonia* — Guttifères. Il est déjà question de ce végétal dans la 7^{me} lettre (Acad. Malg. vol. VII 1909 page 112 et note 28). Chapelier en parle encore dans les autres manuscrits.

(11) Pour Nandrorofo ou Tandrorofo — *Trachylobium verucosum* Gaertn Légumineuses — Le Copalier.

(12) — Pour Vongo — *Garcinia pachyphylla* Bak. Guttifères Gomme résine.

(13) Pour Kijy — Le mot de Calaba est un terme employé aux Antilles pour désigner un *Calophyllum* qu'on emploie comme plante médicinale. Le véritable beaume vert est une préparation pharmaceutique magistrale composée de : Hydrocarbonate de cuivre, sulfate de zinc, thérébentine, aloès, huiles essentielles de genièvre, de girofle, d'olive, de lin et de laurier, c'est un liquide d'un beau vert d'où le nom (ex. Littré - Dictionnaire de Médecine page 147).

(14) *Cananga odorata* — Anonacées — C'est l'Ylang-Ylang.

(15) Varo — Ce terme désigne l'*Hibiscus tiliaceus*, L. plante textile et médicinale (Malvacées) Voir Heckel Pl. utiles, page 250.

(16) pour « Afo » feu et « Botry » chétif — Un *Grevia* porte le nom d'Afofra blanc (*Grevia Faucheri* Danguy). Les hafotra sont des arbres à bois blanc léger et qui donnent peu de chaleur au feu. (Voir Louvel, Notes sur les bois de Madagascar — Bull. Econ. de Madagascar 1922, 3^{me} et 4^{me} trim., pages 249 et 250).

(17) Vory — ce terme désigne un muscadier (*Brochoneura vouri* Warb). Myristicacées. (Voir Heckel — Plantes utiles, page 281 et Jumelle — Catalogue page 27 N^o 182 à 186).

(18) Afou barou pour afo varo - Voir note 15.

(19) Tezou, mot mis pour Teza, ce terme désigne un arbre de la forêt Tanala indéterminé botaniquement (voir R.P. Malzac, page 702) - Dandouau — Catalogue (page XCIV).

(20) pour « Langotra » — Ce terme désigne des arbres de la famille des Lauracées *Cryptocarya Louveli*, *C Perrieri* (Voir Louvel — Notes sur les bois de Madagascar, Bull. Econ. de Madagascar, 1924, 1^{er} et 2^{me} trim., page 90).

(21) Pour « Alempo » *Hibiscus lasiococcus* H Bn. — Malvacées. Dandouau — Catalogue, page X, écrit Alempo ou Halempo = *Hibiscus macrogonus*. H. Bn. Le R. P. Malzac, page 208 donne trois déterminations botaniques pour ce mot : deux espèces d'*Hibiscus* et une espèce de *D. mbeya*.

(22) Tambourou — pour Tamboro. On trouve dans Dandouau, page XCI, deux mots, l'un est synonyme de « Tambolo » *Buchnera leptostachya* Benth Scrophulariacées, nom que donne aussi le R. P. Malzac page 660, qui ajoute : herbe pour noircir les dents, et l'autre comme équivalent de laingo, terme qui

s'applique à plusieurs Rubiacées du genre *Lecontea* (*L. Bojeriana*) et *Poederia*.

(23) de ovi tubercule et vato pierre probablement un igname *Dioscorea* sp ?.

(24) Sandrifi — Ce terme dit le R. P. Malzac, (page 574) désigne un Palmier dont les feuilles sont employées dans la circoncision. Dandouau (page LXXXIV) donne le mot sans détermination botanique.

(25) Pepec pour pepaka ; Dandouau (page LXXV) donne ce terme comme synonyme de Horombavy lequel désigne des espèces du genre *Aristida* (Graminées) — Voir aussi Heckel : Plantes utiles, page 166 ; *A. Adcensionis* L = « pepaka ».

(26) pour voa — hoda — variété de patate.

(27) Voa pamena = *Uapaca Thouarsii* H. Bn. Euphorbiacées (Dandouau page CXX.)

(28) *Tanghinia venenifera* — poison d'épreuve célèbre à Madagascar. Apocynées — Voir Heckel, plantes utiles page 212.

(29) Je ne crois pas qu'il s'agisse du Voury de la note 17 qui est une Myristicacée. Il est question du Vouri dans la 10^{me} lettre de Chapelier (Acad. Malg. 1910 vol. VIII page 77 et note 1). L'auteur de la note (G. Fontoyont) identifie ce terme à Voara et ajoute : d'après Richardson il s'agirait d'un *Ficus* arbre très utile, les indigènes emploient les feuilles broyées en cataplasmes pour les abcès ; le latex obtenu par incision sert comme glu pour attraper les petits oiseaux ; enfin le tronc évidé forme d'excellents mortiers à riz.

En raison de ces usages, il semble qu'il s'agisse plutôt d'une Malvacée ou d'une Sterculiacée — *Dombeya* (Hafotra ? voir la note 16).

(30) Akangahazo — arbre sans détermination botanique dans le Dictionnaire du R. P. Malzac page 13 — Dans la famille des Apocynées, les malgaches désignent sous le nom de Voakanga l'*Orchippeda Thouarsii* R. et S. — Voir Heckel, plantes utiles, page 80.

(31) Probablement une Malvacée.

(32) C'est la suite de la description de l'arbre de la note 30. Il est à remarquer une légère différence en ce qui concerne le pédoncule du fruit qui, indiqué d'abord comme long, est mentionné court dans cette description.

(33) pour anga liane et Calazan ; de Hanga nom donné à plusieurs herbes mangées comme brèdes. Il s'agit probablement de l'Amaranthe oleracée (*Amaranthus oleraceus* L) ; le mot calazan est écrit pour Calalou, terme des Antilles qui s'applique à un ragoût créole où rentre l'amaranthe (Voir Pallieux et Bois — le Potager d'un curieux, page 15).

(34) Mandriarivo = *Cassia brevifolia* Lam — Légumineuses. On écrit aussi mandriaririvo, plante médicinale. Voir Heckel, Plantes utiles page 143).

(35) Dans le catalogue de Dandouau, le mot Famonty est signalé (page XXVIII) comme arbuste sans détermination botanique.

Les 4 signes placés après la description font peut-être allusion au voyageur Victor Jacquemont. — Il s'agirait d'une Légumineuse indienne ou Indo-malaise (Java).

(36) pour tsootsovoa mot qui dans Dandouau (page CIV) désigne une plante indéterminée botaniquement, mais qui est synonyme de Romeny, *Mimosa latispinosa* Lam. (Voir Heckel. Plantes utiles, page 182). Voir aussi la note 12 dans le Bull. Acad. Malg. 1909 vol. VII, page 107 N° 3.

(37) pour Hazomamy — *Dicoryphe gracilis* Tul (Hamaméli-dées).

(38) — pour Voaloha akoho, terme indiqué par Dandouau (page CXVI) pour un arbre indéterminé botaniquement (mot à mot fruit en forme de tête de poulet). — Voir Bull. Acad. Malg. 1909, Vol. VII page 111.

(39) Il s'agit d'un *Symphonia* (Guttifères) voir à ce propos la lettre septième N° 12 déjà publiée, Bull. Acad. malg. Vol VII — 1909, page 112 et note 28 (ce qui a été publié est à peu près la reproduction de cette description) — voir également la note 10 précédente.

(40) Voué touvoura pour Voantsivory = *Gouania glandulosa* Poir (Rhamnées) Voir Bull. Acad. malg. 1909, Vol VII, page 112, note 30.

(41) Le N° 11 en question se rapporte à la plante appelée Voalohakoho, (note 38).

(42) Le genre *Chironia* appartient à la famille des Gentianées. Cette plante est déjà signalée dans Bull. Acad. malg Vol VII 1909, page 108.

(43) Menahy — Ce terme désigne à la fois des arbres du genre *Erythroxyton* Erythroxyllées (Voir Louvel Notes sur les bois de Madagascar — Bull. Econ. 1923, 3^{me} et 4^{me} trim., 1924 1^{er} et 2^{me} trim. page 92 et planches) et une Ochnacée — *Ouratea anceps* H. Bn. (planche 8).

(44) — Molopangady — C'est dans la lettre 9^{me}, N° 7 qu'il est question de cet arbre (Bull. Acad. malg. Vol VIII 1910, page 74). Les Molopangady sont des arbres de la famille des Rubiacées du genre *Breonia* — Voir H. Poisson Le botaniste Bréon (1785 — 1864) et les Molopangady — Madagascar illustré 2^{me} année N° 31, 30 avril 1938, page 5 (dans cet article est indiquée, la bibliographie du genre *Breonia*).

(45) même plante que dans la note 37.

(46) voir la note 9.

(47) pour Ambodisafrana.

(48) pour Ramy, terme donné par les malgaches à plusieurs espèces du genre *Canarium* (Burséracées).

(49) probablement le vory voir note 17.

(50) *Dioscorea* sp ? (Dioscoréacées).

CHAPITRE DEUXIÈME



COPIE DU MANUSCRIT B

COPIE DU MANUSCRIT B

Ce manuscrit a été mouillé et l'écriture par endroits en est presque complètement effacée, ce qui en rend la lecture très difficile ; certains passages restent complètement illisibles.

Comme dans le précédent, on y retrouve la nomenclature de diverses plantes, dont il a déjà été question dans les manuscrits antérieurement publiés mais avec des détails qui manquent dans ces derniers. Il est possible d'ailleurs que les notes qui concernent ces végétaux, aient été rédigées pour divers correspondants soit de France, soit de la Réunion ou de Maurice.

Du 21 Germinal à Tamafave Côte-Est de Madagascar an 13^{ème}.

Chapelier naturaliste

au Capitaine Général envoyé du 21 Germinal an 13
le 20 Prairial de l'année (1).

Je saisis avec empressement l'occasion que m'offre le retour d'un petit navire commandé par le capitaine (*devant partir*) (2) qui a la complaisance de se charger d'une caisse de plantes, d'arbres et d'arbrisseaux utiles, que j'ai l'honneur de vous adresser et dont la nomenclature donnera une idée de leur port, produit etc.

savoir :

N^o 11 N^o I (*un terme malgache presque effacé . . . Vouene*)

Talanguine-Hazantou (3)

demî ligne effacé (Pent) andrie — ginie (epigynes ??) vulgo novum genus.

C'est un arbre de moyenne grandeur à fleurs (*un mot effacé*) disposées en grappes pendantes à péricarpe coriace mais facile à rompre et divisé intérieurement en 5 loges qui contiennent une espèce de pulpe ou substance dans laquelle les semences sont dispersées et qui est bonne à manger dans la parfaite maturité du fruit. Bois compacte dans les jeunes individus les feuilles sont munies de dents épineuses sur les bords mais dans les vieux arbres leurs bords sont entiers.

Lieu — Il croît dans les sables des bords de la mer.

Cult. — À transplanter dans un terrain sec et chaud.

Etimolog. — Voane Talanguine Hazantou.

Composé de Vouane, fruit (*reste de la ligne effacé*) (4) plage et ce comme qui dirait Voane talanguine des plages pour le distinguer d'un autre voane talanguine qui vit aux versants (??) (5) . . . et qui forme un genre tout différent.

N° 12 — N° II — Hafatchaine d'razan ?? (6).

Vulgo (*presque effacé*).

Quassia, Simarouba (reste de la ligne effacé).

Cette espèce de *Simarouba (reste de la ligne effacé)*
à Madagascar forme un grand arbre d'un aspect (??) agréable et
qui mérite d'être cultivé pour l'amertume de son écorce qui pourrait
remplacer aux mêmes usages que le Quinquina.

Lieu — grand bois, dans la grande forêt.

Usages — son écorce en décoction passe ici pour fébrifuge ;
sèche, mise en poudre, les malgaches la mêlent à un peu de sucre
de canne auquel elle communique une amertume agréable c'est à
proprement parler . . . *reste effacé.*

Etimolog. — Hafatchaine d'razana

(*tout un côté de la feuille est complètement effacé*)

. de liaison et Razana ancêtres C. Q. D. (ce qui veut dire)
Hahatchaine des ancêtres

. Cette écorce était que les anciens
mélangeaient avec un peu de vin de canne aujourd'hui
lui sont substitués.

Arbre qui croît dans les bois marécageux. (7) et que
j'ai vu je crois à l'île de France car je me rappelle que l'on donne
assez souvent à propos le nom de Arlahe (8) (??) à un arbrisseau
malgache aussi indigène de Madagascar qu'on voit dans les mares
du jardin des plantes des Pamplemousses et dont l'écorce à la
propriété de purger par haut et par bas.

N° 13 — N° III. Voué souhihi (9) vulgo novum genus — Le
Voué souhihi est un arbre d'une verdure glauque, dont toutes les
parties contiennent un lait visqueux aussi bien que son fruit qui
passe ici pour un des meilleurs de Madagascar ; il mérite d'être
cultivé en grand dans les deux îles.

Lieu — il croît dans les bois des bords de la mer.

Culture — à transplanter dans un terrain. (*Un mot illisible*)

14 — N° IV. *Vouri* vulgo novum genus (10),

Le *Vouri* est un grand arbre à bois blanc léger dont le tronc
fort droit est recouvert d'un écorce épaisse d'un demi pouce à . . .
(*Mots effacés*) . . . d'un suc laiteux et formé de plusieurs cou-
ches qui quoiqu'adhérentes par intervalles se séparent facilement
les unes des autres (*ici large partie complètement effacée*). . . .
est susceptible de la plus grande

Si après l'avoir laissé tremper dans l'eau un (??) ou deux jours
on la frappe rudement avec un maillet, son tissu devient alors
moelleux et semblable à une grosse toile de coton dont il acquiert
la blancheur lorsqu'il est préparé avec soin.

Obs. — Cet arbre n'appartient pas comme on pourrait le

croire au genre du bois de dentelle (11) (*Lagetta*) mais il paraît au contraire former un nouveau genre qui n'en est pas même voisin.

Lieu — Il croît dans les grands bois des bords de la mer de la côte Est de cette île, où il est rare.

Usages — Les malgaches font avec son écorce des espèces de pagnes qu'ils nomment fantou (12) ainsi que des cordes ; ne pourrait-elle pas servir à fabriquer du papier comme on le fait à la Chine avec le Mûrier.

15 — N° V. Akanga — azou (13) vulgo *Tabernaemontana* sp. nov.

C'est un bel arbre de la famille des Apocines laiteux à fleurs jaunes pédonculées axillaires et terminales et dont la durée n'est pour ainsi dire qu'éphémère elles sont remplacées par de gros fruits teretiformes (14) ? d'un verd pointé de blanc disposés deux à deux à l'extrémité d'un pédoncule long et pendant. L'intérieur de ce fruit est rempli d'une infinité de semences arrondies répandues dans une pulpe aqueuse aussi douce que du miel et qui fait le mérite de ce fruit.

Lieu — Il croît dans les bois marécageux.

Usages — Son bois qui est léger, blanc est employé à cuillères (15) (?) et le lait de ses jeunes pousses à la propriété de faire cailler le lait sur le champ.

Étimologie — Akanga - azou de Akanga pintade poule de Guinée et azou arbre, bois comme qui dirait bois pintade (16) de la moucheture du péricarpe laiteux de son fruit qui imite assez bien celle du plumage de cet oiseau fissipède (17).

N° 16 — N° VI — Vinouan vulgo (18).

C'est un grand arbre dont je ne connais pas les caractères génériques et avec l'écorce duquel les malgaches font des cordes et des filets pour pêcher.

Lieu — Croît dans les bois frais qui couvrent les montagnes.

A transplanter dans un terrain profond et frais ; on peut le propager par ces racines.

N° 17. — N° VII. — Vouloum boudin 'tsiketchi (19) vulgo. Dinandrie — s gynie.

Justicia nova

La belle couleur pourpre des bractées fasciculées qui accompagnent les fleurs de cette charmante espèce de carmantine (20) qui ont une corolle à tube fort long jaunâtre avec deux étamines dont les anthères à loges réunies sont blanches, la rendent très propre à l'ornementation des jardins.

Lieu — Il croît dans les clairières et bois montagneux.

Culture — A transplanter dans un terrain un peu humide en un lieu (*un mot illisible*) fort peu ombragé, on peut la multiplier par boutures.

Etimologie — Volombodin' tisketchi qu'à un N' particule de liaison et Tsiketchi (21) espèce de pie grièche comme qui dirait queue de pie grièche. Ainsi appelé de la ressemblance que les malgaches croient trouver entre les feuilles de ce sous arbrisseau et la queue de cet oiseau.

Nota J'avais eu le plaisir d'envoyer plusieurs individus de cette espèce à M. Léger (22) mais le navire qui les portait ayant eu le malheur d'être rencontré par les derniers corsaires il en a été privé on pourrait les remplacer par d'autres individus.

N° 18 — N° VIII — Ra - mangaietch - anguehala vulgo (23).

Anone nov. genus.

C'est un petit arbrisseau d'un port très agréable qui appartient à la famille des Anones ou des Attiers (24) et dont toutes les parties particulièrement les racines répandent une odeur suave qui approche de celle du Sassafras (*Laurus*).

Il croît dans les bois montagneux.

Usages — Les malgaches le font entrer dans leurs bains ? aromatiques.

À transplanter dans un terrain profond en un lieu un peu ombragé.

N° 19. — N° IX. — Ovi azou (25).

C'est la même espèce que celle qui fait partie du premier envoi.

N° 20. — N° X. — Menahi vulgo (26).

Le menahi forme tantôt un grand arbrisseau, tantôt un arbre de moyenne grandeur dont le bois est fort rougeâtre et excellent pour faire des palissades, il appartient aux *Ochna* de Jussieu, placé parmi ceux qui ont des affinités avec les Magnoliers. Les fleurs sont jaunes de peu de durée et remplacées par 6, 7, 8, ou 10 ovaires qui se changent en capsules bacciformes implantées autour d'un réceptacle ou disque et du milieu duquel se dresse une pointe allongée qui est le style. La mutation des diverses couleurs dont se parent alternativement le fruit ou les capsules depuis la chute de la corolle jusqu'à leur maturité rend le Menahi aussi agréable que curieux.

Il croît dans les bois des bords de la mer et aussi dans ceux qui longe les forêts. Toute sorte de terrains et de position lui conviennent.

Et, Menahi : de mena rouge et hi, gencive c. q. d. ; ce qui veut dire gencive rouge ; ainsi à cause de la couleur et de la forme du fruit.

Ici se trouve une lettre dont le destinataire porte un nom et une adresse assez curieux mais qui doivent se rapporter au général Decaen.

Le millésime de l'année est également difficile à lire, il semblerait qu'il y a écrit an 15 (mais il n'y a pas eu d'an 15, le

calendrier républicain fut supprimé le 1^{er} Janvier 1806 — an XIV —). Il doit donc s'agir de Van XIII (1805) (27).

Hy — Satchan proche Tamatave, île et côte Est de Madagascar, du 8 ventose an XIII (27 février 1805).

Chapelier, naturaliste voyageur du Gouvernement français, au Capitaine Général Decaen (28).

à l'Est du Cap de Bonne Espérance.

Le citoyen Jaunet m'apprend, par la lettre qu'il vient de m'écrire, le désire que vous avez de vous procurer des graines de plantes et des plantes d'arbres indigènes du vaste et fécond sol de Madagascar et pour vous prouver combien je désire être utile à la Colonie et concourir à remplir vos utiles vues, je profite du retour du navire la Fany (il doit s'agir du bateau « la petite Fanny » dont il est question dans la lettre deuxième Ac. Malg -- vol IV 1905-1906 page 18) capitaine Boudet, pour vous refaire passer une petite collection et je tacherai de saisir toutes les occasions qui se présenteront pour faire de ces sortes d'envois, sans toutefois négliger celles qui pourraient me donner l'avantage d'en adresser quelques unes au préfet colonial, le citoyen Léger (29).

Description des espèces contenues dans la caisse :

savoir :

N^o 1 — N^o I. — Ovi - azou vulgo (30).

Smilax esculenta — Chapelier

aut nova species

L'Ovi azou — Espèce de Salsepareille qui se rapproche infiniment du *Smilax* de Chine, très utile en médecine, sera pour nos colonies et leurs habitants d'une précieuse ressource par sa racine qui d'une souche coriace et ligneuse produit dans l'espace d'un ou deux ans plusieurs corps charnus allongés ou ronds de la grosseur du bras, jaunâtres et visqueux infiniment, lesquelles cuites dans l'eau avec quelques viandes, ont quelque chose de plus délicat que notre pomme de terre.

Culture — Il faudra transplanter la souche de cette plante, faire creuser pour chacune de la (31) un trou de trois pieds de profondeur sur autant de largeur et l'on y placera ensuite la souche à quatre ou cinq pouces de profondeur ; on plantera auprès quelques branchages effeuillés qui serviront de support à la tige volubile et épineuse.

Lieu — Cette plante vivace cultivée par les malgaches croît généralement dans les montagnes boisées de la côte Est.

Etimol. — Ovi-azou le mot est composé de ovi nom que les malgaches donnent à plusieurs espèces de salsepareille et à toutes espèces d'Ygname (*Dioscorea*), et azou bois ligneux, de la souche ligneuse à laquelle tient le corps charnu de cette racine

N° 2—N° II — Ovi foutci vulgo (32).

Dioscorea leucorhiza Capel
auf nova species

L'igname ou racine blanche de Madagascar.

La bonté et la saveur de la racine de cette plante, espèce d'ynname, méritent qu'on la cultive en grand dans la colonie ; même culture que la précédente.

Lieu — Cette plante utile croît dans les montagnes boisées et humides, de la côte Est.

Etimol — ovi foutchi, d'ovi, ygnose et foutchi, blanc, blanche et ce comme qui dirait, ygnose à racine blanche.

N° 3. — N° III. — Ara ara vulgo (33).

Ceratoxylon Chapelier

L'Ara ara est un grand arbre dont l'écorce ressemble un peu à celle de l'if, aussi singulier par son port que précieux par l'extrême dureté qui m'a porté à le nommer *Ceratoxylon* bois de corne. Je le soupçonne d'appartenir à la famille des Légumineuses.

Lieu — Il croît en abondance à la côte de l'Ouest mais il est assez rare à celle de l'Est, il se plaît dans les lieux un peu humides et ombragés.

Usages — son bois passe pour guérir les maladies vénériennes et avoir les propriétés du gayac mais cela demande confirmation et vaut bien la peine qu'on s'en occupe.

Etimolog. — Ara ara dérive d'arac (34) qui dans plusieurs ydiomes de ses peuples de cette grande île, signifie : las, harrassé, fatigué exténué ; ce nom lui a été donné à cause de l'extrême dureté de son bois qui le rend difficile à couper et que celui qui le coupe est bientôt fatigué ; par rapprochement n'aurait-il pas pour origine le mot grec ara qui signifie : voix, imprécation.

N° 4. — N° IV. (*il n'y a aucun nom d'écrit*) vulgo. Outre les espèces de plantes spécifiées ci-dessus, la caisse contient encore un genre d'un arbre de moyenne grandeur, dont les fruits bouillis ou rôtis sous les cendres chaudes à l'instar des marrons, sont aussi agréables au goût que nourrissants.

Lieu — Cet arbre croît dans les montagnes boisées de la côte Est.

Culture — Il faudra transplanter les jeunes individus qui proviennent de ce semis dans un terrain arable profond et un peu humide et un tant soit peu ombragé.

Avec cette petite collection végétale le capitaine Boudet vous remettra encore un seau malgache qui contient une plante aussi rare que curieuse et que les malgaches appellent Pongos (35) c'est le *Nepenthes distillatoria* de Linné remarquable par les espèces d'utricules en forme de burette qui terminent les feuilles lesquelles

se remplissent durant la nuit par le mécanisme admirable de la sécrétion d'une eau limpide mais d'une saveur fade qui pendant la chaleur du jour sert à abreuver la plante en s'écoulant par les canaux qui l'avaient porté dans les utricules. Arrivé à être hermétiquement dans leur premier développement d'un couvercle particulier.

(Cette dernière phrase assez obscure semble vouloir dire que les urnes des feuilles sont recouvertes complètement par un opercule dans leur jeunesse ; cet opercule se tient relevé chez la feuille adulte).

Lieu — culture — Croissant au bord des eaux et dans les marais, il conviendra de la transplanter sur le bord d'un ruisseau dans un lieu ombragé.

Le reste de la page est en blanc.

La page suivante du manuscrit est en blanc.

Page 16.— A hy Satchan proche Tamatave île et côte Est de Madagascar le 6 Germinal an 12^me (?) (Le 2 ressemble à un 8)
(27 Mars 1803)

Chapelier naturaliste voyageur pour le Gouvernement français au citoyen Decaen, Capitaine général des Établissements français à l'Est du Cap de Bonne Espérance.

Citoyen Capitaine Général

J'ai l'honneur de vous donner avis que j'ai chargé à bord du navire du capitaine Laborde une petite caisse de plantes d'arbres et d'arbrisseaux dont la nomenclature suit :

savoir

N^o 5.—N^o I.—Azou mamé (36) vulgo *Glycyxylum tinctorium* Chapelier.

L'Azou mamé est un arbre de 25 à 30 pieds d'élévation (37) dont la tige droite, cylindrique, recouverte d'une écorce épaisse d'une saveur sucrée, se termine par une cime sphérique assez bien fournie ; fruits disposés par grappes aux sommités des rameaux ombiliqueux d'une belle couleur jaune, bonne à manger ; un noyau oblong, monosperme, qui contient une amande douce oléagineuse à ce noyau aderrent des filaments courts qui en dépendent et se répandent dans la pulpe. Feuille constamment à trois nervures, d'une saveur douce, un peu astringente, et qui teigne la salive en jaune si on la mâche chez les jeunes individus. Les pousses se parent d'une couleur vive et variée.

Bois jaunâtre et dont les couches ligneuses sont rayonnées comme dans l'Ambra (38).

Usages — Les feuilles de cet arbre servant à teindre le rafia en jaune ; celui qui en est teint sert à la fabrication des pagnes dits queue de serin. On l'emploie encore en infusion theiforme et en décoction — passe aussi pour ophthalmique.

Lieu — Cet arbre croît dans les lieux pierreux.

Cult. — A transplanter dans un terrain ni trop sec ni trop humide.

Etimologie — Azou Mamé d'Azou arbre bois et mamé doux sucré, agréable au goût et ce comme qui dirait bois doux ou sucré ainsi nommé de la saveur de ses feuilles et de son écorce, *glyci-xylum* du grec doux.

N° 6. — N° II. — Aziguine vulgo (39).
novum genus Guttifère

L'aziguine est un des plus beaux arbres que la nature ait donné au vaste et fécond sol de Madagascar et en même temps peut-être un des plus utiles, car la belle couleur écarlate de ses fleurs, leur rare et singulière conformation, leur nombre, la forme triangulaire des rameaux sur lesquels elles sont éparées ou ces gros fruits en cônes renversés qui leur succèdent, lui marque une place distinguée dans un jardin et la résine gomme qui exsude de son tronc très propre à la mâture des petits bâtiments ainsi que l'huile qu'on tire de ses semences qui se fige promptement sans toute fois se rancire, lui doivent mériter l'attention du cultivateur dans les deux colonies.

Lieu — Il croît dans les lieux marécageux et en grande abondance sur la rive orientale du lac de Nossi vé (L'estang de Nossi-be de Raynal) (40).

Culture — A transplanter sur les bords des eaux courantes ou stagnantes.

N° 7. — N° III. — Vouene - angrichane.
angue - hala vulgo (41).

Amethycarpus. . . . Chapelier
nov. genus Rubiacées

C'est un arbrisseau très branchu à ramifications nombreuses d'une belle verdure, très propre à l'ornement des bosquets par la vive couleur amétyste de ses fruits qui naissent (*un mot illisible*) et groupés dans l'aisselle des feuilles et des rameaux à l'instar du café, ils sont bons à manger, fleurs blanches petites et peu apparentes.

Lieu — Il croît sur le bord des bois.

Cult. — A transplanter dans une bonne terre meuble dans un lieu un peu couvert et humide.

Etimologie — Vouene - Anguehane anguehala, de vouene graine semence, fruit et anguehane brèdes épinard composée d'angue et hala forêt comme qui dirait fruit d'épinard ou de brède des bois ainsi nommé de la ressemblance que les malgaches croient trouver entre les baies de cet arbuste et celle de la brède morelle (*Solanum nigrum*).

N° 8. — Voune Savoura vulgo (42).

sp, nov Guttifère

le Mangoustant de Madagascar

Il forme un petit arbre de 12 à 17 pieds (43) d'élévation, peu branchu et de la tige duquel découle une résine gomme qui ressemble assez à celle de l'Aziguine. Ses fruits de la grosseur du mangoustant ordinaire, sont jaunâtres dans leur maturité et leur pulpe douce mais un peu plus acidulée, est très agréable au goût.

Lieu — Il croît dans les bois des bords de la mer.

Cult. — A transplanter dans un terrain profond et un peu chaud.

N° 9. — N° V. — Andri vola vulgo (44).

Xylofaria carbonaria Chapelier Nov. genus

Bois flambeau de Madagascar.

Cet arbre mérite d'être cultivé pour la solidité de son bois qui fournit un excellent charbon; on pourrait l'employer dans les ouvrages du tour, la couleur jaune de son grain fin assez bien serré, le rapprochent du buis s'il en avait la dureté. Mr Léger en ayant fait tourner un disque pris d'un tronçon que je lui avais envoyé, m'a mandé qu'il pouvait servir à faire des poulies.

Usages — Son bois rentre dans la confection des caisses malgaches, sert à faire du bon charbon et des flambeaux pour la pêche (*deux mots illisibles*).

Lieu — Il croît dans les bois au bord de la mer.

Cult. — A transplanter dans un terrain sec et chaud.

Etimologie — Andri - vola — d'Andri pilier, poteau, colonne et vola, argent ce qui veut dire pilier d'argent ainsi appelé de la durée; *Xylofaria* de . . . (45) bois et *fax, facis* flambeau.

N° 10. — N° VI. — Ampi - lela - varec vulgo (46).

Lortie langue de Maki des malgaches

Nov. gen. Monoecie Urticée

C'est une plante ligneuse, rare, à tige traçante toute couverte ainsi que les feuilles et les autres parties, de pointes très aigues implantées sur un espèce de pédicule charnu et qui cause lorsqu'on en est atteint, les mêmes accidents que lortie. Comme l'*Elatostema* (47) de Forster, (48) les filets dans les étamines se déploient avec un mouvement élastique qui donne émission au pollen ou poussière fécondante, dont les anthères sont remplies.

Usage — Cette plante passe ici pour émoliente et la décoction pour guérir la gonorrhée.

Lieu — Elle croît dans les lieux humides et très ombragés.

Cult. — A transplanter dans un lieu un peu humide et ombragé on peut la multiplier par boutures.

Étimol. — Ampî - lela - varec.

D'ampî ortie, lela - langue et varec - maki, lemur (49) et comme qui dirait langue de maki ainsi appelé de la ressemblance que les malgaches croient apercevoir entre la forme et les feuilles de cette plante et la langue du maki.

(Ici s'arrête le manuscrit B)

NOTES ET RENSEIGNEMENTS DU MANUSCRIT B

(1) Ces deux dates correspondent: le 21 Germinal an 13, au 11 avril 1804 et le 20 Prairial au 9 Juin de la même année.

(2) On lit : « parti » mot douteux, je crois qu'il faut lire « qui va partir ».

(3) Voir lettre 7^{me} (Acad. Malg. vol. VII 1909 page 114 note 35) *Brexia madagascariensis* Boj. Saxifragacées.

(4) Une partie de ce passage a été très mouillé et l'encre a disparu, la lecture en est fort difficile ; dans la 7^{me} lettre, Chapelier donnait d'autres détails descriptifs et une autre étymologie. C'est ainsi qu'il indique que la fleur est monopétale, infundibuliforme et pentandrique (c'est-à-dire à 5 étamines), que les fruits sont charnus, gris et mous à la maturité, à saveur de poire. Il fait dériver ce mot « talanguine » de mi — angue, chose droite comme une quille à jouer ainsi nommée à cause du long tube qui le couronne et qui est le calice persistant.

(5) Ce n'est pas sûr que le mot soit « versant » mais l'écriture est effacée.

(6) Cette plante est déjà mentionnée dans le manuscrit A (feuillet N° 2 et note 6) mais il semble bien qu'il ne s'agisse pas de la même plante, car ici il est question d'un arbre, alors que dans le premier manuscrit il s'agit d'une plante à fibres qui doit être un végétal herbacé ou un sous arbrisseau ; on sait que le même terme malgache désigne parfois des plantes très différentes.

Par l'amertume de son écorce, on peut penser que cet arbre appartient à la famille des Rubiacées, à un type voisin des Quinquinas, qui sont représentées dans le domaine de l'Est par plusieurs genres et espèces.

Si c'était un *Quassia* ce serait une Légumineuse. Quant au genre *Simaruba* il appartient à la famille des Simarubacées ; il y a encore beaucoup d'autres familles dont les écorces amères ont des propriétés fébrifuges (Voir P. Boiteau, Introduction à l'étude des plantes fébrifuges de la flore malgache, Bull. Écon. de Madagascar N^{lle} série, N° 10, 2^{me} trim. 1937, page 155 et Bull. Path. Exot. — 1937, N° 8, page 739).

(7) Toute cette partie du manuscrit est à peu près illisible.

(8) Il n'est pas sûr que ce soit là le mot écrit par Chapelier mais il est très difficile de lire ce mot que je n'ai pu identifier à aucun végétal de Maurice. Il n'est pas mentionné dans la brochure de W. Edward Hart — Le jardin des Damplemousses — Maurice, 1916, une brochure in-8, de 31 pages.

(9) On désigne, en malgache, sous le nom de Sohiky, une Rubiacée, *Cephalanthus spatelliferus* Bak — Voir Heckel, Plantes utiles, page 195.

(10) Voir lettre dixième (Acad. malg. vol. VIII, 1910, page 77 et notes 1 et 2). On trouve dans Richardson (Dictionnaire, page 771) et dans Heckel, Plantes utiles, page 270, au mot voara l'indication *Ficus apodocephala* Bak Urticées, mais le même auteur désigne à la page 281, sous le nom de Vory, une Myristicacée — *Myristica* ou *Brechoneura Vouri* (se reporter au manuscrit A, feuillet N° 2 recto et à la feuille 4). Étant donné le latex et les caractères textiles de l'écorce, il est probable qu'il s'agit d'un *Ficus* voir d'ailleurs la première lettre (Acad. malg. vol. IV 1905-1906, réimprimé en 1928, N° 2, pages 11 et 17).

(11) Chapelier, dans sa correspondance, parle à plusieurs reprises de « bois dentelle » ce qui m'a paru une appellation des Iles de France et de Bourbon, mais que je n'ai retrouvé ni dans les Plantes médicinales de Daruty de Grand Pré ni dans la Flore de la Réunion de Jacob de Cordemoy.

Ce bois de dentelle est rapporté par Chapelier à un genre *Lagetta* (4^{me} lettre — Acad. malg. vol. IV 1905 - 1906, réimprimé en 1928, page 24, N° 7 et la note 6 de la page 25); 10^{me} lettre (Acad. malg. vol. VIII, 1910, page 77, notes 2 et 3), 16^{me} lettre (Acad. malg. vol. X, 1912, 1^{er} fascicule, page 313) et 18^{me} lettre ibidem page 316. D'après Flacourt (Chapitre XXX) le terme malgache correspondant serait Afo = Hafotra actuel, nom de divers *Dombeya* (Sterculiacées) *Grewia* (Tiliacées), *Hibiscus* (Malvacées) — Voir aussi Louvel, Notes sur les bois de Madagascar, Bull. Écon. 1922 3^{me} et 4^{me} Trim. pages 249 à 253 et fig.

(12) Voir les références à la note 10.

(13) Volo-Akanga — Il est question dans les lettres de Chapelier à plusieurs reprises de ce nom, qui semble indiquer une autre plante que celle désignée dans la note 23 par July (Acad. Malg. vol. IV, 1905-1906, réimprimé en 1928, page 13) dans sa première lettre, Chapelier fait du Voulou-Akanga, une Mélastomacée qu'il nomme *Melastoma picta* Chapelier Nov. sp. Dans la note 23 July l'appelle *Cyathula sphaerocephala* Bak (Amaranthacées), c'est une plante herbacée. Or dans la huitième lettre, (Bull. Acad. Malg. vol. VIII, 1910, page 69). Chapelier revient sur cette plante et écrit : *Quant au Voulou-Akanga, j'ai l'honneur de vous observer que ce n'est point une liane, mais bien un joli sous-arbrisseau.* Et dans la Onzième lettre (page 85) il dit : *Je souhaite du plus profond de mon cœur que cette belle plante ligneuse à la réussite de laquelle vous paraissez beaucoup vous intéresser, puisse supporter les intempéries de la mer et vous parvienne en bon état.*

Ce n'est donc que dans le manuscrit actuel que Chapelier revient sur sa diagnose et fait de cette plante une Apocynée qu'il

rapporte au genre *Tabernaemontana*. Plusieurs espèces arbustives de ce genre existent à la Réunion (Bois de lait) voir J. de Cordemoy — Flore de la Réunion, page 481. Le Rev. Baron (Compendium des plantes malgaches — Revue de Madagascar, 10 Mars 1905, page 249 Apocynées) cite 4 espèces d'arbustes de ce genre.

Dans le manuscrit A, (Feuillet N° 4, 3^{me} feuille et note 30), il est question d'un Akanga - azou lequel est peut-être synonyme de Voakanga, terme qui s'applique aussi à une Apocynée (*Orchipea Thouarsii* R et S).

(14) Mot difficile à lire, il semble qu'on doive lire « teretiforme » adjectif quelque peu prétentieux qui indique que le fruit est rond.

(15) Mot difficile à déchiffrer, ailleurs Chapelier dit qu'on se sert de ce bois pour faire des pagaies.

(16) Dans la Flore de la Réunion (page 507), J. de Cordemoy donne ce nom à un petit arbre du genre *Icora* (*I. borbonica* Cordem = *Pavetta borbonica* Hort) famille des Rubiacées, mais la description diffère de celle de Chapelier notamment par les caractères du fruit.

(17) Le terme fissipède (pied fourchu) n'est employé que pour les Mammifères — voir note 27 de la page 112, septième lettre (Acad. Malg. vol. VII — 1909).

(18) Voir manuscrit A, feuillet N° 4, 4^{me} feuille et note 31. C'est la transcription littérale — Plante indéterminée botaniquement.

(19) Il a déjà été question de cette plante dans la 22^{me} lettre (Acad. Malg. Vol. X — 1912, page 326).

(20) Le terme Carmantine est le nom horticole des *Justicia* (Acanthacées).

(21) Le nom malgache « Sikety » désigne le Gobemouche de paradis malgache (*Tchitreia mutata mutata* L) = *Muscicapa mutata* L = *Terpsiphone mutata* M Ed et Grand = *Tchitreia mutata* Sclat (Voir J. Delacour — Les oiseaux de la mission Franco-Anglo-Américaine à Madagascar — L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie, N^{elle} série, tome II — 1932 - N° 1, page 58). Cet oiseau est remarquable par le développement de ses deux rectrices médianes et par les changements de couleur du plumage qui lui ont valu le qualificatif spécifique de « *mutata* ». Les créoles de Diégo-Suarez l'appellent « Oiseau de la Vierge ».

(22) Il s'agit de Louis Léger, Préfet colonial à l'île de France (voir Saint Elme le Duc — Ile de France documents pour son histoire civile et militaire, 1894, Port-Louis, in-8. 1925, page 410).

(23) Voir la onzième lettre qui reproduit à peu près cette description (Acad. Malg. vol. VIII, 1910, page 79). Il est à remarquer que Chapelier a déjà donné ce nom pour le bois anisé de

Madagascar (voir 3^{me} lettre Acad. Malg. — Vol. IV, 1905-1906, réimprimé en 1928, page 19). Il donne ce nom en raison de l'odeur agréable de la racine de cette plante (voir d'ailleurs la note de la page 79 à ce sujet).

J'ajouterai que le véritable « bois anisé de Madagascar » est le *Pelea madagascariensis* (Rutacées) — Voir : Jumelle, Catalogue descriptif des collections botaniques du Musée colonial de Marseille-Madagascar et Comores — Ann. Mus. col. de Marseille, 1916, page 48, N^o 291, et Ed. Heckel, Sur une plante nouvelle à essence anisée de Madagascar — Ctes Rdus. Ac. Sc. 6 Mars 1911.

Ibidem — Recherches anatomiques et morphologiques sur le *Pelea madagascariensis* — Ann. Mus. Col. de Marseille 1912.

(24) Attiers — On désigne sous ce nom à la Réunion l'*Anona squamosa* Vell (Anonacées) J. de Cordemoy — Flore de la Réunion, page 298, ou Pomme canelle, introduit d'Amérique Le nom malgache de « Konkony » donné dans Heckel « Plantes utiles, page 119) est d'après Perrier de la Bâthie un mot d'origine Swahily ; il suppose que cette plante a été introduite à la fois par les îles de France et de Bourbon et par Zanzibar (Voir H. Perrier de la Bâthie. Les plantes introduites à Madagascar — Revue de Botanique appliquée et d'agriculture tropicale vol. XII — 1932, N^o 128 Avril, page 296 et Henri Couzière — Le monde vivant — tome Cinquième, page 136, 1930). (Il est déjà question de cette plante dans le manuscrit A, feuille 7, 3^{me} feuillet).

(25) Voir la 21^{me} lettre (Acad. Malg. vol. X, 1912, page 322) et le manuscrit A, feuillet N^o 9 — Le véritable nom malgache est « Harotra » ou « Havotra » (*Smilax*) — Dioscoréacées — Voir Heckel, Plantes utiles, pages 52 et 67.

(26) Déjà mentionné dans le manuscrit A, feuille 7, 1^{er} feuillet. Une description à peu près semblable existe dans la onzième lettre (Acad. Malg. vol. VIII, 1910, pages 79 et 80 et note 6.

Voir également Rev. Baron, Compendium — Revue de Madagascar. 10 Mars 1902, page 228.

Louvel (Notes sur les bois de Madagascar — Bull. Écon. 1923, 3^{me} et 4^{me} trim., page 187 et fig) rapporte, d'après H. Leconte, le Menahy au genre *Erythroxyton* (Erythroxyllées) ; cependant au dos d'une photographie de cette plante, Perrier de la Bâthie a écrit : *Gomphia anceps* Bak = *Ouratea anceps* H. Bn, les deux noms se valent. Au Muséum, Danguy emploie le premier et Mr Leconte le second ; il vaut mieux employer le second, en mettant le premier en synonymie.

C'est donc aux Ochnacées et au genre *Ouratea* qu'on doit rapporter les Menahy, car il y en a plusieurs types notamment à l'Analamazaotra et dans les forêts de l'Est.

(27) Saint Elme le Duc, loc. cit, page 372, cite l'arrêté du 1^{er} Janvier 1806 qui prescrit l'usage du calendrier grégorien dans tout l'empire français.

(28) Le capitaine général Decaen fut le Gouverneur de l'île de France du 25 septembre 1803 au 3 décembre 1810 (Saint Elme le Duc — page 360).

(29) Cette lettre est la copie mot pour mot de celle du manuscrit A dernier feuillet.

(30) Voir manuscrit A, dernier feuillet et la note 25 de cette étude.

(31) Lire pour chaque souche.

(32) pour ovi fotsy le tubercule blanc ; il s'agit évidemment d'un igname (*Dioscorea*). Voir au sujet de ces végétaux, H. Jumelle et Perrier de la Bâthie — Fragments biologiques de la flore de Madagascar — *Dioscorea*, *Adatsonia*, *Coffea* etc. — Ann. Mus. Col. de Marseille, 1910, pages 373 à 430, 13 espèces d'ignames du N-O y sont décrites et figurées.

(33) Chapelier a déjà parlé de cette plante dans sa treizième lettre (Acad. malg. — vol. X — 1912, page 304, N° 1 et note 1) ; il reproduit ici, à quelque chose, près la même rédaction.

Le mot Hara-hara désigne 2 espèces de Légumineuses du genre *Phylloxylon* (*P. ensifolium* H. Bn. et *P. decipiens*). Voir Louvel, Notes sur les bois de Madagascar Bull. Econ. N° 1, 1923, page 181 et fig.

(34) Hara en malgache signifie nacre ou écaille Haraka signifie sec, cassant — Dans le dictionnaire de Richardson, page 63, ce terme ara désigne en arbre qui est un *Ficus* (Voara ; quand au mot arak cela désigne aussi le rhum.

(35) Il est question à plusieurs reprises de ce Pongo dans les lettres de Chapelier voir lettre septième (Acad. Malg. vol. VIII 1909, page 120, et note 52) ; lettre vingtième (Acad. malg. vol. X, 1912, page 321) on y voit que l'introduction de cette plante, difficile cependant à cultiver, faite par Chapelier à l'île de France avait réussi. Voir encore à propos de l'histoire des *Nepenthes* malgaches : H. Poisson, Contribution à l'histoire des *Nepenthes* malgaches, Bull. Muséum, hist. nat. de Paris Mai 1920, page 436 et planche — et R. Decary, Note sur l'histoire et la biologie des *Nepenthes* de Madagascar — Bull. bi-mensuel de la soc. Linnéenne de Lyon, 7^{me} année, N° II, page 91.

(36) Hazomamy — Cité à plusieurs reprises par Chapelier voir lettre première (Acad. malg. vol. IV. 1905-1906, réimprimé en 1928, page 8, note 13) — septième lettre (Acad. malg. vol. VII 1909, page 110, et renvoi 24) et manuscrit A, feuillet N° 7, première feuille. Ce terme (Heckel, Plantes utiles, page 69) désigne le *Weihea sessiliflora* Bak. qui est une Rhizophoracée (opinion de la note 24).

Ce n'est pas sûr que l'hazomamy d'Heckel et l'Azou. mamé de Chapelier soient identiques car les Rhizophoracées sont des plan-

tes de la Mangrove vivant par conséquent au bord de la mer et celui de Chapelier vit dans les lieux pierreux. (?)

37 Le pied ancien valait en France ; 0^m,324 - 25 à 30 pieds, font donc, de 8^m,10 à 9^m,72.

(38) Ambra pour Amboura — *Tambourissa Thouvenoti* P. Dang-Famille des Monimiacées. Arbre étudié par Louvel qui le considère comme un excellent bois de menuiserie, imputrescible ; il est l'homologue de l'Hazomalanga de la côte Ouest (*Hernandia Voyroni* Jum.) Voir : Louvel — Notice sur les bois de Madagascar à l'usage des commerçants et des industriels — Une brochure, in-8, éditée par le Comité de la Foire commerciale de Tananarive 1923 page 11 No 11.

Voir aussi : F. Barthère - Notice sur les bois de Madagascar — Une brochure, in-4, Tananarive 1916 page 5 catégorie A. — Dans ce travail ; l'auteur indique que l'Ambora servait à la noblesse malgache pour la confection des cercueils et pour faire les parois internes des cases.

Chapelier a déjà parlé de l'Ambora - Voir lettre 9 — Bulletin de l'Acad. malg. 1^{er} série Vol. VIII — 1910 — page 73. Il y parle notamment des fibres rayonnantes du bois.

(39) Ce bel arbre de la famille des Guttifères revient souvent sous la plume de Chapelier ; c'est un *Symphonia* ou Kijy (voir le manuscrit A, feuillet N° 2, verso, et mes notes 9 et 10, et feuillet N° 6, verso). Chapelier l'écrit parfois « Afiguine » Voir encore la septième lettre (Acad. Malg. vol. VII, 1909, page 112 et note 28).

Louvel donne des détails intéressants sur cet arbre voir : Notes sur les bois de Madagascar, Bull. Écon. 1921, 3^{me} trim., page 139, et fig. et 1924, 1^{er} et 2^{me} trim., page 100 et fig. — voir aussi Heckel Plantes utiles, pages 47 et 86 et fig.

(40) - Voir la note 2 du manuscrit A. Le nom de l'ouvrage dont il est question est celui de l'abbé Raynal — Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des européens dans les deux Indes (*orientales et occidentales*) Amsterdam 4 vol. in-8 1770 — Madagascar Tome II livre IV page 1 à 10 et 56 à 59 et Genève 3 vol. in-4, Madagascar Tome I page 406 à 418. Voir aussi la note de la cinquième lettre de Chapelier (Acad. Malg. vol. IV, 1905-1906, réimprimé en 1928, page 25 note 2).

(41) Voir lettre septième (Acad. Malg. vol. VII, 1909, page 117 et 118 et note 45), et lettre onzième (Acad. Malg. VIII. 1910, page 85 note 22) Chapelier écrit tantôt « anguihane », et tantôt « anguehane ». La note 45 de la page 118 rapporte cette plante à *Brexia Madagascariensis* Thouars — nom indigène « Voantalanina ». Si ce nom est exact, ce serait une Saxifragacée et non une Rubiacée comme l'indique Chapelier — Voir Heckel, Plantes utiles, page 268.

Elle serait identique à celle indiquée à la première page de ce manuscrit, voir note 3.

(42) Voir lettre troisième (Acad. Malg. vol. IV, 1905-1906, réimprimé en 1928) page 19, note 4) et lettre septième (Acad. Malg. vol. VII, 1909, page 112 notes 30 et 53) dans cette dernière lettre, Chapelier écrit « Souvoura ». Voir également le manuscrit A, feuillet N° 6, recto. Il s'agit de *Garcinia cernua* Bak, nom indigène « Voahandrintsahona » Guttifères (Heckel, Plantes utiles, page 258)

(43) Environ de 4 à 6 mètres.

(44) Le nom de bois flambeau, qui doit être une appellation créole des îles de France et Bourbon, ne figure ni dans Cordemoy ni dans Daruty de Grand Pré. Voir septième lettre (Acad. Malg. vol. VII, 1909, page 118, notes 46 et 47).

Sous les noms d'« Andriavolo ou Andrivolo », Heckel, Plantes utiles, pages 32 et 33 donne la détermination de *Asteropeia amblyocarpa* (Samydacées) Tulasne (Flora madagascariensis fragmenta — fragmentum tertium 1868 Ann. Sc. nat. 5^{me} série, Bot., Tome IX, cahier N° 5, pages 327 et suivantes). Cet auteur décrit des Samydacées, d'après des échantillons de l'herbier de Chapelier qui est au Muséum d'histoire naturelle de Paris :

Casearia nigrescens = Azou Malangue — her. Chapelier N° 19 (page 327).

Casearia elliptica, N° 307.

Dans le même travail se trouvent encore d'autres plantes de Chapelier de la famille des Violariées :

Alsodea pubescens = Azoume-tsi — banban, Chapelier (page 306).

Alsodea arborea Thouars = Afoutipolitsi, Chapelier (page 309) des Bixacées.

Erythrospermum coronarium Tul (page 338).

L'andrevola a été étudié par Louvel, Notes sur les bois de Madagascar, Bull. Écon. 1922, 2^{me} trim., page 130 et fig.

La description de Louvel et les usages correspondent bien à ceux indiqués par Chapelier.

(45) Le mot grec xylon bois a du être oublié de Chapelier.

(46) Voir la onzième lettre (Acad. Malg. vol. VIII, 1910, page 81 note 10) — nom indigène « Ampilela varika » *Urera longifolia* Vedd Urticées — Heckel, Plantes utiles, page 27.

(47) Pour *Elatostemma* genre d'arbrisseaux de la famille des Urticées comprenant de nombreuses espèces de l'Insulinde et de l'Océanie.

(48) Georges Forster, mort en 1794, botaniste anglais qui accompagna Cook dans ses voyages autour du Monde a publié

Characteræ generum plantarum quæ itinere colligeront — Londres
1776 et Florula insularum austral 1786,

(49) Maki, le mot vari ou Varika est donné à diverses espèces
de Lemur (*L. catta* L, *L. variegatus* L).

CHAPITRE TROISIÈME



COPIE DU MANUSCRIT C

COPIE DU MANUSCRIT C

Ce troisième manuscrit, dont la date est de plusieurs années antérieure aux deux autres, est écrit en Septembre et Octobre 1797 — Vendémiaire et Brumaire an VI.

Il constitue une sorte de journal traitant de sujets très divers. Certaines pages (17, 18, 19, et surtout la moitié basse de la page 26) ont été très mouillées et l'écriture en est presque effacée. Dans l'ensemble, cependant, il est en meilleur état que les deux précédents, surtout que les feuillets composant le manuscrit A.

Il donne une idée de ce qu'était la vie malgache à ce moment à la côte Est et quelles étaient les occupations de Chapelier. Il alla à cette époque à Foulepointe et donne des renseignements sur cette région. C'est probablement là que ce manuscrit fut rédigé.

Tatouages (1) *Katsa-ougoutch* — Lorsqu'elles sont placées aux lobes extérieurs des jambes.

Katsa-amine-tsi-tsi — lorsqu'elles sont placées sur les hanches.

Katsa-diabolon — ces marques se mettent sur le dessus des mains.

Les Malgaches appellent l'action tatouage *Mitetic-Katsa*

Decheries (2) — A la gauche de la pointe aux bœufs (3) sont situées les pecheries malgaches elles sont faites de baguettes de la grosseur du doigt et plantées sur des bancs de sable qui recouvrent à la mer haute. Elles forment plusieurs angles et à chacun de ces angles est placé un panier qui en bouche l'ouverture de manière que le poisson qui est entré par ces angles au flux ne peut en ressortir au reflux ni par les angles qui sont bouchés par un panier ni par les interstices du treillage.

On peut encore retirer un autre avantage des barrières qui font perdre la vie aux timides habitants des eaux.

Prise d'oiseaux — Le chasseur peut le soir au moien d'une pirogue surprendre les alouettes et les corbigeaux (4) qui profitant de l'absence des eaux s'esbaudissent en mangeant quelques petits crabes, chevrettes et autres animalcules dont ils font leur nourriture ordinaire.

Tabac — Le tabac qu'on utilise dans les environs de Foulepointe vient on ne peut pas plus beau et il est très bon.

Fumigations contre la fièvre — Les fumigations de tsirouch (5) sont très salutaires à ceux qui ont la fièvre et on a vu bien souvent des effets merveilleux de ces traitements. J'en peux parler particulièrement, car étant tombé

malade, c'est à dire ayant la fièvre pendant 4 jours, laquelle me revenait d'une excursion que j'avais faite à deux lieues de Foulepointe par un temps extrêmement chaud une femme malgache (*nom placé en travers de la feuille « Tsanougoumanan » — ce doit être le nom de la femme*) qui demeurait à côté de ma case prit soin de moi elle chassa ma fièvre par les fumigations.

Elle faisait d'abord rougir au feu 4 ou 5 petites roches qu'elle jetait dans une gamelle dans la quelle il y avait les tiges et les feuilles d'une plante herbacée et ensuite elle versait sur cette plante et les roches, de l'eau bouillante il s'élevait une minute après une fumée épaisse et qui me faisait beaucoup souffrir par sa grande chaleur. La position dans laquelle elle me faisait tenir tantôt debout, tantôt assis et la gamelle était toujours entre mes jambes. J'étais couvert d'une ou plusieurs couvertures pour faciliter la transpiration et pour empêcher l'évaporation. Souvent elle me frottait avec l'eau qui était dans la gamelle après avoir retiré les roches et les parties de la plante. Les malgaches attribuent l'origine de ces maladies non à la fatigue que j'avais eue mais à une herborisation que je fis dans leurs cimetières.

Cimetières malgaches — Ils me dirent que chaque personne enterrée dans ces lieux avait un diable (*angatche*) (6) ou ange qui veillait particulièrement à leur conservation et qu'il punissait d'une manière inévitable les audacieux qui osaient pénétrer dans ces bocages.

Ces cimetières sont situés le long de la mer à la droite du village. Ces lieux sont agréables par leur profonde tranquillité et par les arbrisseaux qui y croissent (+ *ici il y a un renvoi au bas de la page* : — tels que les citronniers le vouéventoc (7), le prunier malgache, Flacourtia, un espèce de vacoua etc) les quels forment d'espace en espace de belles touffes et des bocages charmants. Le malgache traverse ces bosquets de la nature presque en tremblant, non parce que les siens y sont enterrés, mais par la crainte qu'il a d'y rencontrer quelqu'esprit malin.

Description d'une plante dont la racine sert à teindre la raphia — On trouve dans ces marais situés au Nord du village à une demi journée de marche un petit arbrisseau à tiges faibles tortueuses et grimpantes à feuilles opposées pétiolées entières lancéolées et dont les nervures toutes alternes et ne se rendent pas jusqu'à la marge les baies sont arrondies et remarquables par la dimension du calice qui sont persistantes presque filiformes et au nombre de 5 sa racine est tortueuse recouverte d'une écorce épaisse et rouge l'épiderme est rougeâtre. La partie ligneuse de cette racine tire sur le jaune on emploie la racine de cette plante pour teindre la rafia en rouge (8).

N° 1 — Les malgaches appellent cette racine *ounitche* (9) je crois cet arbrisseau de la famille des Rubiacées.

N^o 2 — On trouve encore dans le même lieu, non dans les marais un autre arbrisseau dont la racine diffère peu de celle décrite ci-dessus on la nomme *Vuatche* (10).

Coiffures malgaches — (Ici se place un papillon collé sur l'ancien texte; en marge il y a « Brumaire an 6 » ce papillon a été en partie déchiré de sorte que l'on peut lire l'ancien texte et le nouveau.

Texte primitif — On fait avec cette plante junciforme qui croît dans les marais aux environs de Foulepointe, elle est appelée *Vinéda* par les malgaches, on fait dis-je les *Satoucs* (11) espèces de calottes. On en voit de deux sortes les unes toutes quarrées, les autres rondes et tout semblables à une calotte. Ce sont ces dernières. . . .

Texte du papillon — C'est avec une plante junciforme qui croît dans les marais qu'on fait les *Satoucs* espèces de calotte on en voit de deux sortes. . . .

(Ici le texte reprend) — Ce sont ces dernières qu'on porte aux îles de France et de la Réunion. Ils coutent à Foulepointe un quart de piastre (12) (*Kirobou*). Quant aux *Satoucs* de forme quarrée, il n'y a guère que les malgaches qui en font usage la plante avec la quelle on les fait est nommée *Vinéda* (13).

Patates et choux — Les patates qu'on cultive à Malgache sont belles et très sucrées on en distingue deux espèces les rouges et les blanches les malgaches les nomment *Tsimanga* (14).

Les choux sont bons et viennent très gros on les nomme *Cabutch* (15).

Puits — J'ai vu à l'extrémité supérieure de la pointe aux bœufs 2 puits que le C. Hippolyte avait fait faire les quels étaient à 85 T (16) du bord de la mer et avaient 13 P (17) de profondeur y compris l'eau et la hauteur du sable l'eau en était assez bonne.

Superstition malgache — On voit [sur la droite]* non loin de la rivière *Tantas* (18) et proche du rivage de la mer, une case en planche, qui tombe en ruines, la quelle était naguère la demeure du chef *Javi* frère de *Javola* (19) chef régnant. Ce dernier l'abandonna peu de temps après la mort de son père [Que son père] qu'il y revenait. Ayant consulté à cet effet quelques sorciers du país, ils le persuadèrent qu'il fallait

* Les mots entre crochets [] sont barrés sur le manuscrit : on a tenu à en faire mention afin d'éditer une copie rigoureusement exacte des documents originaux.

Il en est de même de l'orthographe de certains mots qui quoiqu'incorrecte, a été respectée.

nécessairement qu'il changea de demeure c'est ce qu'il exécuta presque aussitôt.

Depuis cette époque, les malgaches n'osent toucher à cette case et il n'y a plus que le tems seul, qui ait la permission de l'anéantir. Un naturel qui en emporterait quelque parcelle serait puni de mort.

Effets de l'alcool — Les malgaches aiment passionnément l'*Arack* (20) c'est une des choses qui contribue [pour ainsi dire] à les rendre heureux ; lorsqu'ils possèdent ce jus divin, ils se rassemblent plusieurs dans une case hommes et femmes et là ils noient leurs chagrins qui [ne] proviennent presque toujours des véxations de leur chef. Lorsque les parties spiritueuses commencent à se rendre dans le récipient de la machine animale et quelles y fermentent, alors la joie qui [était] l'instant auparavant était bannie, revient peu à peu s'emparer des esprits.

Ils chantent de toutes leurs forces quelques mots réunis ensemble et passent bien souvent les nuits en chantant et en buvant. Les esprits ainsi échauffés il est assez ordinaire de voir des disputes très vives, mais il est rare de les voir se battre. Un malgache ivre, qui rencontrera un blanc sur son chemin, ne se dérangera pas, au contraire, et le coudoiera, et même il lui cherchera dispute ; s'il s'aperçoit cependant que le blanc qu'il insulte est un homme à caractère et est capable de lui tenir tête il lui fera volontiers des excuses en lui disant : je suis *mamout* (ivre) (21) et je te prie de me pardonner. Si au contraire il voit qu'on lui cède il fera mille sottises.

Renseignements sur Fort-Dauphin — Il vint à Foulepointe à la fin de Vendémiaire un navire marchant + qui après quelques jours de relâche fit voile pour le *Fort Dauphin* c'est à dire le *Fort de la Loi* ; il y avait dessus un citoïen, nommé *Jvkel*, allemand d'un naturel bon et humain qui depuis longtemps habite cette partie de malgache. Je fis connaissance avec lui chez le C. François et je le questionnai sur l'état actuel du *Fort la Loi* ainsi que sur le caractère des insulaires.

(en note en bas de la page 8) + Le Dragon, Capite le C. Dubourg.

Voici ce qu'il me raconta : le Fort est encore dans un état assez bon (22) et les raquettes qu'on y a plantées anciennement dépassent les murs du fort et forment une palissade impénétrable. Je suis, me dit-il, seul dans cet établissement les naturels m'y voient avec plaisir et satisfaction. Le nom français est en vénération chez ces insulaires et si toutefois le Gouvernement y envoyait des hommes, ils seraient bien reçus, pourvu néanmoins qu'ils se conduisent d'une manière sage, [qui] Le chef de cette partie est juste et fait exécuter les lois avec ponctualité. Les moeurs sans être bien pures

différent beaucoup de celles des *Betsimitsares*. Ce citoïen m'a montré une boucle de ceinture faite d'un morceau d'argent trouvé par un naturel dans les environs du *Fort la Loi* sur les bords d'une rivière ; il le garda pendant bien longtemps, sans y faire beaucoup d'attention et ce ne fut qu'un jour, que l'examinant de près, qu'il aperçut dans cette masse importante, des parties qui lui parurent luisantes. Convaincu, par l'examen qu'il venait d'en faire, que ce minéral devait contenir quelque chose de plus précieux que l'étain et le plomb il le fondit. Après qu'il l'eut fondu, il en retira un lingot de la grosseur du pouce, lequel il garda encore en cet état un certain laps de tems. Enfin il fit un voïage aux îles de France et de la Réunion et emporta avec lui le lingot le fit examiner par un orfèvre qui lui dit que c'était un argent très beau et très pur ; il pria alors cet artiste de lui en faire une boucle de ceinture.

Le même m'a encore dit, que dans les environs du Fort croisait un arbrisseau nommé par les naturels *Telou ravinne* qui non seulement avait la propriété d'être incisif mais encore de faire sortir les balles de plomb des parties du corps où elles étaient entrées. (23)

Lettre à un citoïen de Fort-Dauphin — Je lui donnai à son départ une demi livre de riz de Chine en l'invitant par une lettre que je lui écrivis à cet effet à bord du Dragon,

la voici :

A Foulepointe ce 28 vendémiaire an 6^{me} de la République française (24).

Ce riz, citoïen, est originaire de la Chine, mais il est naturalisé à l'Île de France depuis longtemps il est vivace et aime les lieux marécageux, il sera d'un grand secours aux insulaires surtout dans leurs guerres, de plus il pourra encore contribuer à leur bonheur en nourrissant leur indolence ; en leur donnant [ce riz] citoïen, vous leur ferez un plus grand présent, que si vous leur donniez de la poudre et des canons, choses qui ne servent qu'à détruire l'espèce humaine, au lieu que cette production vrai don du ciel l'empêche de succomber dans les tems de calamité.

Votre concitoïen

L. A. Chapelier

voïageur de la République française.

Bambous, cornes, ha- Les naturels n'ont d'autres vases pour
ches instruments divers contenir leur eau que de gros bambous
plus ou moins longs à qui l'on a oté
les cloisons ligneuses à l'exception d'une seule qui forme le fond.
Ils les appellent *Voulou* (25).

Ils se servent aussi d'une corne de bœuf enmanchée au bout d'un bâton pour puiser de l'eau. Ils la nomment *Fungouvou* (26).

La hache dont ils se servent est petite et [a v a i t] a beaucoup de similitude avec les couperets dont se servent les bouchers. Le manche n'a guère que 14 ou 15 pouces (27). Cette espèce de hache se nomme *Ant sie* (28).

Leurs fabatières sont faites de corne de bœuf elles ont pour fond un morceau de bois bien ajusté et pour couvercle un bouchon on les nomme (*le terme malgache n'est pas écrit dans le texte*).

Mort et enterrement — La mort d'un membre d'une famille est un sujet de désolation on pleure, on se lamente pendant plusieurs jours et l'on finit par s'enivrer.

Des lois du païs sont que celui qui arrive dans un village, est obligé de demander ce qu'il y a de nouveau. Si par hasard quelqu'un a païé le tribut à la nature (29) le nouveau venu doit c'est à dire s'il observe la coutume, tirer quelques coups de fusil à la porte du décédé, après quoi il entre dans la case s'assoie, croise les bras et garde un air pileux. Souvent on lui demande de ses nouvelles et si on ne lui dit rien, il se lève, sans [rien] mot dire et s'en va comme il était venu. Si les parens du défunt sont riches ou sont à leur aise, ils s'informent où demeure le visiteur et lui envoient unealebasse de *Toc* (30) avec un bon morceau de bœuf c'est l'usage [q u '] de tuer à la mort d'un individu une certaine quantité de bœufs et de partager la viande avec les gens du village et les fêtes sont portées dans l'endroit où l'on dépose les restes du défunt et on les plante sur des morceaux de bois pointus. On met ordinairement le corps dans [l a] une moitié de pirogue fermée par le bout coupé par une petite planche. On enterre le corps et la pirogue dans une fosse profonde on la remplit de la terre qui en était sortie et l'on fait un petit entourage. Le C. François m'a dit que dans l'intérieur on voit des cimetières qui étaient remarquables par les petites cases bien alignées qui préservaient les tombeaux des intempéries de l'air. Il a encore remarqué, que sur une espèce de planche fait de petits morceaux de bois on mettait quelques provisions comme du *Riz*, du *Toc* etc (31).

Lorsqu'il meurt un homme qui n'est pas de la province ou qu'il n'y a pas de parens on avertit la famille de la mort ; la funeste nouvelle une fois parvenue on répand des pleurs en abondance, et on se décide à partir pour la contrée qui renferme dans son sein, les os de celui qui est l'objet de leur douleur. [U n e f o i s] arrivé sur les lieux, ils convoquent une espèce d'assemblée (*Kabar*) (32) après quoi ils vont dans le cimetière, ouvrent la fosse en retirent soigneusement tous les os, les lavent dans du *Toc* et les renferment ensuite dans une *sarrouquelle* (33). Cette triste cérémonie achevée, on se met en route pour regagner ses foyers et pour donner une nouvelle sépulture aux restes du malheureux contenus dans la *sarrouquelle*. On la dépose dans la case les parens se rassemblent tous et recommencent leurs lamentations et terminent cette funèbre

comédie, en mettant dans la terre qui possède leurs ancêtres, les os de leur infortuné parent.

Cette translation n'est observée le plus souvent que pour ceux qui ont les moyens de se déplacer, car ceux qui ne l'ont point laisse volontiers dans une province étrangère ceux de leur famille qui y sont morts.

Attaque et pillage d'un blanc — A la fin de Vendémiaire un traitant nommé *Kerfaval* fut pillé par les naturels. Voici quel en a été la cause.

Ce citoïen vient à Foulepointe depuis beaucoup d'années pour y traiter, du riz, des pagnes, des rabanes, des boeufs etc aiant fait beaucoup de crédit aux malgaches, il espérait en recouvrer une partie, mais voïant qu'on ne lui donnait que de mauvaises raisons, et qu'on ne s'empressait pas de le païer, il se trouve obligé de prendre une femme et de la mettre aux fers. Elle devait lui servir de garant et hâter par ce moïen, violent à la vérité, la rentrée de ses crédits ; [car]. Il fut trompé dans son attente [parce que] comme on va le voir. Le Chef *Zacvola* (34) vint chez lui dans l'après midi lui rendre une visite intéressée car c'est la louable coutume envers les blancs ; il fit peu d'attention à la détenue, cependant elle lui adressa la parole et lui dit : *Vois-tu il m'a mis aux fers*, à quoi il répondit *aoco* (35) je m'en moque. Aussitôt qu'il eut fait cette réponse peu consolante pour la [prisonnière] détenue il [sortit] prit congé précipitamment du c. *Kerfaval*, parce qu'il entendait beaucoup de bruit en dehors de l'entourage. Il ne fut pas plutôt sorti que le C. *Kerfaval* vit une cinquantaine d'hommes qui cassaient son entourage et poussaient de grands cris. Aussitôt, ils entrèrent en foule chez lui, enlevèrent la détenue et la portèrent en triomphe jusque dans sa case. S'ils s'en fussent tenus là la chose était assez naturelle et peu méchante, car délivrer des fers une citoïenne, est un devoir prescrit par la bonne justice et très méritoire envers la société, mais profiter de ce moment pour piller un homme, ne pas lui laisser seulement des ustensiles de cuisine, le [tenir] mettre sur un banc et lui tenir les mains de crainte qu'il ne s'en serve pour punir l'audace de ces pillards, c'est une séleratasse, c'est un crime qui crie vengeance. Français, ô mes compatriotes, laissez vous votre nom s'avilir dans cette contrée, ne punirez vous pas d'une manière exemplaire, ces vils habitants de Foulepointe des crimes qu'ils ont commis et commettent encore tous les jours envers vos concitoïens. Rappelez vous que vous êtes les conquérans de l'Europe, que vos armées, toujours victorieuses, vous ont attiré l'admiration de l'univers [exacte] et quand l'on vous vexera, vous devez sans balancer montrer votre énergie et déployer votre valeur.

Lettres de Maurice Le 9 Brumaire (36) l'Olympe, vaisseau marchand, mouilla devant Foulepointe, sur les 3 heures de l'après midi. Il m'apporta deux lettres. une du citoïen

Dupuy ordonateur du port Nord de l'île de France (37) et l'autre du C. Céré (38) Directeur du jardin national des plantes de cette île. Je vais apporter ici le contenu de la lettre de l'administrateur :

L'an 6ème, le 5 Brumaire (39)

J'ai reçue votre lettre, citoyen, et je vous félicite de votre heureux voyage (40) il faut maintenant souhaiter que votre séjour soit également heureux. Votre sobriété sous tous les rapports sera le meilleur préventif.

J'acquitterai avec grand plaisir les petites avances qui vous seront faites par le C. Dallous qui m'a renouvelé, la nouvelle de ses bons offices pour vous (41). Vous recevrez les objets que vous demandez sauf les crosses de fusil que le C Dallous pourra aisément vous procurer et joindre à son précédent état de fournitures. *ici en note dans le manuscrit*

armateur D'allous et courtier de capitaine Plassin

Le bon emploi que vous faites des ressources mises à votre disposition me fait accéder avec empressement à vos demandes.

Jé suis avec estime et attachement votre concitoïen

Dupuy

Ordonateur

Voici l'état des choses que cet administrateur ami du bien public m'a envoiées.

Deux douzaines de miroirs
Trois douzaines de couteaux
Dix livres de savon
Dix livres de clous (42)
Six pièces de toile blanc

Boisson fermentée Avec de l'eau, du miel et de l'écorce d'un *des malgaches* — arbrisseau appelé *Belaé* (43) les malgaches font une boisson fort agréable ils la laissent fermenter quelques jours en exposant au soleil les bambous qui la contiennent.

Cette boisson porte le nom de *Toc-tintel* (44).

Nom de l'île Maurice — Les malgaches n'ont point adopté le nom moderne d'île de France, ils ne la connaissent que sous le nom d'île Maurice (45).

Lettre au C. Dallous — (la page 19 du manuscrit est entièrement décolorée et la lecture en est très difficile)

Le 12 (46) je demandais deux barils d'arack au C. Dallous armateur du navire marchand l'Olympe, voici le billet de demande

Du nectar qu'en cette île le malgache boit à longs traits deux barils, Monsieur je voudrais.

Crime à Foulepointe — (Ici est collé à la cire un papillon sur une écriture plus effacée) Sur le papillon est écrit :

Au commencement de Brumaire, Zakavola chargea sa cons-

ciencia d'un crime énorme. Le nommé *Raovondringa* (47) chef subalterne du village de Foulepointe chargé de la [dela dela] partie des Kabary depuis la mort du célèbre orateur *Rumafeha*, fut la victime de l'ivresse de Zakavola qui lui [enfonça ses doigts] sera le cou si fort qu'il lui rompit quelque veine et lui donna la mort.

Ancien texte — Au commencement de Brumaire, Zakaravola étrangla un de ses chefs de village appelé *Ravoarante*. Ce chef fut chez lui sans doute pour lui raconter quelque chose. Zakaravola le prit par le cou, en badinant, et lui enfonça les doigts dans la chair et lui cassa quelques veines ou artères dont la rupture lui donna la mort.

Le malheureux mourut le lendemain de la visite on le garda encore 6 jours dans la case. Ces jours furent consacrés par ceux qui devaient lui rendre les derniers devoirs à la débauche la plus (*mot illisible*).

Explication de mots Les noms malgaches sont tous très significatifs ; je vais rapporter ici quelques noms de femmes.

Volataraffe ou *Voltarectch* — *Vola* argent [lune] *tavatch* miroir (48).

Volo-hahombé argent [ou lune] (49) bœuf.

Sotsara — Très bonne (50).

Vola-roïn — argent [deux lianes d'] plusieurs (51)

Calou-maïa petite fille unique (52),

Calou-foutchi petite fille de couleur blanche (53).

Calou mavinti petite fille grasse ou de grosse complexion (54).

Vola mamourou de *vola* argent et *mamoura* nom d'un village des environs de Foulepointe.

Vola-maitchou de *vola* argent et *maitchou* bleu (55).

Vola tsara — argent et *tsara* bon.

Les noms d'hommes ont comme ceux des femmes une signification quelconque.

Habitude malgache — Les malgaches ont l'habitude de se frotter les dents avec du tabac en poudre.

Description de Foulepointe — Le village de Foulepointe (Mahavelou) (56) est composé d'un assez grand nombre de cases placées çà et là sans aucune symétrie les unes sont grandes, les autres sont fort petites. Les magasins à riz sont remarquables par leur élévation, par les piliers qui les soutiennent et par les planches de bambou [entrelacé] qui les composent les quelles sont entrelacées les unes dans les autres.

Il n'y a point de véritables rues, des sentiers tortueux et nombreux conduisent aux cases. On voit partout des entourages qui renferment des cases appartenant aux blancs. Le plus remarquable est celui qui appartient au C. Vauvésey. Il renferme une

superbe case recouverte en planches de bambous entrelacés dans la quelle est une cuisine et un magasin. On y voit un beau pigeonnier et plusieurs autres petites cases (*un mot illisible*) de la case dans le domaine de l'établissement coule une petite rivière qui tarit en saison sèche ; à gauche, en entrant on voit un [superbe] goyavier formé de trois monstrueuses tiges les fruits qu'il produit sont excellents. A droite de la grande case, on voit un très beau manguier [qui produit beaucoup] dont la végétation est lente. Il y a quelque tems qu'une personne s'était avisée d'enfoncer un clou dans la tige de cet arbre disant que c'était un moïen infailible de lui faire porter des fruits. Elle ne fut pas trompée dans son attente car il a produit cette année des fleurs, précisément du côté où elle avait enfoncé le clou.

A côté de cet arbre est un acajoutier (57) qui produit une grande quantité de fleurs mais qui donne peu de fruits j'en attribue la cause au sol et à la trop grande chaleur.

Comme tous les entourages ont été formés par les blancs, on ne doit pas être surpris d'y voir quelques végétaux européens et quelques productions de l'île de France.

Non loin de l'établissement que je viens de décrire est un marais rempli de *Ravine — longoza* (58) et de plantes junciformes ; c'est un excellent refuge pour les voleurs.

Marché aux tortues — On trouve dans presque tous les marais de Foulepointe une quantité de petites tortues qui sont fort bonnes à manger. Elles se vendent bien aux îles de la Réunion et de France. C'est ordinairement dans la saison sèche que les naturels vont à leur recherche. A cette époque, une grande partie des marais se dessèche et laissent les tortues à découvert, ils les nomment *Socotche* (59).

Élevage des oies — Dans l'intérieur, les habitants élèvent une grande quantité d'oies qu'ils appellent *Guichi* (60). Elles sont belles et grosses et diffèrent peu de celles d'Europe (61) on les vend chez eux un quart de piastre *Kirobo* (62) à Foulepointe elles valent une demi piastre.

Le 16 je fis une demande au C. Dallous de 400 pierres à fusil.

Vie des malgaches — Rien de plus monotone dans la journée que le village Tanane (63) de Foulepointe à peine voit-on quelques personnes se promener. Les naturels endormis dans leurs cases y réparent leurs forces qu'ils ont perdues dans la nuit, soit en s'abandonnant aux plaisirs des sens, soit en s'enivrant de foc fantel ou de foc d'arack.

Pour rendre un malgache heureux il lui faut peu de choses un *simbou* (64) un *salique* (65) [et] un fusil et une case tous des trésors inestimables à ses yeux. S'il a de la poudre et du plomb

il passera une partie de sa journée à la chasse et vendra le soir aux habitants du village le produit de sa chasse ; de l'argent qu'il en retirera il achètera du toc invitera quelques uns de ses amis et passera la nuit [en buvant et en chantant] à boire et à chanfer.

Pratique des favy — C'est vers la fin de Vendémiaire que les habitants défrichent de nouvelles habitations.

Ils commencent par couper les arbres et lorsqu'ils sont abattus ils les brûlent sur le terrain. C'est alors qu'on voit s'élever à quelque distance des bords de la mer des fumées énormes et (*un mot illisible*) qui obscurcissent l'horizon ; ils les encementent ensuite de riz qui par sa prompte végétation paie bien la peine de ceux qui l'ont mis dans la terre.

Description d'une chauve-souris — Les chauves-souris *Faniy* (67) des malgaches sont grosses et ont jusqu'à 4 pieds d'envergure (68). Elles diffèrent peu de celles de l'île de France, et même je le crois (sont) de la même espèce. Elles habitent ordinairement les bois marécageux ; parvenues à leur grosseur, un poil long et raide revêt leur corps, ainsi que la partie supérieure du grand muscle de leurs ailes. Celui qui couvre la gorge, le ventre, le col et [la partie supérieure du dos] les épaules est mou. Celui du dos tire sur le brun, de même que celui du museau. Leur museau est allongé et noir. Entre les deux narines est un enfoncement particulier qui fait que celles-ci sont saillantes on observe encore une petite protubérance au sommet de la bifurcation des narines leurs crochets ou ongles sont un peu arqués et couchés en dessous leurs yeux sont oblongs l'iris en est jaunâtre et la prunelle noire, leurs oreilles sont composées d'une membrane noire un peu épaisse, veinée et garnie de quelques poils vers leur base, elles sont grandes et forment un angle avec la tête.

Sous l'aisselle de leurs ailes sont placées deux mamelles destinées à nourrir deux petits (*6 mots à peu près illisibles rayés dans le texte*) se tiennent au corps de leur mère au moïen de leurs ailes membraneuses et elle les enveloppe dans les siennes de façon qu'ils ne peuvent tomber.

Un de mes marmittes aiant tué un de ces animaux fut très surpris de voir ses deux petits se tenir attachés au corps de la mère et ne pas la lâcher même après sa mort.

Chapelier mortifié Le 19 je reçus, à bord de l'Olympe, de la part par un traitant — du C. Dallous des mortifications qui déchirèrent mon cœur et me firent verser des larmes. Ce traitant, encore jeune, épuisé par la débauche et grand ami des richesses, me dit que dans ce siècle, on ne pouvait estimer un homme de ma sorte, que mes travaux étaient inutiles à la société et qu'enfin j'irais mourir à l'hôpital. Belles consolations pour vous, hommes désintéressés, vous qui vous expatriez pour [pourvoir]

enrichir votre patrie de quelques productions utiles. Ah ! vous trouvez chez des traitants de malgache l'écueil de vos projets (69).

(Ici une dizaine de lignes presque effacées et très difficiles à lire).

Les malgaches font griller dans une gamelle une certaine quantité de riz nouveau ils mangent ce grain ainsi préparé à sec avec beaucoup d'avidité ils lui donnent le nom de *Langou* (70).

Anguilles de mer — On trouve sous les roches du récif de Foulepointe, une espèce d'anguille très curieuse. Elle est grosse comme le bras d'un enfant longue de deux pieds et demi (72) sa peau est élégamment marbrée de noir et de jaune.

Usages de l'Ipomea Les malgaches se servent des feuilles du pied -*pes-Caprae* — de chèvre (*convolvulus pes caprae*), pour frotter les galeux. Souvent ils les font bouillir et d'autres fois ils les emploient sans l'être ils nomment cette plante *Ravine-lalandan* (74).

Usage du Scoparia edulis — (75). — Les feuilles et les tiges du *Scoparia edulis* sont bonnes en décoction pour guérir les échauffements provenant d'immodération. Les Betsimisares lui donnent le nom de *famafa-janhar* les bétanimènes celui de *Tsiadiadia*.

Usage du Raphia — Les femmes malgaches après avoir fait subir au raphia différents apprêts nouent les fils bout à bout d'une manière qui leur est propre, coupent avec un petit couteau les bouts de deux fils réunis au raz du noeud et mettent ensuite ces fils dans une espèce de tente en les tournant tout autour. Cette tente est faite de jonc elle est quarrée par le bas et ronde par le haut. On lui donne le nom de *Fitouhosanne* (76).

Insecte comestible-Sacoudry — (77) Insecte qui habite les lieux marécageux ; il est remarquable par une trompe grosse et peu proportionnée à la longueur de l'animal mais qui l'est relativement à sa grosseur. Les ailes sont courtes ce qu'il fait qu'il vole difficilement. Les malgaches en sont très friants ils le font frire dans la graisse. J'en ai mangé quelquefois je puis assurer que c'est un excellent manger. *Mitanhy* (78) en malgache signifie nouer [noeu].

Traitement des enfants Chez les Hovas, province de malgache, les pères de famille sont sourds aux lois les plus simples [comme] et les plus sacrées de la nature. Un hova chargé de beaucoup d'enfants s'en défait d'une manière qui révolte tout coeur sensible [et] ami de l'humanité ; il observe celui de ses enfants qui mange le plus, et le vend comme

esclave à quelque personne d'une province voisine. Il dit en lui même : je ne peux subvenir à la nourriture de cet enfant plutôt [le vendre] que de le laisser mourir de faim j'aime mieux le vendre. De l'argent de la vente j'achèterai du toc ou de l'arack et je l'oublierai promptement c'est ainsi qu'un hova raisonne c'est ainsi qu'oubliant les liens sacrés du sang ces liens si élevés, pour un père vertueux, il sacrifie une moitié de lui même pour satisfaire sa cupidité (79).

Siège malgache-Andan-boudy ou *amboudi* (80) (81) de forme carrée, tissé de jonc et bordé d'une petite lisière faite de *Vinèda* (82) et teinte en rouge. Les quatre côtés sont aussi remarquables par une croix de Saint André faite de la même lisière. Les malgaches remplissent ces sièges de feuilles d'arbres la lisière dont il est fait mention ci-dessus se nomme *Pen-yeec* (83).

Habitudes blâmables des malgaches — Qu'il sera difficile, mes compatriotes, de rendre le malgache laborieux. Dès la plus tendre enfance il s'adonne à la boisson et suit aveuglément l'impulsion de son coeur déjà il devient l'esclave de ses passions. Alors tout travail lui devient insupportable, il voit avec dédain son concitoyen qui travaille pour acquérir quelque argent. Si on lui en demande la raison voici ce qu'il répondra : je peux être heureux sans travailler et à quoi me servira l'argent que j'ai gagné si je meurs demain. Dormir, manger et boire ne sont-ce pas là les choses qui peuvent rendre l'homme heureux ; tel est le raisonnement du malgache, il ne sait ce que c'est que de travailler pour l'avenir, comme il regarde tous les jours de la vie comme devant [peut-être] être le dernier il sacrifie le présent à l'avenir.

Continuation de la description des environs de Foulpointe — A la gauche de la palissade (voir page 49) on trouve 3 petites rivières qui sont formées par les marais des environs la première de ces rivières a une embouchure très étroite, elle a peu d'étendue et forme plusieurs sinuosités, les bords sont ombragés de ravinelongoze et de pruniers du pays (84) elle se nomme *Ranuo vasa* (85) qui signifie rivière des blancs. Ce nom lui vient peut-être de ce que les femmes malgaches y menaient [et mènent encore] les blancs qu'elles avaient choisis pour maris, pour satisfaire dans ce lieu paisible, leur ardente lubricité ou bien on lui [a til encore] donne [de ce que] à cause que les marins y font leur eau.

Ici un papillon collé à la cire — Réponse au C. Dallous

Texte du papillon — Lettre en forme de réponse aux censures du C. Dallous qu'il exerça sur moi le 19 (86),

A Foulpointe ce 21 Brumaire an 6ème (87),

Sous le papillon un ancien texte ainsi conçu :

Obtention d'une couleur bleue — Avec une espèce d'*oenothera* (88) qui croît dans les lieux marécageux et de la boue (*quelques mots rayés illisibles dans le texte*) non sa-
bleuse, les malgaches obtiennent en faisant bouillir ces deux choses ensemble une couleur bleue. Ils y ajoutent une petite quantité d'eau, c'est à dire suivant ce qu'ils veulent faire.

(*reprise du texte de la lettre*)

Les fems changent et les hommes aussi, mais encore plus promptement. Je ne sais citoïen par quelle fatalité j'ai pu m'attirer votre mésestime ou du moins votre indifférence. Je sais que nos vues sont diamétralement opposées que vous marchez à grands pas à la fortune et que moi je m'en éloigne chaque jour. Mes occupations vous paraissent futiles et peu importantes au bien du siècle présent; j'en conviens volontiers si vous ne voyez (*deux mots illisibles rayés dans le texte*) en moi qu'un chercheur de plantes vos conséquences sont justes et incontestables et je ne suis plus alors qu'un oisif contemplateur, qu'un membre inutile de la société. Jugez mieux Chapelier, Citoïen, il vous en conjure si vous avez des griefs contre lui, il vous prie de ne les lui point céler; si ce ne sont que des reproches ne l'épargnez pas plus. Mais souvenez vous que le jour qu'il dina avec vous la censure que vous exerçâtes envers lui déchira son cœur et lui fit répandre des larmes.

Recevez, Citoïen, les respects de celui qui est avec [respect] reconnaissance votre dévoué compatriote.

L. A. Chapelier (89)

(*Description d'une plante dont il était question dans la partie du manuscrit placée sous le papillon*)

Teinture pour le raphia — C'est avec une espèce d'onagre (*Oenothera*) à tige herbacée à feuilles lancéolées et très velues et une terre glaiseuse jaunâtre et sableuse (90) que les malgaches font une couleur bleue pour teindre le *rafia*.

Ils mettent d'abord bouillir dans une gamelle avec de l'eau commune (*eau douce*) les feuilles de cette plante et lorsqu'elles ont bien bouilli ils y jettent la terre et ensuite le *rafia*, ils nomment la plante *Taladia* (91) et la terre glaiseuse *Lautoc* (92).

Description d'un arbrisseau N° . . . — Calice en forme de pot, épais, coloré et à 4 divisions, corolle à 4 pétales, obliques (*un mot illisible*) longitudinalement et tirant sur le violet, 8 étamines dont 4 plus longues que les autres, leurs filets soutenus par un pédicule particulier courbe qui porte les anthères et se termine à la base par deux petits appendices filiformes et jaunes, anthères subulées et roses. Les 4 autres étamines sont plus courtes et en diffèrent parce qu'elles sont (*deux mots illisibles rayés dans le texte*) stériles et jaunes. Elles sont périgynes. Un

stipe, un stigmate et un ovaire supérieurs. Baie quadrangulaire à 4 loges et polysperme elle est recouverte de poils et a moitié cachée dans le calice qui est persistant.

Cet arbrisseau qui fleurit dans le mois de Brumaire croît sur les bords des petites rivières qui avoisinent Foulepointe. La belle couleur rose de ses fleurs et leur nombre le rend le plus beau et le plus agréable de ceux qui croissent dans ces lieux.

Description d'une utriculaire — A l'embouchure de la rivière *Antharatte* (??) située proche le petit village de *Marahombé* (95) se trouve une espèce d'utriculaire qui est remarquable par des faisceaux d'utricules cylindriques, rétififormes et blancs placés dans la partie moyenne de la hampe. Ces utricules sont terminés par quelques petites feuilles sétacées. Calice persistant (*plusieurs mots en surcharge illisibles*) un peu réfléchi. Les utricules qui accompagnent les feuilles sont lenticulaires et très petites fleurs jaunes. (94)

Description d'un fruit N° 1 — Aux environs de Foulepointe, on trouve un arbrisseau [de 5 ou 6] qui s'élève à 5 ou 6 pieds dont les feuilles sont composées et dont les fruits naissent le long de la tige et des rameaux ; ils sont disposés en grappes et ceux qui les terminent sont réunis tous au nombre de quatre. Leur forme est irrégulière ils sont d'une belle couleur écarlate. Le péricarpe est une capsule d'une substance charnue tapissée intérieurement de poils qui enveloppent une semence dont la base est entourée d'une petite cupule charnue et jaunâtre.

Les malgaches regardent ce fruit comme un poison très violent. On peut attribuer sa vertu malfaisante aux poils qui tapissent le dedans de la capsule les quels sont longs d'une ligne (95) très raides et entrant aisément dans la peau.

Les malgaches le nomment *Voué*-[*Géphan ou*] *cephoc* (96).

Description d'un arbrisseau De l'aggrégation de 3 ou 6 fleurs *Canephora* - *Commers* (97) qui naissent dans l'aisselle des feuilles, une seule fructifie. Le fruit est arrondi et oblong le péricarpe est laiteux et renferme deux semences placées dans une pulpe blanche et acide.

Cet arbrisseau est commun dans les bois situés à la gauche de la rivière *Antharatte* (??).

Description d'un fruit Fruit de la grosseur d'une noix arrondi *vouéfalangue* (98) — vert et lisse avant la maturité. Il devient ensuite brun et mou. Il est ombiliqué ; ce fruit est divisé intérieurement en 4 loges les quelles sont placées au milieu d'une pulpe brune succulente et agréable au goût. Les loges renferment beaucoup de semences de forme irrégulière et de couleur fauve elles sont placées dans une pulpe plus succulente que celle qui entoure les loges. Ce fruit mûrit à la fin de Brumaire (99).

Description d'un fruit fruit odorant très acide gros oblong lisse
— *voué - aouda* (100) jaune et dont l'intérieur est composé de
filaments coriaces parmi les quels est un suc
très acide et très abondant. Ces filaments sont attachés à un noiau
ligneux pourvu de cornes longues et recourbées. Ce fruit a beau-
coup de rapports avec le *Spondias* (101). La vertu de sa grande
acidité est de faire cailler le lait sur le champ.

Civilisation des hovas — Suivant quelques personnes qui ont
voyagé chez les *Hovas* on aperçoit disent-ils un commencement de civilisation. Ils ont des poids et des
mesures, ils pèsent l'or et l'argent, ils reçoivent également les piastres
coupées et celles qui ne le sont point. Ils ont des [espèces
de] bazars (102). Ils professent une espèce de culte (103). Toutes
ces choses qui annoncent [déjà] un changement dans [la manière
de gouverner] les moeurs, sont étrangères aux Betsimisaracs.

Billet de demande — Je prie le citoïen Dallous d'avoir la complaisance de me donner six pièces de toile
blanche pour le compte de la république les quelles seront ajoutées
au mémoire de fournitures qu'il m'a déjà faites en remplissant la
présente demande il m'obligera infiniment mais encore le citoïen
Dupuy.

Fait à Foulepointe le 28 Brumaire an 6^{me} de la république
française (104).

L. A. Chapelier

Indication d'introduction de cerfs de Maurice à Madagascar — *Coulin* (105) mot malgache qui signifie
cerf. [Il y a déjà] Il paraît que les cerfs
qui ont été donnés à *Javi* (106) père
de *Zakavola*, par le sieur Souillac
ancien gouverneur des îles de France et de Bourbon, se sont
acclimatés à Malgache et y ont multipliés. Les malgaches ont une
peur effroïable de ces animaux et les croient antropophages.

Animal fantastique — Une femme de la province des Hovas, assure qu'il existe un grand quadrupède de la
grandeur du cheval, mais qui en diffère par la situation de ses yeux.
Elle dit qu'il mange les hommes. Cette chose a besoin d'être
éclaircie et vérifiée par les voyageurs. Si ce fait existe, il détruira
l'opinion de quelques personnes qui ont avancé sans connaître le
païs qu'il n'y avait à Malgache d'autre quadrupède que le bœuf.
J'accepte cependant les petits animaux de cette classe qui y sont
assez nombreux. (107)

Vontsira — Petit quadrupède d'une forme assez élégante qui
habite les bois. Il se nourrit principalement de
souris et de rats. Quand par hasard il se trouve proche d'un
hameau, il déclare la guerre à la troupe emplumée qui sommeille

[paisiblement] tranquillement (*mot illisible rayé dans le texte*) dans de petites cages ou sur les arbrisseaux du voisinage, il s'accoutume aisément à la domesticité.

CARACTÈRES — Il a le museau allongé, les oreilles courtes et arrondies, les yeux petits [et obliques] l'iris noirâtre, et la prunelle noire ; le corps très allongé terminé par une longue queue recouverte de poils longs. Les pattes courtes armées d'ergots longs et aigus.

Les malgaches distinguent deux espèces de Vontsira le blanc et le noir.

Ils nomment le blanc *Vontsira - foutchi*. Il est remarquable par les bandes qui commencent à la base du col et se terminent. (108)

(Ici s'arrête le manuscrit G.).

OBSERVATIONS ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES DU MANUSCRIT C

(1) Voir à propos des tatouages, l'étude de M. Decary — Tatouages malgaches — les tatouages Antandroy, Revue de Madagascar, 1933, 1ère année, N° 4, Octobre, pages 37 à 54. Quoiqu'il s'agisse d'un peuple d'une autre contrée, il y a dans ce travail beaucoup de détails intéressants et des appellations de tatouages qui rappellent, au moins comme consonnance, les mots de Chapelier.

Le mot Katsa est cité dans le dictionnaire de Richardson (page 322) — Tattoo, marks in the skin — et il donne comme synonyme Havatsa (Richardson page 241 — R. P. Malzac, page 227).

Le mot « ougoutch » est probablement une mauvaise prononciation du mot tomboka, marque. « Mitefic » vient de Tetika, incision; mitetika, inciser. On peut peut-être aussi interpréter le mot « amine-tsi-tsi » pour « lianolitse » ? (Decary, loc cit, page 42) et « diabolon » pour liamboro (Decary, page 42) quoique chez les Antandroy ces mots désignent des tatouages différents de place sur le corps. Comme le fait d'ailleurs remarquer Decary (page 38), il est probable que ces noms où la mode entre en jeu, n'aient été que temporairement employés et souvent tombés ensuite en désuétude, Decary publie page 41 une planche des différents types de tatouages des gens du Sud que l'on peut comparer à celle inédite qui est annexée à ce travail et qui fut relevée par Mlle Basse, chargée de mission par le Muséum National d'histoire naturelle de Paris, en 1930, chez les Baras.

(2) C'est encore de cette manière que sont faits les barrages de pêche sur la côte Est, surtout pour les mullets qui montent frayer en rivière. La photographie prise par M. Louvel dans la même région que celle où était Chapelier, montre des barrages avec un mirador où un Malgache surveille la montée des poissons et ferme le passage au moment voulu; ce procédé entraîne, d'ailleurs, la destruction d'un grand nombre de poissons (Cliché Louvel — Andranakondra — Côte Est).

(3) La pointe aux bœufs dont il est question se trouve à Foulepointe.

(4) Le nom de corbigeau est donné à Maurice au Courlis Corlieu (*Numenius Phaeopus Phaeopus*) — Voir volume du centenaire de la Société Royale des Arts et des Sciences de l'île Maurice 1829-1929 — Port-Louis 1931 — Chapitre VII, les oiseaux, page 81 en note, où il est parlé longuement de cet oiseau migrateur. Bernardin de Saint Pierre — Voyage à l'île de France — Tome I, page 106, écrit « On trouve beaucoup de corbigeaux.

C'est dit-on le meilleur gibier de l'île, il est fort difficile à tuer » — (œuvres complètes de Bernadin de Saint Pierre, mises en ordre par Aimé Martin — in-8 — Paris 1818. Les alouettes sont probablement des Sternes ou hirondelles de mer.

(5) Tsirouch pour voantsiroka = Voanemba Hov mot qui désigne un *Cassia* — Voir Heckel, Plantes utiles, page 265. Plusieurs espèces de ces Légumineuses sont bien connues pour leurs propriétés antifebriles.

(6) pour Angatra, fantôme, esprit. Voir Renel — Ancêtres et Dieux, Bull Acad. malg., Nelle série, Tome V, 1920-1921, page 26.

(7) Voué-vantoc pour voa vontaka, arbuste très commun sur la côte, dont le fruit est appelé « pomme de Vontaka » *Strychnos spinosa* Lam =: *Brehmia spinosa* Harv — Loganiacées — Voir Heckel, Plantes utiles, page 275.

(8) Chapelier donne dans les lettres déjà publiées plusieurs teintures rouges. Voir lettre seizième (Acad. malg., vol. X, 1912, 1er fasc. page 312). Cité par le R.P. Dubois — Monographie du Betsileo, page 276.

(9) Dans la lettre vingt-cinquième (Acad. malg. vol. X, 1912, 1er fasc. page 330 et suivantes, Chapelier écrit « hounitch ».

(10) pour vahatra — *Donaïs ligustrifolia* Bak — Rubiacées, plante médicinale (Heckel, Plantes utiles, page 237).

Nom indigène Honitra — la note 6 de la page 331 en fait une Rubiacée appelée Morano par les Hovas (Ex Dandouau catalogue page XLV).

(11) Pour satroka coiffure, chapeau, calotte : voir notes de Chapelier, (Acad. malg. vol. IV, 1905-1906, réimprimé en 1928, page 42), Le mot « vineda » est mise pour « Vinda », *Cyperus alternifolius* L. Cypéracées, la paille sert à faire des chapeaux, nattes, paillassons (Heckel, Plantes utiles, page 255) voir aussi : Louis Vaucheret Notes sur les pailles et fibres diverses employées à Madagascar dans la chapellerie et la vannerie (Bull. Écon. 2ème année, 4ème trim., 1902, N° 4, pages 383. et E. Perrot et A. Goris — Recherches sur les pailles à chapeaux de Madagascar, Journal d'agriculture des Pays chauds, 2ème sem., 1907, page 209 en note).

(12) 1fr, 25 ou Kirobo.

(13) voir note 11.

(14) Tsimanga — Richardson donne ce mot, page 699 — The sweet potatoe ; synonyme tsomango = Vomanga du centre.

(13) C'est le mot anglais cabbage.

(16) 85 fois font 165 m.

(17) 13 pieds, environ 4 m, 30.

(18) Il existe au sud de Foulpointe, un village marqué sur les cartes qui s'appelle Tarafasy et il y a une petite rivière côtière qui y est marquée, c'est sans doute cet endroit que désigne le texte de Chapelier.

(19) Voir sur ces chefs le Bull. Acad. malg., vol X, 1912, page 364.

(20) Arack synonyme d'alcool (Acad. malg., vol VII, 1909, page 105), Richardson, page 63, donne le mot araka comme synonyme de Rhum. Mot malais signifiant boisson spiritueuse.

(21) de mambo, ivre.

(22) Fort-Dauphin était abandonné depuis le départ du Comte de Maudave, en Décembre 1770. (Voir H. Pouget de Saint-André — La colonisation de Madagascar sous Louis XV, d'après la correspondance inédite du Comte de Maudave — In-8, Paris 1886, page 163.

(23) *Dalechampia clemaidifolia* Boj — Euphorbiacées, La racine est employée dans la médecine indigène pour déterger les plaies ; c'est ce qui a donné lieu à la croyance de faire sortir les balles (Heckel, Plantes utiles, page 218).

(24) 19 Octobre 1797.

(25) pour volo, nom générique des bambous.

(26) Il est assez difficile de comprendre ce mot ; peut-être faut-il y voir le mot Fanovozana qui signifie puisage (R.P. Malzac, page 663).

(27) 28 à 30 centimètres.

(28) Voir les notes de Chapelier (Acad. malg., vol. IV — 1905-1906, réimprimé en 1928, page 37 et note 4. Chapelier donne de ce terme une étymologie assez fantaisiste — Antsy signifie hâche ou couteau.

(29) C'est-à-dire est mort.

(30) C'est-à-dire de rhum, nom indigène toaka.

(31) Les rites funéraires quoique variables suivant les races, s'accompagnent toujours de beuveries, de sacrifices de bœufs, de lamentations, de danses, etc. — Voir : Dandouau, Coutumes funéraires dans le N-O de Madagascar (Acad. Malg., vol. IX, 1911, page 157).

L. Aujas, Les rites du sacrifice à Madagascar — Mémoires de l'Acad. Malg., Fasc, 2, 1927. Des funérailles chez les Betsimisarakas, page 74.

M. Pont, Notes sur les sépultures de Zafirabay d'Andranofotsy (province de Maroantsetra). Bull. Acad. malg., Nlle série, tome XIII, 1930, page 187 et planche représentant de petites cases funéraires.

Renel, Ancêtres et Dieux (Acad. malg., Nlle série, tome V, 1920 1921, page 136) il est question là des cimetières betsimisarakas des environs de Foulepointe.

Une très bonne photographie d'un cimetière betsimisaraka avec les petites cases dont parle Chapelier existe dans la brochure. « Ce qu'il faut connaître de Madagascar » publiée par la Revue générale des Sciences de 1895 — E. Caustier, le monde malgache, fig. 25.

G. Lavau — Rites funéraires des Malgaches — Revue de Madagascar, N° 5, Janvier 1934, pages 61 à 73.

(32) pour Kabary discours, réunion publique.

(33) pour sarona — kely — petite enveloppe, petite voile.

(34) se reporter à la note 19.

(35) pour aoka, interjection qui signifie assez, en voilà assez aoka izay, aoka izao, aoka ré (R. P. Malzac, page 58).

(36) le 30 octobre 1797.

(37) Saint Elme le Duc, loc. cit., pages 146 et 150.

(38) Saint Elme le Duc, loc. cit., page 160 — biographie abrégée de Céré.

Voir aussi notice sur Jean Nicolas Céré — Mercantile Record 1886,

(39) le 26 Octobre 1797.

(40) Il s'agit évidemment de son voyage d'Isatrana à Foulepointe.

(41) Dallous commandait l'Olympe comme capitaine au long cours ; malgré ce qu'il avait promis à Dupuy on verra plus loin que la bonne entente n'a pas toujours régné entre lui et le jeune naturaliste,

(42) La livre poids, valait exactement 489 grs, on avait cependant coutume de nommer livre un demi-kilog. ; les envois que reçut Chapelier dans cette lettre représentent donc de 4 kg. 890 à 5 kgrs.

(43) deux plantes répondent à ce nom indigène de Belahy, une Rutacée *Evodia belaha* H. Bn. et une Rubiacée *Urophyllum Lyallii* Bak. (voir Dandouau — catalogue, page XXII, et Heckel, Plantes utiles, page 41).

(44) pour toaka tantely — eau de vie de miel.

(45) Le nom d'île Maurice fut donné à l'île de Cygne ou Diégo-Rodrigos le 17 Septembre 1598 par le vice-amiral Wybandt van Warwyck, en l'honneur du prince Maurice de Nasseau, Statthouder de Hollande (voir Auguste Toussaint : Port-Louis, deux siècles d'histoire, Introduction page 2 — voir aussi Prince Roland Bonaparte : Le premier établissement des Néerlandais à Maurice

in-4 Paris 1890, page 8 et planche 2 (cette gravure représente la flotte de Warwyck dans le port Sud-Est).

(46) 1^{er} Novembre 1797.

(47) Chapelier a écrit dans le premier texte Ravoaranto, mais on ne retrouve pas ni l'un ni l'autre de ces noms dans ses lettres antérieures.

(48) Vola veut dire argent, c'est volana qui signifie lune et fitaratra miroir.

(49) de omby bœuf.

(50) Tsara dia tsara = très bon.

(51) Volaravina = feuille d'argent — On connaît à la Réunion 2 espèces de lianes du genre *Argyreia* (*A. speciosa* Sw. et *A. argentea* Choisy — Convolvulacées) qui sont appelées lianes d'argent à feuilles argentées en dessous (Voir J. de Cordemoy, Flore de la Réunion, page 476).

(52) pour kely petit et Tokana unique.

(53) pour kely petit et fotsy blanc.

(54) pour kely petit et matavy gras.

(55) pour volo maitso de volo (et non vola) ressemblance et maitso vert et par extension jeune, ce terme veut dire qui paraît jeune ; d'ailleurs Chapelier confond maitso qui veut dire vert avec manga qui veut dire bleu,

Voir à propos du mot maitso et du sens de la couleur : R. P. H. M. Dubois — Monographie des Betsileo — Page 496 et planche en couleurs.

Maitso en betsileo veut dire noir et quelquefois bleu ou vert. Voir aussi Note 61 dans l'annexe du Chapitre IV — Vocabulaire.

(56) Mahavelona nom indigène de Foulepointe de Maha préfixe potentiel indiquant le pouvoir, la faculté de réaliser, de faire une chose, et velona vivant « qui peut nourrir » « qui rend la santé » (R. P. Malzac, pages 417 et 825 et Acad. mal., vol. X, 1912, 31^{me} lettre, page 364, note de Chapelier).

Cataf, dans son ouvrage « Voyages à Madagascar » 1889-1890 Paris Hachette 1895, écrit, page 184 : *Nous arrivons à Foulepointe, en dialecte antimerina Marofototra (où il y a beaucoup de souches) — ex G. Grandidier — Des principaux noms de lieu à Madagascar et de leur signification — Bulletin du Comité de Madagascar, Août 1895, page 218.*

Nous sommes là dans un très gros village qui a eu son heure de célébrité et qui est encore maintenant un des centres commerciaux importants de la côte Est. Cette ville comprend environ 200 cases presque toutes isolées les unes des autres et placées au milieu d'un enclos pallissadé en clôtures appelées par les créoles entourages, limitant ainsi quelques champs. Ce mode d'entourage, assez fréquent en pays Betsimisaraka, à Sainte-Marie et à

Nosy-bé, tend à se généraliser de plus en plus à mesure que le nombre des créoles de Maurice et de la Réunion qui viennent s'établir dans le pays sont plus nombreux. Il y a autour du village une très belle végétation il y a surtout de beaux manguiers au port majestueux qui sont célèbres dans la contrée. A côté d'eux les cocotiers élancés, arbres rares à Madagascar car on en rencontre que quelques-uns sur les côtes, au-dessus du vingtième parallèle, tous plantés et cultivés, des citronniers, des orangers, des bananiers en grand nombre. A noter encore dans les environs de Foulepointe une grande propriété autrefois florissante de la princesse Juliette ; cette propriété est maintenant abandonnée. Le port de Foulepointe n'est qu'une rade foraine, analogue à celle de Tamatave ; elle est limitée du côté du large par une ceinture de brisants, qui laissent entre eux une passe d'un accès difficile ; la tenue est mauvaise, il n'y a pas d'abri. Un petit voilier qui va assez régulièrement de Fénérive à Tamatave y touche quelquefois ; des vapeurs même y viennent chercher des bœufs ; enfin, on trouve dans la ville quelques créoles qui sont des représentants de grandes maisons de Tamatave. Le commerce principal avec les indigènes consiste en vente de rhum, toiles et indienne, marmites, etc. et en achat de cuirs, rabane, raphia, caoutchouc et cire. A quelques kilomètres de Foulepointe, se trouve le fort antimérina de Mahavelona ; ce fort n'a pas une grande importance malgré les petites redoutes qui l'environnent et que l'on avait fait construire à la hâte pendant la dernière guerre de 1885.

(57) Les acajous véritables appartiennent au genre *Khaya* (Méliacées) ; il existe une espèce de ce genre *K. madagascariensis* Jum. et Per. mais cet arbre appelé Hazomena (bois rouge) par les indigènes est de l'Ouest du Boinia et de l'Ambongo. Ce même nom Hazomena est souvent donné aussi à *Ochna madagascariensis* D. C. (Ochnacées) et à *Weinmannia Rutenbergii* Engler (Saxifragacées) ; il est assez difficile de savoir de quel arbre il s'agit ici.

(58) *Amomum Danielii* Hook fils (Scitaminées) — Voir Hekel, Plantes utiles, page 129.

(59) *Sternotherus castaneus*, nom indigène « Sokatra ». Les Sternotheres sont communes dans les marais et les cours d'eau de l'Est et du Centre — Voir G. Grandidier et G. Petit, Zoologie de Madagascar, page 165 — La véritable tortue comestible est *Testudo radiata* L. de l'Ouest et du Sud-Ouest dont les Réunionnais et les Mauriciens sont très amateurs pour faire le fameux Kari de Tortue.

(60) Du mot anglais goose pluriel geese. C'est encore sous le terme indigène « Gisa » que l'on désigne les oies dans le Centre et l'Est de Madagascar, tandis que dans l'Ouest cet oiseau est appelé « Vorombe ».

(61) L'oie qui existe à Madagascar, est l'oie gros cygnoïde à caroncule noire (*Anser cygnoïdes crassus*) que les créoles de Maurice et de la Réunion appellent « oies royales ». Cornevin, (Traité

de Zootechnie spéciale—les oiseaux de basse-cour, 1985, page 22)—rapporte que des oies de Madagascar ont été emportées en France en 1887 par M. Lemoine, de Crosnes (Seine-et-Oise) ; cet essai a été publié dans la Nature du 1^{er} Octobre 1887 et a été reproduit dans le bulletin de l'agence générale des colonies (21^{me} année N^o 230, Février 1928, page 204, sous le titre « un essai d'acclimatation des oies de Madagascar en France il y a 40 ans ». Il ne faut pas confondre cette espèce avec l'oie branche dérivée de l'oie cendrée (*Anser cinereus* L.) ni avec l'oie de Toulouse (*Anser cinereus palearifer*) importées de France à Madagascar.

(62) Voir la note 12 — la demi-piastre vaut 2 fr, 50.

(63) De Tanana, village.

(64) Sembo — Le lamba du Betsimisaraka est cousu de manière à former un large sac ouvert des deux côtés (R. P. Malzac, page 597).

(65) Salaka, longue toile que les hommes passent entre les jambes et autour des reins (R. P. Malzac, page 564).

(66) Satroka, coiffure ; voir la note 11 de ce chapitre et aussi Acad. malg., vol. X, 1912, page 351 et notes.

(67) Pour Fanihy — *Pteropus rufus rufus* E. Geof. Ce Mammifère fut décrit et figuré dès le début du XVIII^{me} siècle : voir R. Decary : Vieilles images du temps jadis — Revue de Madagascar, N^o 14 Avril 1936, page 42.

(68) Cette longueur donnée par Chapelier paraît bien grande, car 4 pieds cela ferait à peu près 1^m 30 ; cependant je tiens de notre collègue Lurat, qui en a mesuré au lac Itasy, que les Fanihy peuvent atteindre 1^m 20 d'envergure.

(69) Ce n'est pas d'aujourd'hui que le naturaliste voyageur est un incompris.

(70) Lango, grains de riz encore tendre grillés et concassés pour être mangés ainsi (R. P. Malzac, page 383, et Richardson, page 376).

(71) Ces anguilles marines de roches, à peau marbrée doivent être des murènes.

(72) 82 centimètres.

(73) *Ipomea pes caprae* — Convolvulacées — Plante typique du biotope arénacé du littoral. C'est « la patate à Durand » de la Réunion (Voir J. De Cordemoy, page 475) et le « Batafran » de Maurice (Voir Daruty de Grand Pré, Plantes médicinales, page VII).

(74) Vahindabondona — Ex. Baron Compendium — Revue de Madagascar, 10 Septembre 1905, page 249 — D'après Dandouau (page LVII) ce terme désignerait également *Canavalia obtusifolia* — Légumineuses.

(75) Le *Scoparia edulis* de Chapelier doit être le *Scoparia dulcis* L. (Scrophulariacées) nom indigènes Famafatsambo et Tsinjajia — Heckel, Plantes utiles, pages 48 et 231.

(76) Fitohosanne, de fito sept, et ahosina rendre rond qui est rendu rond sept fois. Le mot « tente » veut dire corbeille en langage réunionnais et mauricien.

(77) D'après le R. P. Malzac, page 564, ce terme désignerait une sorte de mante (Sakondry) ; pour d'autres auteurs il désigne aussi certains insectes comestibles. Voir pour la consommation d'insectes par les Malgaches : R. Decary, Bull. Soc. Entom. de France et « La terre et la Vie » 8^{me} année, N^o 5, Sept Oct. 1938, informations, page 157.

(78) De mitan préfixe verbal qui donne un sens neutre et any ourdissage de la toile — terme de tissage.

(79) Ceci semble un récit fait à Chapelier par les Betsimisarakas qui étaient ennemis des Hovas, car cela est en contradiction avec les mœurs des gens de l'Émyrne qui, au contraire, aiment beaucoup leurs enfants.

(80) De an et vody où l'on place le postérieur, où l'on s'assoit.

(81) 21 centimètres de haut.

(82) Voir la note 11, vinéda pour vinda (*Cyperus alternifolius* L.).

(83) Pour « penja » on écrit aussi « penyj » ; ce terme désigne une Cypéacée, *Lepironia mucronata* Rich — Voir Cypéacées par H. Chermeson, in Flore de Madagascar de H. Humbert 29^{me} famille, page 244 et, à propos de son utilisation, Heckel, Plantes utiles — Notes complémentaires, page 313, note 1.

(84) *Flacourtia Ramontchi* L'Herit (Bixacées). Le Rév. Baron — Compendium, Revue de Madagascar, 10 Oct. 1901, page 757, et dans Notes, Reconnaissances et Explorations, 4^{me} année, 6^{me} vol, 31^{me} livraison, 30 Déc. 1900, page 367. On en fait aujourd'hui une famille autonome celle des Flacourtiacées qui sera la famille N^o140 dans la Flore de Madagascar de H. Humbert.

(85) On peut discuter sur la signification du nom de cette rivière et l'explication donnée par Chapelier n'est peut-être pas la vraie car elle ne me paraît pas « malgache ». Les deux mots rano eau et vasa perroquet (*Coracopsis nigra* ou *C. obscura*) me semblent plus exacts. Chapelier a dû confondre deux mots à consonance à peu près semblables « vasa » et « vazaha ».

(86) Se reporter quelques pages plus haut à propos de cet incident et voir la note 69.

(87) 9 Novembre 1797.

(88) Le genre *Oenothera* (Français) appartient à la famille des Oenotheracées (famille 154 de la Flore de Madagascar — à publier). Cette famille comprend, à Madagascar, quelques espèces des genres *Epitobium*, *Ludwigia*, *Jussiaea* ; c'est peut-être à l'espèce *J. repens* (Volondrano) des Malgaches, que correspond la description de Chapelier.

(89) Le ton de cette lettre, humble et respectueux, a-t-il fait impression sur un riche armateur ? — On ne sait, en tous cas Chapelier qui avait constamment besoin des capitaines de navires pour ses rapports avec le Citoyen Préfet et les autres autorités de l'Île-de-France, se montre réservé tout en laissant voir le chagrin que lui ont causé les paroles du Capitaine de l'Olympe lors d'un dîner à bord, auquel il avait été invité.

(90) Dans le texte précédent, Chapelier avait écrit « non sableuse » ici, il rectifie ; c'est la raison pour laquelle il avait probablement collé un papillon.

(91) Heckel, Plantes utiles, page 140, donne le nom indigène de Malalia au lieu de Talodia à *Jussiaea erecta* L ; J. de Cordemoy Flore de la Réunion, page 420, écrit que l'*Oenothera Lamarckiana* Ser existe, échappée des jardins à Hellbourg et à la plaine des Palmistes - Je l'y ai vue assez commune en 1935 et 1936. On trouve quelques Oenothéracées à Maurice (Voir R.E. Vaughan, Catalogue of flowering Plants in the Herbarium - Mauritius Institute Bull. Vol. 1 pars 1, Février 1937, page 40, et Daruty de Grand Pré - Plantes médicinales, page XXIX et XXX - Gandia marron ou herbe Joséphine) *Jussiaea suffruticosa* ; voir aussi la note 88 de ce travail.

(92) pour fotaka boue, voir au chapitre suivant (vocabulaire de Chapelier où il écrit Fautoc - note 84).

(93) pour maro omby où il y a beaucoup de bœufs.

(94) *Utricularia* sp ? nom indigène Firambana ou Forambana - Heckel, Plantes utiles, page 58.

(95) deux millimètres.

(96) de voa fruit et sefoselo respiration difficile, mot à mot fruit qui étouffe.

(97) peut-être *Canephora axillaris* Lam. (Rubiacées - Rev. Baron : Compendium - Revue de Madagascar, 10 Septembre 1903 - page 230,

(98) de voa fruit et tolongo fruit semblable au citron et acide ; ce terme a été donné à plusieurs plantes de forêt : Baron le rapporte à un *Citrus* (Rutacées) Heckel, Plantes utiles, le mentionne à la fois pour une Hamamelidée, *Dicoryphe noronhae* Tul. et pour une Célastracée - *Elaeodendron pauciflorum* Tul. Voir également la lettre troisième de Chapelier (Acad. Malg. vol. IV, 1905-1906, réimprimé en 1928 page 20 et note 5).

(99) La description de ce fruit ressemble beaucoup à celle donnée par Louvel (Notes sur les bois de Madagascar, Bull. Écon., 3^{me} et 4^{me} trim. 1923, page 185 et fig.) d'un arbre indéterminé botaniquement et appelé Taolalana dont le fruit est divisé en 4 compartiments renfermant des graines jaunâtres elliptiques entourées d'une pulpe comestible brunâtre rappelant un peu la nêfle blette et recherché des Lémuriens. L'époque de fructification est la même.

(100) de voa fruit et hoda patate (Richardson, page 271) allusion à la forme allongée du fruit.

(101) *Spondias dulcis* Forst — Sakoa Anacardiacees.

(102) C'est-à dire, des marchés — le mot bazar est un terme persan qui désigne en Orient et aussi par extension à Madagascar un marché où l'on vend des denrées de toute sorte.

(103) On voit par ces lignes combien les Hovas étaient peu connus des autres peuples de Madagascar et combien on voyageait peu à cette époque, qui était celle du règne d'Andrianampoinimerina lequel fut roi d'Ambohimanga de 1787 à 1794 et de Tananarive de 1794 à 1810; ce fut le fondateur de la dynastie hova.

(104) 16 novembre 1797.

(105) « Coulin » il m'a été impossible d'identifier ce mot ; le seul terme malgache qui s'en rapproche est Koalina qui désigne un Lémurien (*Hapalemur olivaceus*). Cette introduction de cerfs faite par Souillac n'est connue que par ce seul passage de Chapelier.

(106) Javi que Chapelier écrit ailleurs Yavi était roi de Foulpointe et régnait sur les Betsimisarakas (voir 31^{me} lettre de Chapelier - Acad. Malg., vol. X, 1912, page 364) ; d'autre part, en comparant ce dernier renseignement avec la biographie du Vicomte de Souillac, (Saint Elme le Duc, loc. cit. pages 136 à 140 et A. Tous-saint (pages 80 et 87), il semble bien que cette introduction de cerfs à Madagascar qui fut la première faite dans la grande île, se passa entre 1780 et 1785.

(107) Superstition malgache, c'est la croyance au Songomby animal fantastique et imaginaire dont on entend souvent parler chez les indigènes très portés au merveilleux. Voir - R.P. Dubois — Monographie des Betsileo - Paris 1938, page 13.

(108) Le vontsira est un petit carnivore voisin des Viverridés : *Galidia elegans* et le vontsirafotsy appartient à un genre voisin *Galidictis striata*. (Voir G. Grandidier et G. Petit — Zoologie de Madagascar 1932, pages 110 et 111.

CHAPITRE QUATRIÈME



AUTRES MANUSCRITS INÉDITS DE CHAPELIER

AUTRES MANUSCRITS INÉDITS DE CHAPELIER

Je venais de terminer l'étude et la copie des manuscrits de Chapelier appartenant à l'Académie malgache, lorsque mon attention fut attirée sur trois autres manuscrits existant aux Archives de la Colonie et trouvés par le conservateur de ces Archives, M. Garçon, qui les signala à mes collègues, le R.P. Boudou et M. Ribard, directeur des affaires politiques, lequel se fit un aimable devoir de me les prêter pour étude. (1)

Ces manuscrits sont les suivants :

1°— Vocabulaire malgache-français par le Citoyen Chapelier botaniste voyageur de la République Française (1804 - 1805)

(copie incomplète faite en 1834 ou 1835)

L'original serait soit au British Museum, département des Manuscrits, fonds Farquhar, soit aux Archives de île Maurice.

Ce manuscrit est une copie en 21 pages numérotées de 1 à 22 (la moitié de la page 21 est en blanc ainsi que la page 22 sur beau papier chiffon à rayures fines de format 30 cm × 20 filigrané d'une marque anglaise E Morbey & Co — 1834) avec écu couronné et lion héraldique en 6 feuillets de 4 pages.

L'écriture, en encre noire passée, est une fine cursive, très belle, avec pleins et déliés bien marqués, et lettres très bien formées.

Ce manuscrit a été très légèrement mouillé.

Chaque feuillet porte le cachet ovale « Gouvernement général de Madagascar et dépendances — Archives ».

Le tout entouré d'une chemise bleu gris, administrative où est écrit le titre.

Cette copie s'arrête à la lettre L et paraît avoir été écrite par un lettré de l'île Maurice.

L'auteur de cette copie reste inconnu.

Comme on le verra, bien des mots du vocabulaire écrit en orthographe purement phonétique, ont déjà été expliqués à propos des manuscrits A. B. C. Les termes déjà expliqués sont précédés d'un petit cercle placé par moi devant le mot malgache.

(1) Ces manuscrits ont été rendus à M. Ribard qui les a remis au service des Archives.

Pour deux noms de plantes. Chapelier a mis en note au bas des pages des descriptions complémentaires et dans ces deux cas les termes malgaches sont suivis du signe.

2^o— Noms de quelques plantes de la province
d'EMIRNA 4 pages

3^o— Noms de quelques plantes de la côte Est 4 pages

Le deuxième manuscrit contient 120 noms de plantes et est assez bien conservé ; on y retrouve pas mal de noms déjà cités antérieurement et j'ai placé comme pour le premier, un petit cercle devant le terme malgache.

Le troisième manuscrit, dont l'encre est un peu plus effacée, est encore bien lisible et l'on y trouve la nomenclature de 92 végétaux.

J'ai également signalisé ceux déjà étudiés.

L'écriture de ces deux manuscrits est différente de celle du vocabulaire, le papier est de même sorte et de format identique ; il semble, à première vue, que cette écriture soit celle de Chapelier, car elle ressemble beaucoup à celle des manuscrits A. B. et C.

Or, en regardant le filigrane du feuillet du vocabulaire — Noms de quelques plantes de la province d'Emirna — on lit: CANSSELL 1819 ou mieux C. Ansell et sur l'autre partie du feuillet, une figurine dont le tour est semblable à celle du manuscrit de 1834, mais dont le centre représente une femme au lieu d'un lion.

L'autre manuscrit ne porte pas de date et a un filigrane différent. Cette étude des filigranes m'a donné l'idée de voir ceux des manuscrits A. B. C. ils sont tous différents et sans aucune date et sont tous écrits, sur du papier anglais chiffon, à rayures longitudinales fines et serrées et à rayures verticales espacées.

Mais les trois manuscrits de l'Académie malgache sont de papiers de fabrication différente de ceux des manuscrits du Gouvernement général et très probablement plus anciens. Les figurines sont difficiles à voir et les lettres aussi en raison de l'écriture sur les deux faces et la vétusté du papier ; celles du manuscrit C sont fort belles.

Cependant il n'y a que le feuillet de 1819 qui soit intéressant pour nous, car il pose une question assez troublante, qui peut se formuler dans le dilemme suivant :

1^o — Ou bien ces manuscrits sont, comme le fait penser la ressemblance de l'écriture, de la main de Chapelier ; mais alors ce voyageur serait décédé à une date 14 ans au moins postérieure à celle que j'ai indiquée dans la biographie (6 décembre 1806), date que j'ai prise dans les notes de Bréon, publiées par la Société d'Horticulture de France (1864 — pages 655-656 — en note). Il ne pouvait en effet écrire en 1805, sur du papier qui fut fabriqué en 1819. De plus, dans les mêmes notes de Bréon, il est rappelé que ce dernier vint à Madagascar en 1818 et vit la tombe de Chapelier le 26 Août 1818 ; or il n'y a pas lieu de soupçonner Bréon d'erreur. D'ailleurs, étant donnée l'activité scientifique de

Chapelier, il eut laissé pendant cette période, une quantité de notes, de lettres, il eut fait des trouvailles, entrepris des excursions etc.

Cette hypothèse n'est donc guère défendable.

2° — Ou bien l'on a deux copies anciennes, des manuscrits primitifs de Chapelier, écrites très probablement par un Mauricien venu sur la côte Est quinze ans environ après la mort de Chapelier, et qui, trouvant les papiers de ce dernier, en triste état, aurait recopié ces notes ?

Ce travail serait certainement l'œuvre d'un botaniste de cette époque et l'on peut penser que ce pourrait être Louis Bouton ou Wenceslas Bojer (a).

Seule une identification de l'écriture par les étiquettes des échantillons d'herbier du Muséum d'Histoire naturelle de Paris pourrait donner des précisions sur ce point (b).

Maintenant, il est possible que le copiste de ces documents vieux de plus d'un siècle, nous reste toujours inconnu ; rendons justice à sa mémoire et soyons heureux que ses mains pieuses de savant ignoré, volontairement ou non, aient recopié, pour nous, les notes de l'infortuné Armand Chapelier.

I — VOCABULAIRE MALGACHE ET FRANÇAIS

par le citoyen CHAPELIER botaniste voyageur
de la république française

J'ai composé ce vocabulaire durant mon séjour à Foulpointe et Tamatave deux ports de la côte Est de Madagascar situés dans la province des Betsimisaracks. Les mots que j'ai rapportés ici, appartiennent presque tous à l'idiôme de cette grande province. Les autres font partie de celui des Bétalimènes et de quelques autres castes qui les avoisinent. Il est bon d'observer que le voyageur qui voudrait faire usage de ce vocabulaire chez les peuples de l'intérieur et de la côte de l'Ouest ne serait point entendu, tant les idiômes sont différents.

J'ai mis ce vocabulaire par ordre alphabétique et j'ai détaillé la signification de chaque mot le plus exactement qu'il m'a été possible, j'ai placé à la fin de ce vocabulaire les noms des différentes parties du corps humain, ceux des marques que les insulaires se tracent sur le corps, ainsi que quelques phrases de leur langue.

(a) Voir à ce sujet — Centenaire de la Société Royale des Arts et des Sciences de l'Île Maurice 1829-1939 — Port-Louis 1932 — 2^e Partie — Chapitre II — La Botanique page 51.

(b) Les herbiers de Bouton et de Bojer sont au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

A

- (1) Aborahoua . . . Espèce de poisson.
(2) Acoholahé . . . Coq.
(3) Affe ou Affo . . . Feu.
 Akanga Espèce de pintade.
(4) Akavé. Espèce de poisson.
(5) O Akoundrou . . . Banane *Voir lettre 31^e.*
(6) Akongou. Doux qui s'attachent aux bœufs.
(7) Akor Qu'est-ce que tu veux, que me voulez-vous
(8) Akor - anou. . . . Comment te portes-tu, comment vous por-
 tez-vous, qu'est-ce qu'il y a de nouveau.
(9) Alangane Signifie sable chez les Betsimisaracks.
 Alau Morceau de bois long de 5 ou 6 pieds, le
 quel sert à piler le riz.
 Amalo Anguille.
 O Ambora Grand arbrisseau à racines jaunes et dont
 la fructification a beaucoup de rapports
 avec celles des figuiers. Il croît dans les
 environs de Foulpointe. (*Voir la note 38*
 du manuscrit B et la note 22 du manus-
 crit A).
(10) Ami Donner.
(11) Ami-ranou Donne-moi de l'eau, donnez-moi de l'eau.
(12) Ami-ranou-pan-
 gue Donne-moi du ranou-pangue.
 Donnez-moi du ranou pangue.
(13) Ami-ro Donne-moi du Ro, donnez-moi du Ro.
(14) Ambatse. Espèce de poisson.
 Amboutsima-
 rouf Nom de l'un des principaux chefs de Hovas
 voyez ce mot page (a).
 Ancoua ou An-
 kova Province de l'intérieur de l'île habitée par
 les Hovas.
 O Andanboudy ou
 Anboudi Espèce de siège malgache haut de 8 pou-
 ces, de forme carrée tissu de jonc et
 bordé d'une petite lisière de Vinda (voyez
 ce mot page (b) teinte en rouge. Les 4
 côtés sont remarquables par une croix de
 Saint André faite de la même lisière. Les

(a) Il est impossible d'indiquer cette page, car le manuscrit de Chapelier est incomplet.

(b) Même observation que pour (a).

naturels remplissent ces sièges de feuilles d'arbres. La lisière décrite ci-dessus se nomme pecpec (*Voir notes 80-81 et 83 du manuscrit C*).

- Andaoulouc. . . Petit village des environs de Foulpointe.
- Andévourante . . . Village situé sur le bord de la mer à 3 lieues de Tamatave dans la partie du Nord.
- (15) Andiane . . . Signifie riche.
- (16) Andri-salazane. . . Nom qu'on donne aux piliers de cette espèce de plancher qu'on élève au-dessus des foiers.
- O Andrivolane. . . Comme qui dirait sœur de la lune. Espèce de bois résineux jaune et compact, qui sert à éclairer les naturels, lorsqu'ils vont à la pêche la nuit (*Voir la note 44 du manuscrit B*).
- (17) Androu . . . Jour ou journée. Par exemple Androu-Tsara signifie que le jour a été beau, que la journée a été belle Androu-ratche signifie le contraire.
- (18) Anectenou . . . Je mangerais de tes excréments si . . .
- Anectenariou . . . Signifie à peu près la même chose.
- (19) Anga Viens-tu, venez-vous.
- (20) Angafa-voué-bézoar . . . Bézoar de caïman. J'ai examiné avec attention ce bézoar, et j'ai remarqué qu'il était composé d'un amas de poils de chien et d'autres animaux parmi lesquels se trouvait une grande quantité de ceux d'un petit quadrupède appelé Tandrouc (voyez ce mot page) (c).
- (21) Angane . . . Brède morelle (*Solanum*), Pour bien prononcer ce mot il faut appuyer sur la dernière syllabe en la prononçant nazalement
- (22) O Angatch . . . Le diable, l'esprit malin, fantôme (*Voir note 6 du manuscrit C*).
- (23) Angoufou . . . Ongle
- (24) Angue-hyne . . . Vent. Par exemple Angue-hyne-fambauni signifie vent de l'Est et angue-hyne-tanbani vent de l'Ouest.
- (25) Angue-mafetch. . . Espèce de brède. Cette plante est de la famille de Gypsophyllées.

(c) Même observation que pour (a) et (b).

- (26) Ampanzac . . . Nom qu'on donne aux premiers chefs des provinces, lequel équivaut à celui de roi. Par exemple Ampanzabé ou lebé signifie un grand roi, un grand prince par rapport à l'étendue de son pouvoir ou du nombre des sujets qui lui obéissent.
- (27) Ampatou-Kaline . . . Le minuit.
- (28) Anpéthé . . . Bague.
- (29) Anpicaïou . . . Nom des pistolets chez les Bétalimènes.
- (30) Anpoumoussave . . . Sorcier,
- (31) Antamahouris . . . Caste particulière qui habite la petite île Maiote et les îles adjacentes. Les individus de cette caste professent une espèce de mahométanisme et sont presque tous esclaves chez les malgaches.
- (32) Antanibé . . . L'Europe.
- (33) Antaphan . . . Espèce de poisson.
- (34) Antarosse . . . Rivière stagnante qui avoisine Foulpointe on voit à son embouchure plusieurs gros bancs de roche ainsi que du sable noir. Elle ne rompt la digue qui retient ses eaux que dans la saison des grandes pluies. Elle est très poissonneuse et renferme des caïmans monstrueux. Les marais qui l'entourent sont remplis d'oiseaux aquatiques.
- (35) Antona . . . Grande gamelle de bois peu profonde.
- (36) Antsatsa . . . Espèce de poisson.
- (37) O Antsie . . . Espèce de hache qui a beaucoup de similitude avec le couperet dont se servent les bouchers. Le manche n'a tout au plus que 14 ou 15 pouces de long. (Voir la note 28 du manuscrit C).
- (38) Antsiva . . . Gros coquillage qui sert de trompe aux insulaires.
- (39) Arègue . . . Charbon.
- (40) Arouè . . . Tais-toi, taisiez-vous.
- (41) Assara . . . Chandelle
- (42) Ataphan . . . Badamier (*Terminalia Catappa*).
- (43) Atsimou . . . Nom qu'on donne à toute la partie Sud de l'île. Par exemple tout voyageur qui va dans le Sud n'importe chez quelle nation

et qu'on lui demande où il porte ses pas, il fera la réponse suivante : Zao-andeatsimou je vais dans la partie du Sud.

- Avia — . . . Viens par exemple, avia-inane viens manger ou venez manger.
- (44) Aurane . . . Pluie.
- (45) Auran . . . Espèce de poisson.
- (46) Azaffe + . . . Plante acaule et mystérieuse qui croit dans les marais lorsque les Betimisaracks et autres castes font boire le Tanghin (voy. ce mot page (a) à quelque prétendu sorcier, ils placent cette plante dans une bolle pleine d'eau et si la racine vient à sa surface c'est-à-dire si la plante au lieu de rester dans sa position naturelle, se renverse, celui qui doit boire le tanghin est regardé comme coupable et si au contraire, elle reste dans la position où on l'a mise, il est absout et reconnu innocent.

+ Plante aquatique, acaule, feuilles disposées en rosette au nombre de 7 ou 8, elles sont courtes, cunéiformes, en cœur à leur sommet, plissées et recouvertes des deux côtés d'un duvet blanc et cotonneux : Entre ces feuilles naissent des racines fibreuses, grisâtres et longues. Les plus petites sont pourvues de fibres très déliés et disposés sans ordre.

- (47) O Azigneou Azine + Grand et bel arbre de la monadelphia pentandria qui croit dans un petit bois environné de marais derrière le village de Foulpointe. Le fruit est gros et contient de grosses semences qui sont bonnes à manger. Guttifera de Jussieu. Le tronc ainsi que toutes les parties de cet arbre sont remplis d'un suc jaune et visqueux.

+ Calice coloré, de 4 feuilles arrondies, concaves, dont deux opposées et plus grandes que les autres, on voit à leur base, plusieurs petites écailles inégales, déchiquetées et brunes qui soutiennent le calice. Corolle 6 pétales, inégaux, épais souvent échancrés à leur sommet qui est arrondi. Étamines monadelphie implantées autour du stigmate, filets gros et blancs, stile et stigmate larges épais en plateau convexe et sillonné en son bord, fruit . . .

- (48) Azou - malime . . . Arbre
- (49) Azou - Thou . . . Arbrisseau de moyenne grandeur qui croit aux environs de Foulpointe et dont les feuilles sont employées dans les fumigations.

(a) Même observation que pour les renvois précédents.

B

- (50) Baba. . . . Père. Par exemple Baba-ni-hatch signifie le père des plantes. C'est le nom que les insulaires donnent ordinairement aux botanistes.
- (51) Baba-coutou. . Comme qui dirait petit garçon qui paraît aussi âgé que son père. On donne ce nom à une espèce de Maque qui habite les bois de l'intérieur de l'île et dont la taille passe 4 pieds.
- (52) Babé-zao. . . . Porte-moi, portez-moi.
- (53) Bauconné. . . . Espèces de petites plaques d'or orbiculaires dont les femmes malgaches ornent le devant de leurs canzous (voyez ce mot page (a)). Ces plaques ont des lignes qui forment souvent des triangles par leur réunion. Elles ne sont pas toutes de la même grandeur, car celle qui est placée près du tour de gorge n'est guère plus large qu'une pièce de 6 sols, mais les autres augmentent graduellement jusqu'à la dernière qui est souvent large comme une pièce de 24 sols. On les fait presque toutes dans le pays. Elles sont appelées Boquès par les européens.
- Bé. . . . Adjectif qui signifie grand, puissant (voyez Ampanzac, page 6).
- (54) O Bélahé . . . Arbrisseau qui croit dans les marais et dont l'écorce est amère.
- O Bélahé. . . . Nom que les Betsimisaracks donnent à une espèce de boisson composée de jus de cannes d'eau et de l'écorce de l'arbrisseau dont il est fait mention ci-dessus. On la fait fermenter dans de grandes calebasses qu'on met au soleil. Cette boisson est très rafraichissante et bonne pour calmer l'ardeur de la fièvre. (Voir note 43 du manuscrit C).
- (55) Bétalimènes. . Casté qui habite cette belle et grande province située dans la partie du Sud. Elle a des troupeaux nombreux ainsi qu'une grande quantité de riz, de pagnes et de rébannes, la cire, le miel et le tabac y sont

(a) Même observation que pour les renvois précédents.

aussi très communs. (*Voir lettre 36^e Ac. Malg., Vol. X, 1912 page 360 et notes de cette page.*)

- Betsimisaracs . Caste qui habite une des plus grandes provinces de l'île, elle est gouvernée par des Malates (voyez ce mot page) (a) et abonde en riz bœufs et volailles. On y fabrique aussi une grande quantité de belles pagnes, de rébannes. Cette caste ainsi que celle dont il est parlé ci-dessus sont situées le long de la côte de l'Est (*Voir lettre 31 Ac. Malg. × — 1912 — page 358 et suivantes.*)
- (56) Bigne - Gou ou Bigue - gou . Espèce de tambourin.
- (?) Bouteil - cire. . Bouteille. (*peut-être bouteille cachetée.*)
- (57) ○ Cabutch. . . . Chou. Cette production végétale que les insulaires tiennent de nous est presque la seule qu'ils cultivent car ils n'admettent point d'innovation ni dans leurs cultures ni dans leurs mœurs.
- (58) Cakazou. . . . Nom qu'on donne instinctivement à tous les bois n'importe de quelle grosseur qu'ils soient. On donne aussi ce nom à un bois taillé, mais il est alors accompagné d'un adjectif quelconque. Par exemple le nom composé de Cakazou-mafiringue, signifie un bois chétif ; ce bois existe aux environs de Foulpointe et borde le chemin qui conduit au village de Hiurau. (*Voir note 128.*)
- (59) Calou. . . . Petite fille.
- (60) Cana - cana. . Canard
- (61) Canzou. . . . Espèce de corset très décolleté qui n'est point fendu par devant et qu'on passe comme une chemise. C'est la principale partie de l'habillement des femmes malgaches. Les canzous de toile bleue de soie, de couleur, de mouchoirs bleus à raies blanches, de percale, guingams, rayés ou mouchetés, sont très recherchés des femmes malgaches ; celles qui n'ont

(a) Même observation que pour les renvois précédents.

- que le moyen d'en avoir que de toile blanche se font pour ainsi dire montrer au doigt. On appelle Canzou-lamba-foutchi ceux de toile blanche, canzou-lamba-maitchou, ceux de toile bleue. Canzou-lamba-tsi-lavangane ceux de mouchoirs bleus rayés. Canzou guingan ceux qu'on fait avec cette toile et enfin Canzou-lamba-silique ceux de soie.
- (62) Carame. . . . Salaire, solde — Le carame ordinaire est de 45 jours et le grand de 50. Les naturels qui s'engagent au service des blancs portent le nom de marmites. (pour *maromainty beaucoup noir* - Voir *manuscrit A. 4^e feuille 6^e feuillet recto (note 1 avec le texte) page 9.*
- (63) Cazan. . . . Beau-père
OCephoc. . . . Arbisseau qui croit dans les lieux sableux, aux environs de Foulpointe dont les fruits sont disposés en grappes et d'un beau rouge écarlate, ses feuilles sont composées. (*Voir la note 96 du manuscrit C.*)
- (64) Copé. . . . Belle écuelle.

D

- (65) Dessemelo . . . Attends ; attendez.
(66) Dianampoint . . . Nom d'un des principaux chefs de Hovas.
(67) Dissoc . . . Je suis las ou lasse.
(68) Dongoulou . . . Nom qu'on donne à l'oignon et à l'ail.

E

- (69) Effitaf ou Effitaffi . . . Morceau de toile blanche que les femmes malgaches mettent dessous leur simbou (voy. ce mot page) (a).

F

- (70) Fady ou Mi-fady . . . Se priver de tout, faire obstinément, c'est particulièrement dans leurs maladies que les malgaches observent cette loi.
- (71) } Fahé . . . Espèce de poisson.
 } Faye . . . Espèce de raie.

(a) Même observation que pour les renvois précédents.

- (72) Falazine . . . Mat d'un vaisseau, d'une chaloupe, d'une pirogue. Par exemple sambou-rec-falazine signifie un navire à mât - Sambou roui-falazine un navire à deux mâts, sambou-Telou-falazine, un navire à trois mâts.
- (73) Famafa (Balai).
O Famafa-tchaou. Signifie balai de case, les naturels ont nommé le *Scoparia dulcis* famafa janhar c'est à dire balai de Dieu à cause que cette plante prise en décoction guérit plusieurs maladies vénériennes (Voir note 75 du manuscrit C).
- Fanara . . . Petit village situé sur le bord de la mer à quelque distance de Tamafave du côté de Foulpointe il fait face à celui qu'on appelle Nossé-bé.
- (74) Fanavangane -
Sira . . . Petit sachet tissu de jonc, dont le corps est arrondi et se termine par une pointe en forme d'entonnoir. Il sert aux naturels à passer leur sel, c'est à dire qu'après avoir délayé dans une petite quantité d'eau, la cendre d'une espèce de Palmier on la verse dans cette chausse pour clarifier et la séparer des parties hétérogènes. Elle sert ensuite aux naturels à saler leurs aliments.
- (75) Fanavès . . . Espèces d'amulettes que les femmes malgaches portent au cou et aux poignets. Ils sont composés de quelque portion de certains bois ou de quelque racine odorante, enveloppés dans un petit morceau de toile par exemple la racine de Mita (*Cyperus*). Elles prétendent qu'étant ainsi munies de ces choses les sorciers ne peuvent rien sur elles. Les hommes aussi portent de ces amulettes mais ils diffèrent beaucoup de ceux des femmes. Les uns empilent dans une ficelle de rafia une douzaine de petits morceaux de bois, d'autres mettent leur confiance dans des dents de caïman, des morceaux de cristaux, des coquillages etc.
- (76) Fandabana . . . Petite natte carrée sur la quelle on étend les portions de feuilles de ravenala qui contiennent le riz.

- (?) Fandraoui et Fandrahoue . . . Gamelles de terre qu'on fabrique dans l'île et qui servent à faire cuire le riz. Si l'on a pas le soin de les tenir dans un endroit sec et chaud, elles se décomposent.
- (77) Fanfoudis . . . Nom que les insulaires donnent à toutes les plantes dont ils se servent dans leur médecine et lorsqu'ils vont à la guerre.
- (78) Fangalaurone . . . Morceaux de côtes de Raffia qui servent à lisser les fils destinés à faire des pagnes ils sont longs de 6 pouces et sont évidés dans leur partie plate.
- O Fangauvou . . . Corne de bœuf enmanchés au bout d'un bâton de 5 ou 6 pieds et qui sert aux naturels à puiser l'eau dans des trous qu'ils font dans leur village et ailleurs. (Voir la note 26 du manuscrit C).
- (79) Fon-hou-routch . . . Petit instrument de fer long de 3 pouces, sur un de large pourvu de chaque côté d'une rangée de dents lequel sert aux femmes malgaches pour apprêter le raffia avec lequel elles font les pagnes et les rébannes. Les Bétalimènes appellent cet instrument Fitoury.
- O Fanihy . . . Espèce de chauve-souris qui a quelquefois jusqu'à 4 pieds d'envergure. Elle habite principalement les bois marécageux elle est aussi très commune sur la petite île aux Prunes qui fait face à Tametave *Vespertilio spectrum* (nom. erroné - *Pteropus rufus rufus* E. Geof.). (Voir note 67 du manuscrit C).
- (80) Fanou . . . Espèce de poisson.
Faravoué . . . Nom d'homme.
- (81) Farauratch . . . Araignée
- (82) Fassine . . . Sable
- (83) Fatān . . . Le foyer, l'Âtre.
- (84) O Fautoc . . . Espèce de terre glaise qui entre dans la composition de la couleur noire (pour Fotaka — Voir la note 92 du manuscrit C. où Chapelier a écrit Lautoc).
- (85) Fefi . . . Nom que les Betsimisarakcs donnent à un entourage quelconque, Vala chez les Antalimes (86) signifie la même chose,

- (87) Fiamalindi . . Espèce de poisson.
- (88) Fianbasane . . Idem
- (?) Fifangane . . Jeu de combinaison qui a quelque rapport avec celui que nous appelons chez nous jeu de dames.
- Filao ou filau . (*Casuarina*) arbre de première grandeur qui croit le long de la côte de l'Est. Il est remarquable par son port majestueux et par son bois qui est dur compacte et un peu rouge. Il serait excellent pour faire des meubles, des pilotis et pour les ouvrages du tour on en voit un bel individu dans le Jardin national des Pamplemousses à l'île de France auquel on donne improprement le nom de cyprès. *Casuarina equisetifolia*
- (89) Filou aiguille
- (90) Finarte Terme de politesse qui équivaut à notre bonjour et à notre bonsoir.
- (91) Fionboulou-longoza Espèce de poisson.
- (92) Fioune Idem
- (93) Fiquitsane . . Chaisse
- (94) Firoc Plomb (*Voir manuscrit A, note 3*).
- (95) Fissavique . . Os de boeuf long de 6 pouces amincie pointu par un bout et en spatule par l'autre il sert aux naturels de déméloir.
- (96) Fissoquine . . Arbre qui a des échancrures les quelles soutiennent chacune une paire de cornes de boeufs avec la partie du crâne où elles s'insèrent. Les pointes sont coupées. Toutes les fois qu'on circoncis un enfant, on tue un bœuf, dont on attache les cornes à l'arbre mentionné ci-dessus.
- (97) Fitin-zetch . . Epingle
- Fitouhozane . . Espèce de tente tissée de jonc, ronde par le haut et carrée par le bas. Les femmes malgaches après avoir fait subir au raffia différents apprêts, nouent les fils bout à bout d'une manière qui leur est particulière, coupent avec un petit couteau les deux bouts des fils au ras du noeud et mettent ensuite ces fils dans la tente décrite ci-dessus en les tournant autour (*Voir la note 76 du manuscrit C.*).

- (98) Foa-foa . . . Réveillez, réveillez-vous (voy. l'article superstitions malgaches p (a)).
- (99) Fouingue. . . Coton
Fouingue, . . . Nom d'un vieux chef subalterne qui demeure en dehors du village de Foulpointe,
- (100) Foutchi . . . Adjectif qui signifie blanc.
Foza . . . Crabe

G

- O Guischi . . . Oie (*Voir notes 60 et 61 du manuscrit G.*)
- (101) Guischou . . . Couteau

H

- (102) Hahau . . . Poux
- (103) Hahondry . . . Mouton. Cette espèce de mouton est la même que celle qu'on voit au Cap de Bonne Espérance (Voy. à l'article Hovas page) (b).
- (104) Halemiandrou . . . Soleil couchant.
- (105) Halévi . . . Enterrer
- (106) Hane - rongou -
vatou . . . Espèce de gros lézard
- (107) Haoco . . . Je m'en moque.
- (108) Hac-mi-ranou . . . La mer est basse, c'est ce que nous nommons reflux.
- (109) Harane ou Ha-
ran . . . Nom que les insulaires donnent aux madrépores et aux coraux.
- (110) Hatén . . . La gale, maladie de peau,
- (111) Hatsa-tsatch . . . Lézard domestique.
- (112) Hatzou . . . Espèce de couleur.
- (113) Havane . . . Arc-en-ciel.
Hé . . . Terme d'approbation.
- (114) Héck . . . Signifie oui chez les Bétalimènes.
- (115) Héhé. . . Terme d'improbation.
- (116) Héla . . . Long-temps.
- (117) Héla-bourou . . . Ailes des oiseaux.
- (118) Hélatch . . . Eclair
- (119) Héli . . . Adjectif qui signifie petit.

(a) Même observation que pour les renvois précédents.
(b) Même observation que pour les renvois précédents.

- (120) Henalahé . . . Espèce de poisson.
Hétadi . . . , Nom d'homme.
Hiaran (ou Hiarau) — (*Voir note 128*). . . . Beaux villages des environs de Neman-rassa-rivi.
- (121) Hin-bouc-affo . . . Fumée du feu.
Hindiatsi-metsi . . . Nom d'homme.
- (122) Hinquitch-ratchi . . . Espèce de couleur (voy. à l'article couleur p. (a)).
- (123) Hola-tafan . . . Espèce de fanfoudi blanc que les insulaires délaient avec un peu d'eau et qu'ils appliquent ensuite au front pour calmer les maux de tête et sur la joue quand ils ont mal aux dents.
- (124) Holatch . . . Espèce de champignon qui croit au pied des palissades et sur le tronc des arbres pourris. Ils sont bons à manger.
- (?) Honibé . . . Signifie entrer et tsi-honibé signifie le contraire.
- (125) Houdane et Hondane . . . Espèce de coussin dont les côtés latéraux sont de toile bleue ou de toute autre et le reste d'un tissu de jonc natté. Dans la natte qui forme ce coussin, on remarque une espèce de tresse particulière qui diffère du reste du tissu et en fait le tour en formant un cordon. On la nomme lalana-dambou.
- (126) Hondroue . . . Grande cuillièrre de bois qui sert à tirer le riz de la marmite.
- O Hovas . . . Caste qui habite la province d'Ancove située dans l'intérieur de l'île; elle est regardée comme la plus industrielle et celle qui possède le plus de connaissances dans les arts et dans l'agriculture. Les individus qui la composent sont grands et bien faits quoique cependant un peu minces de corps. (*Voir notes 79 et 103 du manuscrit C. et 9^e lettre — Bull. Acad. Malg. 1912 — pages 358 et suivantes*). Ils ressemblent parfaitement aux indiens avec lesquels ils ont de grands

(a) Même observation que pour les renvois précédents.

- rapports. Comme eux ils ont les cheveux noirs, lisses et longs le nez aquilin et les lèvres minces. Leur idiôme diffère beaucoup de celui des autres castes.
- (127) Hové-vazaha . Manioc (*Jatropha manihott*). Les Betsimisaracks a qui nous avons porté cette plante utile en font sécher la racine et la font tremper environ 12 heures dans une gamelle pleine d'eau avant que de la manger c'est un objet de luxe chez eux.
- (128) Houdi-angatch . Arbrisseau qui croit aux environs de Hiareau et dont les feuilles sont employées dans les fumigations.
- (129) Houditch Peau, par exemple Houditch-haombé signifie, peau de bœuf.
- (130) Houmane et
Homane Ces deux mots signifient manger à l'imperatif manges et mangez.
- (131) Houman-houman Espèce de poisson.
- (132) Houméhai Rire
- (133) Houtou-androu Le midi.
- (134) Hozazané à moi, secourez moi.
O Hyavi Roi des Betsimisaracs, mort il y a quelques années ; il était père de Zakavola qui lui a succédé, *Chapelier l'appelle aussi Javy ou Zavy. (Voir 31^e lettre Bull. Ac. Malg., vol. X, 1912, page 364 et note 19 du manuscrit C.)*
- Hymanguitane Nom d'homme.
- (135) Hyrindri Cicindelle, mouche phosphorique, luisante.
Hyrosan Nom du chef de Vou-boué-azou village des Bétalimènes, situé sur les frontières des Betsimisaracs.
- Hyvondrou Grand village situé dans la partie Sud de Tametave lequel est gouverné par un mulâtre nommé Laval et dont le fils nommé Mandri-André est chef subalterne du village de Tametave.
- Hyvouligne Village et rivière situées à trois grandes lieues de Tametave du côté de Foulpointe.

J

- (136) Janhar Nom que les insulaires donnent à la divinité ils ne lui rendent point hommage et se contentent de croire qu'elle existe.

I

- (137) Idiou Nom de femme malgache. Ce mot signifie aussi clair.
- (138) Indème Arbrisseau à feuilles longues et dont l'écorce est purgative, il croit dans les marais aux environs de Foulpointe.
- (139) Inetou Espèce de poisson.
Isidy Nom d'homme.
- (140) Intsi Arbre à fruit légumineux.

K

- OKabars Assemblées. Voir note 32, manuscrit C. (*Kabary*)
- (141) Kalamac Espèce de *Dolichos*
- (142) Karabou. . . . Nom que les insulaires donnent au fruit d'une espèce de *Mimosa* qui croit dans la partie Sud de l'île. On trouve une grande quantité de ces fruits sur le rivage de la pointe de Tametave.
- OKatsa Marque. Les marques que les insulaires se tracent sur le corps est non seulement un ornement mais le moïen que les indigènes d'une caste emploient pour se distinguer d'une autre. Par exemple, chez les Betsimisaracs leur manière de se tatouer est particulière cependant les Bétalimènes leurs voisins se tatouent presque de la même façon. Les Antatimes qui habitent dans la partie Sud de la côte de l'Est se tatouent les paupières et se font un double sourci. Chez les Betsimisaracs et les Bétalimènes il n'y a guère que les femmes qui soient jalouses de cet ornement distinctif ou plutôt elles endurent avec plus de patience les douleurs du tatouage que les hommes qui paraissent beaucoup plus sensibles aux souffrances. Ces marques différent les unes des

autres et portes les noms des diverses parties du corps sur les quelles elles sont tracées. Par exemple Katsa-amboviste désigne celle qui est placée sur le mollet, et elle se nomme Katsa-aupé lorsqu'elle est placée sur la cuisse. On nomme Katsa-amine-tangane celles qui sont placées sur le dessus de la main et dessous le bras Katsa-augoutch, lorsqu'elles sont placées aux côtés extérieurs des jambes Katsa-aminetsitsi lorsqu'elles sont placées sur les hanches Katsa-diabolou ces marques se mettent ordinairement sur le dessus des mains. Enfin on appelle Katsa-audilou celle qui est placée sur les seins et dont la forme approche de celle d'un soleil. On peut voir ces différentes figures à la fin du vocabulaire. (*Voir manuscrit C, début et note 1*) (a).

- (143) Kavi . . . Boucles d'oreilles, pendants d'oreilles.
O Kiroubo . . . Quart de piastre=*Kirobo* (*Voir manuscrit C note 12*).
- (144) Kitchara . . . Lit malgache, il est composé d'un bois de lit dont le fond est de rapacs (145) Voy. ce mot p. (b) ou planches provenant du Ravenala, lesquelles sont ordinairement recouvertes d'une ou deux grandes nattes qui servent tout à la fois de matelas de drap et de couverture. Il n'y a guère que les chefs qui se servent de ces lits, les naturels préfèrent dormir sur une natte étendue sur le plancher.

L

- (146) Laffa . . . Espèce de Palmier dont les filaments servent à faire des lignes pour la pêche.
- (147) Laffe-ki . . . Nattes qu'on étend sur le plancher.
- (148) Laïe . . . Couverture de laine et de toile.
- (149) Lakanne . . . Pirogue. On appelle Lakanne-rafisse pirogue en planche, Lakanne-ongongou, pirogue d'une seule pièce. Lakanne-linti se dit d'une pirogue chavirée.

(a) Même observation que pour les renvois précédents.

(b) Même observation que pour les renvois précédents.

- Lalahé . . . Homme
o Lalane-danbou (Voy houdane (*Voir note 125*)).
(150) Laletch . . . Mouche domestique commune.
(151) Lamba . . . Toile. On appelle lamba-foutchi la toile blanche, lamba-maitchou la toile bleue, Lamba-thébouthébouc la toile bleue mouchetée de blanc. Les mouches uniques lamba felankazou, celles à mouches réunies 3 par 3, Lamba voulounakanga, celles dont les mouches sont disposées par carreaux et lamba-lau la toile avariée.
(152) Lamboira . . . Espèce de poisson.
(153) Landibitsic ou Landivitsic. Espèce de galle insecte qu'on trouve sur plusieurs arbrisseaux qui croissent aux environs de Foulpointe et notamment sur le prunier du pays (vouétounoc *Flacourtia*) elle ressemble assez à du goudron qu'on aurait jeté sur les branches des. . .

(Ici s'arrête le manuscrit).



II. — NOMS DE QUELQUES PLANTES DE LA PROVINCE EMIRNA

A

- (1) Anam-pudzi = *Amaranthus spinosus* L.
- (2) Ari abdra syngenesi.
- (3) o Amboura = *Amboura Tambourissa* Lmk. (*Voir les manuscrits et publications Ac. Malg. précédents*).
- (4) Ana-malao syngenesi.
- (5) Amuntan = *Ficus* sp.
- (6) Anghia Gramine.
- (7) Avoëira Ruhi tandrak = *Smilax*.
- (8) Ambarafaha = *Hypericum* sp.
- (9) Andza-vidi = *Erica* sp.
- (10) Anghivi = *Solanum Anghivi* Lmk.
- (11) Avouha = *Dais cotinifolia*.
- (12) Akundrunzaza = *Arabis* sp.

- (13) Avouku = *Dolichos* sp.
+ A. bibi A. biby).
+ A. papangho (A. papango).
+ A. papelica (A. papelika).
- (14) Amien akuhu = *Tragia involucrata* Wild.
- (15) Akhi = *Urtica*.
- (16) Ambarivatri = *Cytisus cajan*.
- (17) Andrarezuna = *Celtis orientalis*.
- (18) o Akundru = *Musa*.
+ A. futdzi.
+ A. burupuaka.
+ A. charnutra.
+ A. afundzi.
+ A. dzianenpuka.
- Akundru barabaka = *Musa* sp.
- Akundru falatamamba.
+ A. dzimeruha.
+ A. mariemena (Voir pour les différentes variétés de bananes décrites par Chapelier, 3^e lettre, Ac. Malg., X, 1912, pages 342 et suivantes et notes.
- (19) Anamami = *Solanum nigrum*.
- (20) Amien = *Dioeris*.
- (21) Ambiadi syngenesi.
- (22) Ampali = *Morus ampali*.

B

- (23) Beh luhalika = *Ruellia* sp.
- (24) Buruna = *Mentha fruticosa*.
- (25) Bulu = *Bambusa arundinacea*.

C

- (26) Ceva = *Buddleja madagascariensis*.
- (27) Chakey = *Capsicum frutescens*.
- (28) Chokamatao = *Amomum zingiber*.

D

- (29) Dzi-tudran-tundran *Didynam* gynosp.
- (30) Dzi-pulitra = *Bidens* sp.
- (31) Dzihu = *Salix australis*.
- (32) Dzi-mupuna = *Hedysarum*.
- (33) Dzi-felan Orchidée sp.

- (34) Dzi-bulu-bulu-lanitra Iridae sp.
- (35) Dzi-bulu = Triandra.
- (36) Dzin-zina = *Cacalia citrina*.
- (37) Dingan-dingan = *Baccharis altissima*.
- (38) Drara mafou = *Vicia faba*.
- (39) Dzi-Kuvi-uvi = *Ipomea* sp.
- (40) Dzi barabanti = *Salvia Hastiana*.
- (41) Dzun-dzun = *Urena* sp.

F

- (42) Famahu = *Mimosa bicolor*.
- (43) Fannu = *M. . . chrysostachys*.
- (44) Furetra-ambua = *Achyranthes globuliferus*.
- (45) Far (*trou dans le papier*) n ou m ban diandri.
- (46) Fihitra Orchidée.
- (47) Fandramanana = *Gouania borbonica*.
- (48) Fari = *Saccharum officinalis*.

H

- (49) Harunga = *Haronga paniculata*.
- (50) Hazun arana = *Anthrospermum aethiopicum*.
- (51) Halampun = *Hibiscus*. sp.
- (52) Haréfu = *Scirpus* sp.
- (53) Haraheitra - Didelphi.
- (54) Hazeffa = *Rumex* sp.
- (55) Haram dzingila = *Cardamine* sp.
- (56) Hazu bukan syngenesi.
- (57) Hari = *Solanum* sp.
- (58) Haruvi = *Thumbergia angulata*.

K

- (59) Kadzeka = *Zea mays*.
- (60) Kutu-kutu batu = *Kalanchoe miniata*.
- (61) Kiranzei = *Chenopodium ambrosioides*.
- (62) Kifafa ambuhitra = *Genista coerulea*.
- (63) Kaka-beh = *Thumbergia hispidosa*.
- (64) Kapuna = *Oxalis* sp.
- (65) Kifuluna = *Ipomea*. sp.
- (66) Kibei loha -d^o-
- (67) Kinzangan - Asclepiadae.
- (68) Keli-mandzaka-lanitra = *Cassia* sp.

L

- (69) Landemi Pentandri.
- (70) Lakuna -d°-
- (71) Leloese Graminae.
- (72) Landza-nana-hari = *Ballota*.
- (73) Leffun-dulu = *Ornithophoe* sp.
- (74) Landa-haza = *Gossypium* sp.

M

- (75) Manga-hazu (manioc) = *Jathropa Manihot*.
- (76) Mairik = *Dombeya* (sp) *elliptica* Boj.
- (77) Mangarun defuna = *Hibiscus* sp.
- (78) Matahutra ni hanzi = *Ixora* sp.
- (79) Mananafsi = *Bromelia ananas*.

P

- (80) Peru-peruka = *Sonchus* sp.
- (81) Pungun tani = *Chironia* sp.
- (82) Paraki = *Nicotiana tabacum*.

R

- (83) Rei rei = *Bignonia decora*.
- (84) Ruhi mêmme = *Mimosa latispinosa*.
- (85) Rutra = *Calyptranthas*.
- (86) Rongani = *Cannabis sativa*.
- (87) Ruffia = *Sagus ruffia*.
- (88) Raffi = Pentand : monogy : *Eheretia ferruginea* Boj.
- (89) Ramidambin = *Loranthus*. sp.
- (90) Ramifahitra = *Plectranthus maculatus*.
- (91) Ruhi fantak Triand.
- (92) Rumba = *Ocimum gratissimum*.

S

- (93) Sahundra = *Aloe* sp.
- (94) Sungu sungu = *Euphorbia splendens*.
- (95) Su-suruh = *Cyperus* sp.
- (96) Su-mangi = *Capparis* sp.
- (97) Surindrana Didelphi.
- (98) Sonju = *Arum esculentum*.

T

- (99) Tamutamu = *Nymphaea coerulea*.
- (100) Tapabatan = *Lisianthus longiflorus*.
- (101) Tan-Tanghin-ranuh = *Hexandra hexagy*.
- (102) Tungalun damba = *Lachenalia* sp.
- (103) Tamu-famu = *Curcuma longa*.
- (104) Tungaluna = *Allium sativum*.
- (105) Tunga fudzi = *Hibiscus* sp.
- (106) Tappia Dioecia polygind (*Tappia edulis*) Boj.
- (107) Tungutra-ambua-beh = *Ombellifère*.
- (108) Tungali buta = *Impatiens* sp.

(fin de ce manuscrit)

III. — NOMS DE QUELQUES PLANTES
DE LA COTE D'EST

A

- (1) Al-pudi = *Poa mucronata*.
- (2) Ange-mafeitra = *Picrosia prostrata* Chap (*Physa* Nor).
- (3) Aferan-tahih = *Lisianthus carinatus*.

B

- (4) Bararak = *Lenidia* P. Th.

D

- (5) Dzurangun-angatra = *Cassia foetida*.
- (6) Dzi-felan-felan = *Vinca rosea*.

F

- (7) Faha = *Cycas circinalis*.
- (8) Fitahu = *Casuarina indica*.
- (9) Fota-beh = *Barringtonia speciosa*.
- (10) Furaha = *Calophyllum inophyllum*.

H

- (11) Hara-hara = *Phyllanthus* sp.
- (12) Harami = *Bursera madagascariensis*.
- (13) Hazighin = *Chrysopia speciosa*.
- (14) Hazu-bohi = *Erythryna indica*.
- (15) Hatafang = *Terminalia Catappa*.

I

- (16) Indzi = *Intsia* [P. Th.] *madagascariensis*.

K

- (17) Kapoki = *Nepenthes madagascariensis*.

M

- (18) Mamirai heli = *Picrophyta coerulea* Chap (*Chironia* sp.).
(19) Mandri-ariva = *Cassia brevifolia*.
(20) Macaranga = *Macaranga* P. Th.
(21) Maffi-vih = *Gomphocarpus fruticosus*.

O

- (22) Ovan = *Phloga polystachia*.

R

- (23) Rami-dengan = *Bruguiera gimnorhiza* Lmk.
(24) Ruhi-anakuai = *Mimosa* sp.
(25) °Ravin-[ala] dzara = *Agatophyllum aromaticum*. (Voir
manuscrit A note 7).
(26) Ravin-ala = *Urania speciosa*.
(27) Reini-pik = *Flagenaria indica*.

S

- (28) Sudu-fafan = *Kalanchoe* sp.
(29) Sifin-suhi-mena-felan = *Bignonia racemosa*.
(30) Sungun-Sungun-akukulahi = *Heritiera littoralis*.

T

- (31) Thêpireketra = *Scleria trialata*.
(32) Tandrak-ruhi = *Hymacnea verrucosa*.
(33) °Tanghin = *Tanghinia* P. Th.
(34) °Tadigni-damba = *Hedysarum* sp.

V

- (35) Vuavang = *Vangueria edulis*.
(36) Vulun-vudinbao = *Dyopsis forficifolia* Noronha.
(37) Voasurindi = *Sorindia pinata*.
(38) Vatu lafak = *Guilandina* Bonduc.
(39) °Varu = *Hibiscus tiliaceus*.

- (40) Vuafatre = *Terminalia Tatre*
- (41) Vua-lavonuna = *Noronhaea chartacea*.
- (42) Vua-luluky = *Tristema mauritiana*.
- (43) ^o Vua-trunak = *Flacurtia Ramontchi*.
- (44) Vua-hêné = *Taberna elastica*.
- (45) Vua-niuh = *Cocos nucifera*.

T

- (46) Teida = *Tragia cuspidata*.
- (47) Tandrukosi Asclépiadée.
- (48) Tannan tanana = *Ricinus communis*.
- (49) Tavoulo = *Tacca madagascariensis*.
- 50) Tenen dhahi = *Gladiolus* sp

V

- (51) Vouên kidzi-kidzika = *Bignonia punctata*.
- (52) Voua taou = *Cucurbita Papo*.
- (53) + langa = + *langenaria*
- (54) Vunini-ainnona = *Vinca [montana] lancea* Boj.
- (55) Vua-lubuka = *Vitis vinifera*.
- (56) Voua-dzienaranan = *Cardiospermum staticacabum*.
- (57) Voua ruhi = *Rubus apetalus*.
- (58) Vu-handzu = *Arachis hypogea*.
- (59) Vahun = *Aloe* sp.
- (60) Vuara = *Ficus macrophyllus*.
- (61) Vundruna = *Typha communis*.
- (62) Vuni-zaza-vavi, Pentand.
- (63) Vu-hanghin-rhanu = *Impatiens* sp.
- (64) Vuên puêna = *Farquharia excelsa*.
- (65) Vuen-mafsuhn'ombi = *Dianella numerosa*.
- (66) Vua-nafu = *Mimusops natta*.
- (67) Vari = *Oryza sativa*.
- (68) Vua-chari = *Citrus medea*.
- (69) + -beh +
- (70) Voua lavu = *Citrus* sp.
- (71) ruhitra +
- (72) mandina +
- (73) Vuam-puha = *Solanum* sp.
- (74) Vu-vahiatraka = *Dolichos* sp.
- (75) Vandrika, Pentand.
- (76) Vahia, Syngenesi.
- (77) Veru, Graminae.

- (78) Vua leffuka = *Alisma nymphaeifolia*.
(79) o Vulum nanuh = *Jussiaea repens*.
(80) Vua-meinti-lani = *Abrus praecatorius*.
(81) Vuen-peri-fari = *Piper* sp.
(82) Vuan-dzimaladza ind.
(83) Vua - ma[turi] tiru = *Tamarindus indica*.

U

- (84) o Ubi *Dioscoridca*.
(85) U; Ala.
(86) Tandi.
(87) Fantak.
(88) manga.
(89) Churuk-ombi.
(90) randran = *Hydnogeton fenestralis*.
(91) bazaha = *Solanum tuberosum*.

Z

- (92) Zahanne = *Bignonia articulata*.

(fin de ce manuscrit)

ANNEXE DU CHAPITRE QUATRIÈME
NOTES ET RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

I. — VOCABULAIRE

- (1) Amboraka - *Eleotris ophiocephalus* Cuv. et Valen. (Voir la description de cette espèce de poisson d'eau douce et d'estuaire dans Pellegrin - Acad. Malg. Mémoire XIV. Les poissons des eaux douces de Madagascar, page 127.
- (2) Akoholahy = coq.
- (3) Afo = feu.
- (4) Akio, ce terme désigné les requins en général.
- (5) Akondro banane, bananier.
- (6) Kongona = figue.
- (7) Akory = Comment.
- (8) Akory hianao ? = Comment allez-vous ?
- (9) Alanana. On trouve ce terme dans Richardson (page 24).
A word applied to the sand or fine gravel used in working the sikidy.
- (10) pour amidy, qui se vend ; qui s'achète.
- (11) amidy - rano.
- (12) Ranon' ampango - Eau chauffée dans une marmite ayant des restes de riz collés aux parois et qu'on boit à la fin des repas.
- (13) Ro = bouillon, jus.
- (14) Ambasy ou Ambaty - ces termes désignent certains poissons de mer comme les Holocentres, *Myripristis* ou d'estuaires comme les *Ambassis*, Pellegrin, loc. cit., page 86. (famille des Serranidés).
- (15) pour andriana, noble.
- (16) pour salazana = gril.
- (17) pour andro jour, rathe pour ratsy mauvais.
- (18) pour homana manger et tay excrément.
- (19) pour Avy.
- (20) pour angana, qui se vend cher, voa fruit et bézoard mot français. Ce terme s'applique à une concrétion pierreuse qui se forme dans l'estomac des animaux et à laquelle on attribuait autrefois de grandes vertus thérapeutiques. Ici, il s'agit non pas d'un bézoard véritable, mais de la production appelée en médecine vétérinaire égagropile, composée de poils feutrés qu'on rencontre autour d'un corps étranger

- particulièrement chez les ruminants. Tandrouc = Trandraka (*Centetes caudatus* Schreber).
- (21) pour anamamy = *Solanum nigrum*, brède morelle (Solanées).
- (22) pour angatra fantôme.
- (23) de Hafo ongle, griffe.
- (24) de ongana action de renverser et par extension, le vent qui renverse ; les deux locutions citées viennent de ambany en bas et ambony en haut le vent du bas vient de l'Est c'est-à-dire de la mer et celui du haut vient des plateaux.
- (25) pour anamafaitra, mot qui désigne tantôt la brède morelle et tantôt une petite herbe rampante, à feuilles amères (R. P. Malzac, page 36). Les *Gypsophila* sont des plantes de la famille des Caryophyllés. Il s'agit peut-être ici de *Drymaria cordata* Wild = *Holosteum cordatum* L, connue sous le nom d'anantsaritaka en Emyrne et qui est employée comme brède. (Voir Rev. Baron - Compendium, Rev. de Madagascar, 10 Oct. 1901, page 759).
- (26) pour m'panjaka = roi, chef.
- (27) de ampovoany le centre, le milieu et alina la nuit.
- (28) pour peratra = bague.
- (29) de la racine « pika » qui éclate, qui produit une détonation. (R. P. Malzac, page 485).
- (30) pour mpamosavy = sorcier.
- (31) pour mahorais peuples de Mayotte (Voir H. Doirier-Mayotte et dépendances - documentation sociale et religieuse, coutumes, agriculture, commerce, industries européennes. Bull. Econ. 3^{me} trim. 1921, page 233).
- (32) grande terre, continent (tany-be).
- (33) pour antafa espèce de mulet (*Mugil Smithii*).
- (34) de antara froid.
- (35) de hantona, qu'on suspend.
- (36) pour antsantsa, nom générique des requins.
- (37) pour antsy, hache.
- (38) *Triton tritonis* - Gastropode marin.
- (39) pour arina, charbon.
- (40) de la racine hao, action de mêler (ne vous mêlez pas).
- (41) Il est difficile de retrouver l'orthographe exacte de ce mot. Dans le dictionnaire de Richardson au mot Hazaka (page 236) on lit: it is also used in the province for vony (yellow) jaune. Peut-être à cause de la lumière de la chandelle qui est jaune.

- (42) pour atafana.
- (43) pour alsimo.
- (44) pour orana.
- (45) On se demande s'il n'y a pas confusion avec le mot orana, écrevisse, que les Anglais nomment Cray-fish ou Craw-fish.
- (46) Azafo — *Pistia stratiotes* L. (Aroïdées). Heckel, Plantes utiles, page 39. La description de Chapelier est très exacte.
- (47) Cet arbre doit être le même que Chapelier appelle ailleurs Aziguine ou Afiguine. Voir la note 39 du manuscrit B.
- (48) pour Hazomalany - *Casaria nigrescens* Tul. (Samydacées). Voir note 44, annexe du manuscrit B. Il ne faut pas confondre ce terme et la plante qu'il désigne avec l'Hazomanga de l'Ouest qui est l'*Hernandia Voyroni* Jum (Laurinées).
- (49) pour Hazotokana *Vernonia* sp? Composées, arbuste employé dans la médecine indigène (Heckel: Plantes utiles, page 73 et Ramisiray — Thèse de Doctorat en médecine, page 91).
- (50) Baba-ni-hatch pour baba ny hazo, le père des arbres.
- (51) babakoto — *Indris brevicaudatus* E. Geof.
- (52) de baby porter et izao maintenant.
- (53) de Bokony tout ce qui se termine en boule, qui surmonte quelque chose en guise d'ornement — de la racine « Boko » pomme, boule. (R. P. Malzac, page 86). Le mot européen « Boquès » paraît être boce ou bossette.
- (54) pour belahy, voir la note 43 du manuscrit C.
- (55) Betanimena (grande terre rouge) — rébannes pour rabannes.
- (56) Il doit s'agir du terme Bigorna — clairon bugle (R. P. Malzac, page 417)
- (57) Voir note 15 du manuscrit C.
- (58) de Hazo arbre — mafiringue pour mafiraina pauvre (mot peu usité, R. P. Malzac, page 417).
- (59) de kely petit.
- (60) ou gana-gana, onomatopée, cri du canard.
- (61) pour Akanjo habit. Lamba fotsy — toile blanche, lamba maitso, toile verte j'ai déjà eu l'occasion d'indiquer que Chapelier confond le bleu et le vert, voir note 55 du manuscrit C.) lamba-tsi-lava angana (habit fait de toile qui n'est pas longue et indigo). Akanjo Guingamp (habit fait de toile de Guingamp, on donne aussi le nom de guingan à une toile tissée dans l'Inde près de Madras). Akanjo parasily ou Amparasily (du français, parasol) nom donné à tous les tis-



- sus de soie venant de l'étranger (R. P. Malzac, page 32 et 479).
- (62) de Karama salaire,
- (63) de Kasa ou Razana ancêtres,
- (64) de Kopy coupe, bol.
- (65) Mot difficile à expliquer ; il semble qu'il y a la racine Sambano qui arrête, obstacle imprévu (qui oblige à attendre) (R. P. Malzac, page 597).
- (66) Il s'agit probablement d'An (drianampoin) imerina roi d'Ambohimanga (1787-1794).
- (67) pour disaka fatigué.
- (68) pour tongolo oignon.
- (69) de la racine « tafy » vêtement — fitafiana. (R. P. Malzac, pages 174 et 640).
- (70) Fady — sacré prohibé par le destin.
- (71) pour Fay — *Ruia capensis* L. (famille des Rajidés).
- (72) pour Salazany — mâf.
- (73) pour Kifafa — balai.
- (74) de fantavana — passoire, linge pour passer un liquide et sira, sel (R. P. Malzac, page 677).
- (75) Fanavy-ody contre les maléfices. (Voir Ch. Renel les amulettes malgaches, Bull. Acad. Malg. Nlle série, tome 2-1915, pages 113, 118 et 263. Ibidem Ancêtres et Dieux, même périodique, 1920-1921, vol. IV, page 246).
- (76) de Fandra surface plane (vieux mot, Richardson, page 158) et anana herbe.
- (77) pour fanafody, remède.
- (78) Fandalorana, polissoir, désigne aussi une truëlle.
- (79) pour fandraotra peigne, le terme fitoy vient de vy et toy incision.
- (80) Chapelier fait ici une erreur, ce n'est pas un poisson que désigne le terme « fano » mais une grande tortue de mer *Chelone Midas*.
- (81) farorafra nom d'une araignée ex. G. Grandidier. Noms malgaches d'animaux, in Revue de Madagascar 1908.
- (82) pour fasika sable.
- (83) pour fatana foyer.
- (84) pour fotaka boue.
- (85) pour fely palissade.
- (86) voir lettre 31^{me} Bull. Acad. Malg. volume X, 1912, page 362/.

- (87) pour fiamalandy = *Acanthurus triostegus*.
- (88) pour fiana poisson et vazana dents (nom d'un poisson du groupe des Tétrodontidés).
- (89) pour filo aiguille.
- (90) de finaritra content, bien portant,
- (91) pour fiana-vola-lozotra poisson argenté qu'on poursuit sans résultat (qu'on manque à la pêche).
- (92) de Fiana poisson.
- (93) probablement filanjana.
- (94) de Firaka plomb, étain.
- (95) pour fofy instrument pointu en os ou en corne qui sert à séparer les cheveux, à tracer les raies des tissus (*R. P. Malzac, page 177*).
- (96) fisoquine mot bizarrement écrit et qu'on doit lire: fissoropoteau d'offrande (de soro ou sorona, offrande sacrifice). Q que remplace en malgache K et hena, viande. Arbre où l'on fait des sacrifices de viande ou Kena (de kena-kena, parler avec soin comme ce que l'on offre). Dans tous les villages Betsimisarakas, dit Renel, (Ancêtres et Dieux) il y a un poteau d'offrande (*Voir Bull. Acad. Malg. Nlle série, tome V, 1920-1921, planche XVI, pages 150 à 153 note I*).
- (97) pour fisisika, épingle de toilette, broche (R.P. Malzac, — page 174).
- (98) Foa terme de bénédiction usité par les parents en aspergeant leurs enfants avec un peu d'eau. (R.P. Malzac, page 177).
- (99) pour foly fin foly landi hazo fil de coton.
- (100) de fotsy blanc.
- (101) poue Kiso couteau de table.
- (102) pour Hao pou.
- (103) pour ondry moufon — c'est de la race à grosse queue qu'il s'agit (*ovis dotichura*) Voir H. Poisson — La faune malgache, Revue de Madagascar, N° 6 avril 1934, page 88 et ibidem — les animaux domestiques, même revue, N° 12 octobre 1935, page 96.
- (104) de lemy faible et andro jour.
- (105) pour mandevina enterrer.
- (106) pour Androngo lézard et vafo rocher (*Zonosaurus*) sp ?
- (107) pour Aoka assez.
- (108) de Haka sec, rano eau — quand la plage est sèche — à marée basse.
- (109) harana — corail.

- (100) hafina gale.
- (111) pour antsantsa — petit lézard.
- (122) de tsatso — fadeur (auquel on a ajouté de l'eau) ici couleur à laquelle on a ajouté de l'eau, décolorée.
- (113) avana — arc-en-ciel.
- (114) ekana — oui.
- (115) pour Ehé — ce n'est par cela.
- (116) pour Ela ancien, qui dure longtemps.
- (117) pour Elatra vorona aile d'oiseau.
- (118) pour Helatra.
- (119) pour kely petit.
- (120) pour hena lahy — *Paretroplus polyactis*. C'est le Masovoatoaka Poisson d'estuaire de la côte Est de la famille des Cichlides. Voir H. Poisson Cichlides de Madagascar - Revue de Madagascar, N° 24 - octobre 1938, page 90 et fig page 91 - planche coloriée dans H. Poisson La faune malgache, Revue de Madagascar, N° 6 avril 1934, page 100.
- (121) pour fi-préfixe. donaka fumée et afo feu.
- (122) pour inty noire (mainty) et ratsy mauvais, couleur d'un mauvais noir, peut-être brunâtre.
- (123) Holatafa, ody (voir Renel les amulettes malgaches - ody et sampy - *Bull. Acad. malg. Nouvelle série, tome II, 1915, pages 119 et 266*).
- (124) pour Hola ou holatra, nom générique des Champignons - Voir H. Poisson. *Les champignons de Diégo-Suarez. L'actualité scientifique, 6^{me} année, Août-Septembre 1917, page 302-L. Dufour et H. Poisson, Notes sur quelques champignons de Madagascar Bull. Acad. malg. Nlle série, tome IX - 1926, pages 29 à 32 et fig. et Patouillard Contribution à l'étude des champignons de Madagascar - Mém. Acad. Malg., fascicule VI - 1927. R. Decary - Les champignons de Madagascar - Bull. Soc. Hort Madagascar, N° 7, 1^{er} Juillet 1928, page 1.*
- (125) pour ondana coussin.
lalana - dambo de lalana chemin et ambo haut, élevé.
- (126) pour hondrana cuiller, louche ; Richardson - a ludle (page 277).
- (127) pour ovi racine tubercule et vazaha étranger, homme blanc.
- (128) pour oviandra - *Evodia* sp ? (Rutacées).
Hiaran comme plus haut Hiaran nom de village de Iarovana nom d'un oiseau de l'ordre des Passereaux de la famille des Pycnonotidés *Ixocinclá madagascariensis* Muller, le Bulbul malgache, très commun.
- (129) pour hodiitra peau.

- (130) pour homana manger.
- (131) de la racine « omana » parure — désigne les poissons à riche coloris, poissons de coraux.
- (132) pour Mihomehy.
- (133) pour ito qui sépare et andro le jour.
- (134) pour avia haingana, venez promptement.
- (135) Ce terme que je n'ai pu identifier ne peut désigner une Cicindèle ; les insectes phosphorescents peuvent être des Lucioles ; on les appelle afontainakoho ou angamena vava. Une étude sur les Cicindèles malgaches a paru dans les *Mémoires de l'Académie malgache. Fascicule XX, 1934, par le Dr Walther Horn et G. Olsoufieff.*
- (136) pour Zanahara — Dieu.
- (137) pour madio, clair.
- (138) probablement pour indramena, plante du pays Betsimisaraka citée par Dandouau (page XLVI) et indéterminée botaniquement.
- (139) pour Hinta ou Hineta (Sauvage écrit Hiata et Catala Hintana) *Scatophagus tetracanthus* Lacep. Poisson d'estuaire (Famille des Chaetodontidés - Voir Pellegrin, loc. cit., page 107.
- (140) hintsy = *Afzella bijuga* A. Gray — Légumineuses.
- (141) Kamalaka = *Phaseolus lunatus* L — Légumineuses — Pois du Cap syn Karabo (Dandouau page XLVII).
- (142) *Entada scandens* Benth - Légumineuses (Dandouau, page XLVIII = Arakotra page XIX) — Voir Heckel, Plantes utiles, addenda page 310 vahea Karabo.
- (143) Kavina pendants d'oreilles ou Kiviro.
- (144) probablement de Kidoro matelas, paillasse et tsara et par extension = lit.
- (145) Rapaka (Lapaka des Sakalaves) = Banty (Ex Dandouau, page LXXIX) nom donné à plusieurs Palmiers (*Chrysalidocarpus, Hyphaene*) etc. Lapaka ou Lopaka (*Neodypsis canaliculata* Jum.) - Voir Jumelle - Les *Neodypsis*, palmiers de Madagascar, Ann. Mus. Col de Marseille, 23^{me} année, 4^{me} série, 2^{me} vol, 1924, fascicule 2, page 11.
- (146) Heckel, Plantes utiles, page 120, dit: végétal indéterminé donnant des fibres textiles - Dandouau, (page LVI) indique que c'est un palmier et le R. P. Malzac (page 367) dit que c'est le fil d'agave (*Foucroya gigantea* - Amaryllidacées).
- (147) Lafika ce terme désigne (R. P. Malzac, page 369) tout ce qui est sous la natte sur laquelle on couche (matelas, paillasse, herbe etc).

- (148) Lay — toile de tente, voile (R. P. Malzac, page 372).
- (149) Lakana pirogue — Lakana rafisse pour lakana rafitra de rafitra ouvrage de menuiserie.
Lakana ongongou = lakana angongo (en tas) d'un seul morceau.
Lakana — linti (??).
- (150) Lalitra = mouche.
- (151) Lamba fouchi = Lamba fotsy toile blanche.
lamba maïtchou = lamba maitso toile verte et non bleue (voir la note 61).
lamba thebou - thebouc = lamba ebo ebo (éttoffe dont on est fier, dont on tire vanité - R. P. Malzac page 118).
lamba felankazou = lamba felana hazo (toile comme un arbe qui porte des fleurs - toile décorée) R. P. Malzac, page 161.
lamba volonakanga = toile à plume de pintade (toile à des-sins formés de petits ronds blancs sur fond gris noirâtre comme le plumage de la pintade).
lamba - lau = lamba lany usé.
- (152) Erreur de Chapelier, Lamboira pour Lamboharana ; ce terme désigne le Dugong mammifère aquatique de l'ordre des Sirénides - *Halicore Dugong* Erxb - Voir G. Petit, l'industrie des pêches à Madagascar, page 98 et planche XXII.
- (153) pour Lokombitsika de Loko colle et vitsika fourmi - Voir R. Decary - Note sur le Lokombitsika en Androy, Bull. Écon. 1925, supplément au 1^{er} et 2^e trim - 22^{me} année, page 5. *Gascardia madagascariensis* ; c'est une cochenille et non une fourmi, voir Gascard - Contribution à l'étude des gomme laques des Indes et de Madagascar, 1839, et J. de Cordemoy - Gomme résines d'origine exotique et végétaux qui les produisent particulièrement dans les colonies françaises, 1900, page 161.
Cette laque fait l'objet d'un certain commerce d'exportation, notamment des ports de Tuléar et de Fort-Dauphin.

II. — PLANTES DE LA PROVINCE D'EMIRNA

- (1) Anampatsa — *Amaranthus spinosus* L. - Amaranthacées
plante employée comme brède et les racines en médecine indigène (Voir Heckel plantes utiles page 30).
- (2) peut-être afindrambo = *Vernonia ochroleuca* Bak - Composées
syngensis = synanthérées plantes dont les fleurs ont les étamines soudées comme dans les Composées.
- (3) Monimiacées.

- (4) Anamaloho — brède mafana, *Spilanthes oleracea* (Composées) - Cresson de Para ; entre dans la composition du plat national malgache appelé Romazava (de Ro bouillon, suc de viande, et mazava clair), qui se mange avec le riz. Cette plante est encore employée dans la médecine indigène (Voir Heckel, Plantes utiles, page 28).
- (5) Amontana — *Ficus Baroni* et *F. Trichosphaera* Bak Urticacées. Grand arbre du centre employé en médecine indigène (voir Heckel, Plantes utiles, page 26).
- (6) pour angika — variété de riz.
- (7) Aveotra ou Avotra = *Smilax Kraussiana* Mus. (Asparaginées).
- (8) pour Anantatatra = *Hypericum japonicum* Thun. (Hypéricinées) employée en médecine indigène (Voir Heckel, Plantes utiles, pages 29 et 147).
- (9) Anjavidy = *Philippia floribunda* Benth. — (Ericacées).
- (10) Anjivy nom donné à diverses espèces de Solanées du genre *Solanum* (*S. erythracanthum* Boj., *indicum* L., *macrocarpum* L.) plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, pages 34 et 35).
- (11) *Daïs glaucescens* Dcne. - (Thyméléacées) - arbuste dont la fibre sert à faire des cordes. (Voir Rev. Baron. Compendium Rev. de Madagascar, 10 Juin 1906 page 546).
- (12) Akondronjaza = *Nasturtium barbarefolium* Bak. - (Crucifères) plante médicinale (Heckel, Plantes utiles, page 20).
- (13) Avoko - *Vigna angivensis* Bak. - (Légumineuses). Chapelier donne diverses variétés : A de Biby - animal, de Papango *Milvius migrans parasitus* Daud = *Milvius Korschun var Aegyptiacus* M. Ed. et Grand - le milan noir. A de papelica - *Coturnix coturnix africana* Tem et Schleg. - la caille.
- (14) pour amianakoho - plante toxique grimpante, à poils piquants nom donné à deux espèces du genre *Tragia* (Euphorbiacées) *T. furialis* Boj. et *T. cordifolia* Benth. Voir Richardson, page 33, Heckel, Plantes utiles, page 17 appelé aussi « Agi-lahy », Rev. Baron, Compendium, Rev. de Madagascar, 19 juillet 1906, page 635.
- (15) pour Agy *Girardinia erosa* Dcne. (Urticacées).
- (16) *Cajanus indicus* = Amberivatry - Ambrevade (Légumineuses), plante potagère et médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 22).
- (17) Andrarezina = *Celtis madagascariensis* Boj. (Ulmacées). Andrèze ou Bois Andrèze, plante médicinale (Voir Heckel,

- Plantes utiles, page 33) le même nom est donné à une Urticacée *Trema orientale* Bl.
- (18) Akondro banane.
 - (19) Anamamy = *Solanum nigrum* L., de mamy doux, la brède morelle ou morelle noire. Herbe alimentaire et médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 29).
 - (20) Amiana plusieurs espèces d'*Ureva* (Urticacées) *U. acuminata* Gaud, *U. oligoloba* Bak., *U. radula* Bak. — plantes médicinales arborescentes à tige spongieuse (Voir Heckel, Plantes utiles, page 25 fig. 5 bis). Très communes aux environs de Tananarive.
 - (21) Ambiaty - *Vernonia appendiculata* Less. (Composées).
 - (22) Ampaly-*Ficus soroceoides* Bak. (Urticacées) figuier à feuilles servant de papier de verre - plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 27).
 - (23) pour Belohalika (Richardson, page 86) qui a la rotule du genou saillante (R. P. Malzac, page 77) *Strobilanthes madagascariensis* Bak — Acanthacées (Voir Dandouau, page XXII).
 - (24) pour Borona = *Tetradenia fruticulosa* Benth (Labiées), plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 45).
 - (25) pour Volo, nom générique des Bambous (Graminées) *Bambusa barbata* Trim *B. capitata* Wild; — plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, page 276).
 - (26) pour Seva = *Buddleia madagascariensis* Lam. (Loganiacées, Arbrisseau très commun, plante médicinale (Voir Heckel) Plantes utiles, page 192 et fig. 56).
 - (27) pour Sakay piment = *Capsicum frutescens* L. et *C. annum* L. Condiment (Solanées).
 - (28) pour Sakamalao ou Fakamalao = *Hedychium coronarium* Koen et *H. peregrinum* R Br (Scitaminées) Gingembre de Madagascar, condiment et plante médicinale — (Voir Heckel, Plantes utiles, page 185).
 - (29) pour Tsitondratondrano = *Pycnostachys coerulea* Hook (Labiées), plante ornementale.
Didynam pour didyname à 4 étamines.
Gynosp pour gymnosperme à graine nue.
 - (30) Pour Tshipolotra = *Bidens leucantha* Wild — Composées.
Plante commune partout et envahissante ; introduite ; originaire de l'Amérique tropicale (Voir H. Perrier de la Bâthie - les plantes introduites à Madagascar, Revue de Botanique appliquée et d'agriculture tropicale, 12^me année, N^o 127, Mars 1932, page 241 - et brochure in - 8^o Toulouse, 1933, page 37).

- (31) Pour Tsiho ou Misiho — Dandouau (page LXIX) *Salix madagascariensis* And (Salicinées).
- (32) Il est assez difficile de déterminer la plante ainsi appelée. Plusieurs Légumineuses d'après le Rev Baron (Compendium-Rev de Madagascar, 10 Juillet 1902, pages 43 à 45) ont été appelées *Hedysarum*, notamment des herbes ou petits arbustes des genres *Desmodium*, *Alysicarpus*, *Zornia*. Quant au nom malgache, la seule Légumineuse qui aurait un nom s'en rapprochant serait *Smithia strigosa* Benth (Baron, loc cit, page 45) dont le nom indigène est Tsikobona (Émyrne) (Richardson, page 696).
- (33) pour Tsipelany — *Cy orchis purpurescens* Th. (Voir H. Poisson - Recherches sur la flore méridionale de Madagascar, Paris 1912, page 193), épiphyte sur les Pandanus et les touffes d'*Asplenium nidus*.
- (34) pour Tsibololoina (Dandouau, page XCVIII) plante herbacée de la famille des Graminées, indéterminée botaniquement.
- (35) Tsibolo = *Henonia scoparia* Moq. (Amaranthacées). Arbrisseau, plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 236) on dit aussi Tsobolo.
Triandra qui a trois étamines — Chez les Amaranthacées il y a 3 ou 5 étamines, suivant les genres.
- (36) pour Tsiontsiona = *Emilia citrina* D C (Composées).
- (37) pour Dingadingana = *Psiadia dodonaefolia* Stœtz (Composées), arbuste, plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 46).
- (38) pour Tsara maso (bel œil) Haricot *Phaseolus vulgaris*. L (Légumineuses).
- (39) pour Tsingovihovy = *Ipomea Wightii* Choisy (Convolvulacées) plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 231).
- (40) pour Tsiparapandy = *Salvia leucodermis* Bak (Labiées) plante médicinale (Voir Heckel, plantes utiles, page 232).
- (41) pour Tsontsona = *Pavonia Bojeri* Bak (Malvacées).
- (42) pour Famaho = *Dichrostachys tenuifolia* Benth (Légumineuses).
- (43) pour Fano = *Piptadenia chrysostachys* Benth (Légumineuses), plante mellifère et médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 54).
- (44) pour Farehitra - amboa = *Achyranthes aspersa* L. Le terme est assez difficile à comprendre, car le seul mot qui convienne dans le Catalogue de Dandouau est Farehitra mot sakalave qui désigne une plante indéterminée botaniquement (page XXXIII).

Or ce mot sert à appeler dans l'Ouest les *Harpagophytum* (Pedalinées) dont le bois sert à faire du feu, d'où le nom, tiré de rehitra allumer (Richardson, page 170) mais dont les fruits fort curieux sont ornés des nombreux appendices terminés par des crochets acérés et dont on se sert comme pièges. Les *Achyranthes* sont des Amaranthacées à fruit adhésif qu'on appelle Fandrangozaza (de mandrango accrocher et zaza enfant) par extension arrête - chien, de amboa chien sauvage.

- (45) Mot incompréhensible — diandrie, fleur à 2 étamines.
- (46) Fihitra, plante citée par Dandouau (page XXXII) et indéterminée botaniquement.
- (47) Ce terme désigne en général le Voafotsy = *Aphloia theaeformis* Bak. (Bixinées) ou quelquefois *Celastrus fasciculatus* Poir (Celastrinées) (Voir Heckel, Plantes utiles, pages 51 et 256).
Les plantes du genre *Gouania* L portent des noms indigènes très différents. Elles sont représentées par plusieurs espèces dans le domaine insulaire madécasse (*G. mauritiana* Tul — Liane Montbrun, *G. tiliaefolia* Tul — Liane savon) à Maurice et à la Réunion (Voir J. de Cordemoy - Flore de la Réunion, page 414 - Rhamnées).
- (48) pour Fary = *Saccharum officinarum* L. (Graminées) la canne à sucre.
- (49) pour Haronga ou Harongana = *Haronga madagascariensis* Choisy (Hypericinées) arbuste ou petit arbre donnant une gomme-résine, Plante tinctoriale (couleur rouge sang) et médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, pages 61 à 67).
- (50) pour Hazo - harana = Harana, nom indiqué par Dandouau pour une plante du Centre, indéterminée botaniquement (Page XXXVII) - Quant au genre *Anthospermum* (Rubiacées) il porte (Ex : Heckel, Plantes utiles, page 319) des noms malgaches très différents.
- (51) pour Alempona = *Hibiscus lasiocarpus* H. Bn (Malvacées). On donne aussi ce nom à une Sterculiacée, *Dombeya mollis* Hook Voir Heckel, Plantes utiles, page 63).
- (52) pour Harefo = *Heleocharis plantaginea* R Br (Cypéracées), plante textile et féculente (Voir Heckel, Plantes utiles, page 64) et H. Chermezon - Cypéracées in Flore de Madagascar de H. Humbert, 29^{me} famille — Tananarive, 1937, pages 205 et 206.
- (53) pour Harahaitra = *Schismatoclada viburnoïdes* Bak — (Rubiacées) Voir Boiteau - Introduction à l'étude des plantes fébrifuges de la flore malgache - Bull Écon., trimestriel de Madagascar, 2^{me} trim., 1937, N^o 10, page 174.

- (54) terme difficile à comprendre et qui ne paraît pas correspondre à la détermination botanique ; les espèces du genre *Rumex* (Polygonées) portant des noms malgaches très différents (Voir Heckel, Plantes utiles, page 359).
- (55) D'après Chapelier, ce terme désignerait une Crucifère (*Cardamine*) or, il n'y a qu'une *Cardamine* dans la flore malgache *G. africana* L (cresson marron de la Réunion - Cordemoy, loc cit, page 360) cité par le Rév Baron (Compendium - Rev. de Madagascar, 10 Octobre 1901, page 753) qui n'en donne pas le nom indigène.
Le terme désigne ex Dandouau (page XXXVII) une Graminée du genre *Stipa* et le mot Tsingila en Émyrne s'emploie pour *Cussonia Bojeri* Seem, Araliacées (Pages CI et XLI). Il est donc fort difficile de savoir quelle est la plante désignée par Chapelier.
- (56) pour Hazotokana = *Vernonia* sp ? (Composées).
- (57) pour Hery ce mot servant à désigner diverses espèces du genre *Solanum* (Solanées).
- (58) pour Haravia - Nom d'un arbre du Centre indéterminé botaniquement.
Les *Thunbergia* sont des Acanthacées à port de lianes ou de petits arbustes.
- (59) pour Katsaka mot désignant le Mais.
- (60) pour Kodokodabato = *Kalanchoe miniata* Hils et Boj. (Crasulacées), plante à odeur d'encens (Voir Heckel, Plantes utiles, page 98).
- (61) Chapelier fait ici certainement une confusion de deux plantes aromatiques l'une est le Kiranjay = *Ocimum canum* Sim. (Labiées) tandis que le *Chenopodium ambrosioides* (Chénopodiacées) est appelé Tainivorontsilozza, plante médicinale et antihelminthique (Voir Heckel, Plantes utiles, page 205 et Ramisaray — Thèse pages 77 et 105). Cette dernière plante est originaire d'Amérique (Perrier de la Bâthie - Plantes introduites, N° 125, page 50).
- (62) Même observation que pour la note 61, Chapelier confond ici deux plantes le Kifafa amboitra véritable (balai de montagne) qui est *Lebeckia retamoïdes* Bak. (Légumineuses) (Ex Dandouau, page L) et le genêt à balais *Sarothamnus scoparius* Koch = *Genista scoparia* D. C. Ne s'agirait-il pas plutôt de *Ulex europeus* L. ou Ajonc épineux, si abondant à la plaine des Cafres à la Réunion (Voir J. de Cordemoy, loc. cit., page 403).
- (63) Ce terme de Kalabe ou Kalalo désigne le cancrelat, la blatte et non une Acanthacée (Voir note 58) -- Il semble qu'il y a là une série de mots malgaches qui ont été donnés

par un bourjane n'ayant pas compris ce qu'on lui demandait (ce qui arrive assez souvent lorsqu'on demande un mot malgache à un indigène).

- (64) pour Kabona = *Oxalis villosa* Bak (Oxalidées).
- (65) pour Kifolona (Convolvulacées).
- (66) pour Kibo-loha (tête de caille) — Kibo désigne l'Hémipode à cou noir (*Turnix nigricollis* Gmelin) allusion peut-être à la forme du fruit de certaines convolvulacées qui rapellent une tête d'oiseau.
- (67) pour Kitsangana = *Pycnoneuron junciforme* Dcne. (Asclépiadacées).
- (68) pour Kelimanjakalanitra = *Cassia mimusoïdes* (Légumineuses).
- (69) pour Landemy = *Anthocleista amplexicaulis* Bak (Loganiacées), plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 123) pentandrie veut dire à 5 étamines.
- (70) pour Konala, terme qui désigne dans le centre, un palmier.
- (71) pour Lelosity — Ce mot désigne des Borraginées du genre *Cynoglossum* (*C. Rochelia* A. DC, *C. monophlebium* Bak, un *Senecio S. microdentis* Bak (Composées) mais non une Graminée (Voir Dandouau, page LIX).
- (72) pour Lanjanahary encore appelé Kifilanjambola = *Leucas martinicensis* R. Br. (Labiées).
- (73) pour Lefondambo (sagaie de chien) plante encore appelée ahidambo (herbe de chien) *Heteropogon contortus* R et S (Graminées), ainsi appelée parce que la graine est piquante et acérée et pénètre dans la peau de l'homme ou des animaux. Ces graines poussées par le vent se mettent en boule, dans la prairie à la maturité et empêchent la marche par les blessures qu'elles occasionnent — syn. Danga. Le nom de genre indiqué par Chapelier est inconnu, le seul nom qui s'en rapproche serait *Ornithopus*, mais c'est une Légumineuse.
- (74) Landy hazo. Cotonnier *Gossypium barbadense* L. (Malvacées).
- (75) pour Manga hazo = *Manihot utilisissima* Pohl. (Euphorbiacées), le manioc.
- (76) pour Merika = *Dombeya elliptica* Boj. (Sterculiacées).
- (77) pour Mangorodefona = *Hibiscus Bojerianus* H. Bn. (Malvacées).
- (78) pour Matahotrantzy — Ce terme ne désigne pas une plante du genre *Ixora* (Rubiacées), mais en Émyrne, des Euphorbes (*E. Bakeriana*) H. Bn. et (*E. erythroxyloïdes*) Bak. Euphorbiacées).

- (79) pour Mananasy = *Ananossa sativa* (Broméliacées), l'anas.
(80) pour Beroberoka = *Sonchus oleraceus* L. (Composées)
Laceron commun, plante introduite, rudérale.
(81) pour Bongontany - Dandouau (page XXIV), plante du Centre
indéterminée botaniquement. Le genre *Chironia* appartient
à la famille des Gentianées.
(82) pour Paraky = *Nicotiana tabacum* L. (Solanées).
(82) Reirei, nom cité tel quel par Perrier de la Bâthie et désignant
Ophiocolea floribunda H. (Bignoniacées). On écrit aussi
Ria-ria Voir : H. Perrier de la Bâthie in Flore de Madag-
ascar 178^{me} famille — Bignoniacées, page 30 et fig.
(84) pour Roimeny = *Mimosa latespinosa* Lam. (Légumi-
neuses).
(85) Peut-être mis pour Rotra, terme général qui désigne des
Myrtacées du genre *Eugenia* (Voir Louvel - Notes sur les
bois de Madagascar - Les Rotra - Bull. Écon. de Madag.
1926, 1^{er} Sem. N° 1, pages 116 à 126 et planches).
(86) pour Rongony = *Cannabis sativa* L. (Urticacées) — Chan-
vre, plante stupéfiante, haschich, que fument les Malgaches.
(87) pour Rofia — *Rafia rufia* Mart (Palmiers).
(88) le terme Rafy désigne en Émyrne des plantes du genre *Maesa*
(*M. emirnensis* D C., *M. trichophlebia* Bak) (Myrsinées).
Le genre *Eheretia* appartient à la famille des Borraginées.
J. de Cordemoy (Flore de la Réunion, page 479) signale
une espèce commune à cette île et à Maurice (ex Baker :
Flora Mauritius and Seychelles, page 201) *E. petiolaris*
Lam.

Les *Eheretia* sont des arbustes ou de petits arbres des régions
montagnardes de l'ancien monde et en particulier d'Asie ;
un certain nombre d'espèces, sur les 80 environ du genre,
sont cultivées en Europe. Bojer (Hortus mauritanus 1837,
page 236 nomen) indique *E. corymbosa* Boj. comme origi-
naire des Comores et de Nossi-be (Pervillé, Herbarium du
Muséum, 319) - Le Rev. Baron - (Compendium - Revue de
Madagascar, 7^{me} année, N° 9, 10 Septembre 1905, page 246)
l'indique aussi du N - O. Voir pour plus de détails, sur ce
genre : O. Caille et H. Poisson - Note sur la culture en plein
air de quelques *Eheretia* et sur l'histoire horticole des
espèces de ce genre - Bull. Muséum, 1920, N° 6, pages 570
à 580.

Les *Maesa* sont des Myrsinées plantes médicinales (Heckel,
Plantes utiles, page 168). Ce sont des arbrisseaux très
communs en Émyrne.

- (89) Pour Ramitambina = *Loranthus* sp. ? (Loranthacées) plante parasite - Leconte in *Notulae systematicae*, 1923, et dans le Catalogue des plantes de Madagascar, publié par l'Académie malgache - Avril 1923, Loranthacées - signale une trentaine d'espèces du genre *Loranthus* à Madagascar dont une dizaine en Émyrne : il s'agit peut-être de *L. rubroviridis* Bak. commun aux environs de Tananarive sur des arbres divers.
- (90) pour Voamitra = *Plectranthus ternatus* Seem (Labiées). Le terme Ramifaritra désigne des Scrophulariacées = *Limnophila torenioïdes* Bak. et *Sopubia* sp. ? (Dandouau, pages XXX et LXXVII).
- (91) pour Roifataka ou Roifantaka = *Gymnosporia crateaginea* Bak. (Celastracées).
- (92) Romba = *Ocimum gratissimum* (Labiées) Basilic, plante à parfum et médicinale (Heckel, Plantes utiles, page 181).
- (93) pour Sahondra = *Aloe capitata* Bak (Liliacées).
- (94) pour Songosongo = *Euphorbia splendens* Boj. et variétés affines Euphorbiacées, plantes très communes en Émyrne.
- (95) pour Zozoro = *Cyperus aequalis* Vahl. (Cypéracées) - (Voir H. Chermeson, 29^{me} Famille, Cypéracées, in H. Humbert, flore de Madagascar, 1937, page 82).
- (96) pour Somanga = *Thylacium heterophyllum* Jus. var. *sumungui* Boj. (Capparidées).
- (97) Pour Sorindrana = *Sorindeia madagascariensis* D. C. (Anacardiées) ou *Smithia chamaechrista* Benth. - Légumineuses.
- (98) pour Saonjo = *Colocasia antiquorum* Schott. (Aroïdées) Sonje ou Taro, plante alimentaire, importée anciennement ; origine indo-malaise.
- (99) pour Tatamo = *Nymphaea stellata* Wild. (Nymphéacées) le Nénuphar bleu, très commun, dans les lacs, les étangs et nappes d'eau stagnantes, Plante à rhizome alimentaire, tantant tinctorial et médicinal (Voir Heckel, Plantes utiles, page 260 et fig 63).
- (100) pour Tapabatana = *Tachadenus longifolius* Griseb. - (Gentianées) plante purgative et toxique. Le genre *Lisianthus* désigne un autre genre de la même famille.
- (101) pour Tantangindrano = *Ottelia ulvaeifolia* Buch. (Hydrocharidées).
- (102) pour Tongolondambo = *Dipcadi heterocarpa* Bak. (voir H. Perrier de la Bâthie (Liliacées) 40^{me} famille, in Flore de Madagascar, de H. Humbert, 1938, page 128, fig. XV).
Lachenalia genre de Liliacées, voisines des Jacinthes et originaires du Cap.

- (103) pour Tamotamo = *Curcuma longa* L., (Zingibéracées), safran de l'Inde. Les rhizomes contiennent une matière colorante jaune, plante introduite d'Asie, condiment et plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 202).
- (104) pour Tongolo = *Allium cepa* L. (Liliacées) ail, plante potagère introduite.
- (105) Pour Tambazotse = *Hibiscus abelmoschus* L. (Malvacées).
- (106) pour Tapia = *Chrysopia macrophylla* Camb. (Guttifères) Petit arbre caractéristique du Centre à résine parfumée: feuilles mangées par les vers à soie (Landi - tapia - R. P. Malzac, page 382). C'est aussi dans les tapia que vit le très grand papillon de Madagascar, appelé *Argema Mittrei* ou *Actias cometes*.
- (107) pour Tongotramboabe — Ce terme désigne soit *Geranium sinense* Hochst. (Géraniacées), soit *Ranunculus pinnatifidus* Doir. - (Renonculacées) mais pas une Ombellifère; c'est peut-être la forme des feuilles qui a fait penser à Chapelier qu'il s'agissait d'une Ombellifère.
- (108) de Afongalika qui est recourbé (comme les anneaux d'une chaîne et volavola qui se met en boule, allusion probable à la déhiscence des fruits des *Impatiens*).

III. — PLANTES DE LA COTE EST

- (1) pour Ahi-pody de Ahitra herbe et fody oiseau (*Foudia madagascariensis*) L. (Richardson, page 10) = *Setaria glauca* Beauv et *Eragrostis maxima* Bak (Graminées).
- (2) pour Ainga (qu'on va chercher) et mafaitra amer. Le nom botanique donné par Chapelier doit être *Picrosma* qui s'applique à un arbre des Antilles *P. excelsa* (Simarubacées).
- (3) pour Aferontany — Ce terme s'applique à *Mollugo nudicaulis* Lam. (Ficoïdées); en Émyrne on désigne sous le nom d'Aferombohitra de Afera (bile, amertume) une Gentianée *Tachyadenus carinatus* Griseb. Le genre *Lisianthus* cité par Chapelier appartient également à la famille des Gentianées.
- (4) pour Bararaka = *Scaevola Koenigii* Vahl. (Goodéniacées).
- (5) pour Tsorokanangatra = *Cassia occidentalis* L. (Légumineuses); plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 41).
- (6) de Tsi (qui n'est pas) et felana coquillage objet firé d'un Gastropode du genre *Conus*; ce terme désigne quelquefois

- aussi des plantes notamment *Vinca rosea* L. (Apocynées)
la pervenche malgache.
- (7) pour Faho =: *Cycas Thouarsii* R. Br (Cycadées).
 - (8) pour Filao = *Casuarina equisetifolia*. (Casuarinées).
 - (9) pour fotobe = *Barringtonia speciosa* Wall. (Myrtacées)
Plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 59).
 - (10) pour Foraha = *Calophyllum iniophyllum* L. Guttifères
plante médicinale (Voir Heckel plantes utiles page 259)
— Ramisiray thèse, page 82) sous le nom de voakaty.
 - (11) pour Hara-hara nom générique des *Phylloxylon* (Légumi-
neuses et non des *Phyllanthus* - Euphorbiacées). Chapelier
a fait une confusion de genre.
 - (12) pour Ramy — Nom générique des Burséracées du genre
Canarium (Voir Guillaumin - observations sur les Bursé-
racées de Madagascar, Bull. Soc. Bot. de France 1908,
page 138 - Ibidem - Les Burséracées de Madagascar Bull.
Écon. de Madagascar, 1909, 2^{me} sem., page 376, et les
Ramy de Madagascar, même année, page 381, et Louvel
- Notes sur les bois de Madagascar, (Bull, Écon. de Mada-
gascar, 1^{er} Trim., 1922 page 115 et planches.
 - (13) Chapelier a noté, à plusieurs reprises, cette plante sous les
nom d'Afiguine, Aziguine, Azine ou Azique (voir - Manu-
scrit A, notes 10 et 39 et indications dans les lettres antérieu-
rement publiées - Manuscrit B, note 39, Vocabulaire, note
47). Il s'agit de plantes appelées aujourd'hui par les Mal-
gaches Kijy ou Kisy (*Symphonia*) (Guttifères).
 - (14) pour Hazobozy = *Erythrina versicolor* Boj. (Légumineuses).
 - (15) pour Hatafa ou Halafana = *Terminalia Catappa* L. (Com-
brétacées le badamier).
 - (16) pour Hintsy = *Azollia bijuga* A. Gray (Légumineuses)
Voir Louvel, Notes sur les bois de Madagascar, Bull, Écon.
de Madagascar, 2^{me} trim. 1922 page 129 et planches.
 - (17) Erreur certaine de Chapelier. Ce terme désigne dans l'in-
térieur une Apocynée ; pour les renseignements sur cette
plante se reporter au manuscrit B. (note 35).
 - (18) terme assez obscur de mamy doux, ray qu'on saisit et kely
pefit — Il est déjà question d'un *Chironia trinervis* dans la
lettre 7^{me} de Chapelier Bull. Acad. Malg. 1909, vol VII
page 108) - Voir aussi la note 81 de la liste précédente.
 - (19) pour Mandriarivo *Cassia brevifolia* Lam. (Légumineuses)
Plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 143).
 - (20) pour Makarana — Nom donné à plusieurs espèces du genre
Macaranga (Euphorbiacées) *M. echinocarpa* Bak., *M. fer-*

ruginea Bak., *M. Hildebrandtii* H. Bn., *M. macropoda* Bak. et *M. obovata* H. Bn.

- (21) pour Matsivina = *Gomphocarpus fruticosus* R. Br. (Asclepiadacées), plante médicinale. (Voir Heckel, Plantes utiles, page 51). Appelée aussi Tandemy,
- (22) pour Anivona = *Phloga polystachya* Nor. (Palmiers) Ce palmier fournit une des meilleures pailles à chapeaux connue en Émyrne sous le nom de Manarana (Voir Perrot et Goris - Recherches sur les pailles à chapeaux de Madagascar - Agriculture pratique des pays chauds, 2^{me} sem. 1907, page 203).
- (23) Je n'ai pu identifier ce terme malgache ; le nom latin est celui d'une plante de la mangrove *Burquiera gymnorhiza* Lam. (Rhizophoracées).
- (24) pour Roitra = *Mimosa asperata* L. (Légumineuses).
- (25) pour Ravensara de ravina feuille et tsara bon.
- (26) pour Ravina ala = *Ravinula madagascariensis* Gmel. (Musacées) l'arbre du voyageur. Le terme d'*Urania speciosa* a été donné dans le dictionnaire du R. P. Malzac pour le ravenala, d'autre part Dandouau rapporte le mot ravimpoisy à une Légumineuse, *U. speciosa* Wild (page LXXIX).
- (27) pour Rainipika = *Flagellaria indica* Boj. (Flagellariées).
- (28) pour Sofifafana = *Bryophyllum proliferum* Bow. et *B. calycinum* Salisb (Crassulacées), plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, page 194). Le genre *Bryophyllum* est voisin des *Kalanchoe*.
- (29) pour Sefansohy et Felansohy = *Ophiocolea floribunda* H Per - Bignoniacées. C'est la même plante que celle de la note 83 de la liste précédente, mêmes références bibliographiques.
- (30) pour Songoniakoholahy ou Sanganiakoholahy (crête de coq) = *Heritiera littoralis* Ait. (Sterculiacées).
- (31) Le terme malgache est assez difficile à comprendre ; faut-il y voir la racine « zepi » être plein et « raiketa » (raquette, *opuntia*) cela voudrait dire plein, épais comme une raquette ? *Scleria trialata* Poir. (Cypéacées) voir H Chermeson Cypéacées in Flore de Madagascar, de H. Humbert, 29^{ème} famille, page 263.
- (32) pour Tandroroho = *Trachylobium verrucosum* Gaert — Légumineuses le Copalier.
- (33) pour Tangena = *Tanghinia venenifera* Poir. (Apocynées) poison d'épreuve des anciens Malgaches et plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 212).

- (34) pour Tadinidambo — Légumineuse, indéterminée botaniquement.
- (35) pour Voavanga = *Vangueria madagascariensis* Rubiacées) plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 275).
- (36) pour Volombody = *Dypsis forficifolia* Mart (Palmiers) (Voir sur ces intéressants palmiers, les travaux de Jumelle rappelés à la première page du Catalogue des plantes de Madagascar — Palmiers, par Jumelle, Juillet 1935).
- (37) pour Voasorindry = *Homalium nudiflorum* H Bn (Samydacées) et *Nisa nudiflora* D C (Samydacées).
- (38) pour Vatolaka = *Caesalpinia bonducella* Bak. Légumineuses (Bonduc gris) Plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 251).
- (39) pour Varo = *Hibiscus tiliaceus* (Malvacées) plante textile.
- (40) pour Voafatra = *Terminalia pumila* Tul (Combretacées).
- (41) pour Voalavariana ? — Ce terme désigne d'après Dandouau (page CXVI) une Bignoniacée du genre *Colea*. Alors que le genre *Noronhia* (*N. emarginata* Poir) désigne une Oléacée (Voir J. de Cordemoy - Flore de la Réunion (page 458) qui est le « Takamaka de Madagascar ».
- (42) pour Voatrotroka = *Tristemma virusanum* Juss (Mélastomacées),
- (43) pour Voatronaka = *Flacourtia Ramontchi* L'Herit. (Bixacées) le prunier malgache, encore appelé Lamoty.
- (44) pour Voahena — nom générique des *Landolphia*, lianes à caoutchouc (Apocynées) (voir H. Poisson - Recherches sur la flore méridionale de Madagascar, 1912 — Chapitre VI, pages 160 à 163).
- (45) pour Voaniho = *Cocos nucifera* L. (Palmiers) le cocotier.
- (46) pour Taita ou Taila — Ce terme désigne dans le catalogue de Dandouau (page LXXXIX et XC) une plante indéterminée botaniquement. D'autre part, les espèces malgaches du genre *Trochia* (Euphorbiacées) (*T. cordifolia* Benth et *T. furialis* Boj., portent le nom d'Agilahy — Voir la note 14 de la liste précédente).
- (47) pour Tandrokosy — terme s'appliquant à diverses Asclépiadacées : *Pentopetia cotoneaster* Dcne, *P. androsaemifolia* Dcne, *Secamone tenuifolia* Dcne (Voir sur ces plantes, les travaux du professeur Choux rappelés dans le Catalogue des plantes malgaches - Asclépiadacées, Octobre 1931, une brochure in 8°, 24 pages.
- (48) Pour Tanantana = *Ricinus communis* (Euphorbiacées) Le Ricin.

- (49) pour Tavolo = *Tacca pinnatifida*, Forst (Taccacées) plante à fécule.
- (50) pour Tenindahy = *Gladiolus ignescens* (Iridées) ; on l'appelle aussi Fodilahimena (rouge comme le fody mâle) ; c'est le glaïeul rouge, commun en brousse.
- (51) on écrit ce terme Hitsikitsika, Hazonkitsikitsika = *Rhodocolea Telfariae* H Perr (voir H. Perrier de la Bâihie — Bignoniacées 170ème famille dans la Flore de Madagascar, de H. Humbert, page 56.
- (52) pour Voatavo mon général désignant les citrouilles (Cucurbitacées) *Cucurbita papo* pour *cucurbita pepo* L.
- (53) pour Voa langa fruit allongé. C'est *Lagenaria vulgaris* Ser. = *Cucurbita lagenaria* L. Gourde ou calebasse, courge bouteille, (Cucurbitacées)
- (54) Pour Vonenina = *Vinca rosea* L. (Apocynées) le même terme désigne aussi *V. lancea* Bak. et *V. trichophylla* Bak. ; Plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, page 279, et se reporter à la note 6 de la présente liste).
- (55) pour Voaloboka = *Vitis Vinifera* L. - (Ampelidées) — La vigne.
- (56) terme signifiant fruit qui n'est pas froid (voa - tsi - nara) mais qui ne s'applique pas à un *Cardiospermum* (Sapindacées) appelés Sokina ou vahin Sokina (Liane hérisson)
- (57) pour Voa roy fruit épineux nom générique des *Rubus* (Rosacées) *R. apetalus* Poir, Plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, page 271).
- (58) pour Voandzo = *Arachis hypogea* L. (Légumineuses) L'arachide. Voir renseignements intéressants sur cette Plantes dans Rev. Baron. Compendium-Rev. de Madagascar 10 Juillet 1902, pages 42 et 43, et Heckel, Plantes utiles, page 267.
- (59) pour Vahona -- nom générique des *Aloe* (Liliacées).
- (60) pour Voara = *Ficus apoducephala* Bak. (Urticacées). Plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, page 270).
- (61) pour Vondrona = *Typha javanica* Schnitzl - Typhacées - Plante textile et médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 279).
- (62) pour Vonizazavavy = *Dirichletia tenuifolia* Bak. (Rubiacées) Pentandrie signifie à 5 étamines.
- (63) pour Voahangindrano = *Impatiens salicifolia* Bak. (non Hook et Thomson) - (Balsaminées).

- (64) pour Voampano = *Piptadenia chrysochachys* Benth. (Légumineuses) Plante mellifère et médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 54) appelée encore Fanyou fano (Voir note 43 de la liste précédente).

Le nom de *Farquharia* (dédié à Farquhar, Gouverneur anglais de l'île Maurice) donné par Chapelier, paraît être un nomen nudum.

- (65) pour Voamasomby ou Voamasonomby (fruit, œil de bœuf) = *Dianella ensifolia* L. (Redouté) Liliacées. Chapelier a fait une faute d'écriture en mettant *numerosa* pour *nemorosa* Lam. qui est synonyme de l'espèce *ensifolia*.

- (66) pour Voa nato, fruit de Nato, nom général de Sapotacées se rapportant aux genres *Labramia*, *Sideroxyylon*, *Mimusops*, *Fauchera* — Voir Louvel. Notes sur les bois de Madagascar - Bull. Écon. 1923 3^{me} et 4^{me} trim., page 184, et fig.; ibidem 1924, 1^{er} et 2^{me} trim., page 88 et fig.; Voir aussi H. Leconte - Bull. Muséum, 1919, N° 4. Sapotacées recueillies à Madagascar par Perrier de la Bâthie, page 269 et 1922, 2. Sapotacées nouvelles de Madagascar, page 87, Catalogue de Plantes de Madagascar - Sapotacées, par H. Leconte (Avril 1932, une brochure in - 8, 9 pages).

- (67) Vary - le riz *Oryza sativa* L. (Graminées).

La nomenclature d'un certain nombre de variétés de riz cultivés à cette époque se trouve dans la lettre 31^{me} (Bull. Acad. malg., tome X, 1912, pages 353 à 355)

Une autre liste de variétés de riz cultivés est indiquée par Heckel, Plantes utiles, pages 247 à 250. Enfin la Revue « Riz et Riziculture », a consacré un certain nombre de travaux aux variétés de riz cultivées à notre époque — Voir François et Chauffour - Variétés de riz cultivés à Madagascar et susceptibles d'être exportés (8 Planches photographies de grains, Vol. 4, fascicule 3, Octobre 1930, pages 159 à 171. ibidem, Variétés de riz cultivés à Madagascar, même revue, vol. V, fascicule I, Février 1931, pages 27 et seq, 9 Planches.

- (68) Pour Voasary nom de plusieurs espèces du genre *Citrus* (Rutacées).

- (69) Un certain nombre de variétés de *Citrus* sont indiqués par Chapelier dans la 31^{me} lettre (Bull. Acad. Malg., Vol. X, 1912, pages 345 et 346).

- (70) Voabe = grosse orange acide, lava orange allongée.

- (71) Rohitra qui produit beaucoup.

- (72) Mandina = *Citrus limonum* Risso.

- (73) pour Voampoia nom donné à différentes espèces de *Solanum* (*S. auriculatum* Ait, *S. erythracanthum* Boj., *S. indicum* L., *S. macrocarpum* L.) (Solanées) plantes médicinales (Voir Heckel, Plantes utiles, page 34).
- (74) pour Voavahiafatra = *Dolichos lublab* L. var. *cunicarpus* - Plante alimentaire.
- (75) Vandrika, arbre à bois jaune et dur = *Craspidaspermum verticillatum* Boj. (Apocynées) (Voir Louvel. Notes sur les bois de Madagascar, Bull. Écon. de Madagascar, 1923, 1^{er} trim., page 179 et fig).
- (76) Ce terme s'applique à une plante aromatique indéterminée botaniquement (Voir Heckel, Plantes utiles, page 238) plante médicinale.
- (77) pour Vero, nom général donné à diverses espèces d'*Andropogon* (Graminées) plantes fourragères des prairies.
- (78) pour Letraiky = *Limnophyllum obtusifolium* Miquel — (Alismacées) Voir H. Perrier de la Bâthie, Catalogue des plantes de Madagascar, Octobre 1934, page 16).
- (79) pour Volondrano = *Jussiaea repens* L. (Onagrariées).
- (80) pour Voamainty lamy = *Abrys pruecatorius* L. (Légumineuses), le Rév. Baron (Compendium, Rev. de Madagascar, 10 Juillet 1902, page 46), donne des détails intéressants, en dehors de son emploi comme plante médicinale (feuilles employées en bains chauds contre la malaria, racine produisant une réglisse médiocre); il signale qu'on en fait des chapelets, qu'on en pare les idoles. Dans l'Inde, ces graines servent de poids et il ajoute que bien des monnaies malgaches portent des noms qui rappellent cette pratique: voamena (un fruit rouge) = Ofr, 20, ilavoamena, la moitié = Ofr, 10, lasiray (ila-sy-ray) signifie un et demi Ofr, 30, lasiroa, deux et demi (Ofr, 50) etc. Ces graines contiennent un alcaloïde appelé « *Jacquiritine* » et « *acide abrique* ».
- (81) pour Voampirifery = *Piper pachyphyllum* Bak. (Pipéracées) et peut-être aussi d'autres *Piper* - plantes médicinales et condiments (Voir Heckel, Plantes utiles, page 262).
- (82) pour Voantsimatra = *Salacia dentata* Bak (Célastracées).
- (83) pour Voamatory = *Tamarindus indica* L. (Légumineuses). C'est le tamarinier appelé Kily dans le Sud, et madiro ou madilo dans le Nord. C'est un des plus beaux arbres de l'île au pied duquel les m'panjaka anciens rendaient la justice - plante médicinale. (Voir Heckel, Plantes utiles, page 137). Il existe près de Tuléar un énorme Tamarinier où un ancien administrateur resté célèbre dans la région, Mr Bastard, réglait les affaires du pays avec les indigènes. Cet arbre porte le nom typique de « Kily Bastard ».

- (84) pour Ovi racine, tubercule nom général s'appliquant à plusieurs Dioscoréacées.
- (85) *Dioscorea acuminata* Bak = Oviale.
- (86) Pour Ovi tanty = *Dioscorea* sp ?
- (87) pour Ovifantaka = *Dioscorea sinica* L.
- (88) pour Ovimanga = *Ipomea batatas* Lam. (Convolvulacées) = la patate.
- (89) pour Soroka - omby épaule de bœuf petite herbe (ex. R.P Malzac, page 633 et Richardson, pages 591 - plante indéterminée botaniquement ; il y a une espèce de riz à gros grains qui porte ce nom Dandouau (page LXXXVIII) Il est à remarquer que cette variété ne figure ni dans la liste d'Heckel ni dans celles de MM. François et Chaufour indiquées dans la note 67).
- (90) pour Ovirandrano nom générique des *Aponogeton* (*A. fenestralis*) Hook.
A. Bernierianus (Dcne) Hook fils, *A. quadrangularis* Bak., *A. Boivinianus* H. Bn. (ex H, Jum.) *A. Decaryi* Jum., *A. ulvaceus* Bak. et *A. Cordatus* Jum. (voir pour la description de ces espèces : Jumelle : Aponogetacées 25^e famille de la Flore de Madagascar, de H. Humbert, 1936, un fascicule in-8-15 pages (planches)).
- (91) Ovimbazaha = *Solanum tuberosum* L. (Solanées) la pomme de terre. Ce précieux tubercule est maintenant bien répandu partout dans la région centrale et fait l'objet d'un commerce important. Dans les parties hautes des plateaux où elle a été cultivée dans des concessions européennes ou indigènes actuellement abandonnées (route de Faratsiho) elle forme de véritables champs et est revenue à l'état naturel ; non seulement elle fructifie, mais porte souvent des tubercules aériens. Les tubercules souterrains sont devenus très petits. En raison de l'altitude élevée, (environ 2000m) elles gèlent souvent en saison sèche.
- (92) Zahana = *Phyllarthron Bojerianum* DC = *P. mada-gascariense* K. Schum (Bignoniacées) arbre à écrire, ainsi appelé parce que les traces faites sur ses feuilles avec une pointe restent en blanc ; arbre d'ornementation d'ébenisterie et plante médicinale (Voir Heckel, Plantes utiles, page 287 - Perrier de la Bâthie - Bignoniacées, 170^e famille in Flore de Madagascar, de H. Humbert, page 76, et Louvel - Notes sur les bois de Madagascar Bull. Écon. de Madagascar, 2^e trim., 1922, page 132 et fig.).
-

CHAPITRE CINQUIÈME

L'HISTOIRE NATURELLE DE CHAPELIER

CHAPITRE CINQUIÈME

L'HISTOIRE NATURELLE DE CHAPELIER

Les nombreux écrits de Chapelier dont une partie a été publiée sont dispersés en sept endroits :

- 1° Aux archives de l'île Maurice.
 - 2° Aux archives du Gouvernement général de Madagascar à Tananarive.
 - 3° Aux archives de l'Académie malgache, à Tananarive.
 - 4° Aux archives du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.
 - 5° Aux archives du British Museum de Londres (fonds Farquhar).
 - 6° A la bibliothèque de la ville de Caen.
 - 7° Au château de la Pigeonnière, par Chailles (Loir et Cher) (Bibliothèque de Froberville) (a).
- Des copies existent dans la bibliothèque de G. Grandidier et dans la mienne.

Il existe peut-être encore des papiers de Chapelier dans le fonds de feu Daruty de Grandpré, à Curepipe (île Maurice), si ceux donnés par M. Halais au Docteur Fontoyront, Président de l'Académie malgache, ne sont pas les derniers.

Les documents laissés par Daruty de Grandpré sont fort nombreux et d'un classement assez laborieux.

Si l'on consulte d'autre part, les 3 volumes de la Bibliographie de Grandidier on a la nomenclature des papiers de Chapelier connus dans le monde savant, ce sont :

I — DOCUMENTS IMPRIMÉS

N° 1 — Fragments sur Madagascar extraits des papiers de feu M. Chapelier, voyageur du gouvernement français dans cette île (notes ethnographiques, augmentées de notes par E. Colin, Paris — Annales des Voyages, Tome XIV, 1811, pages 59 à 101 et 304).

(a) Nous ne savons pas actuellement si cette source existe encore car il est possible que cette bibliothèque ait été vendue ou cédée.

N^o 2 — 2 lettres publiées par A. Jully dans le Bulletin de l'Académie malgache, Vol. 2, 2^{me} trim., 1903, N^o 2, pages 82 à 84 ; (extraites des archives de Port-Louis — Ile Maurice).

N^o 3 — Communication de M. Jully sur les lettres adressées par Chapelier, en mission à Madagascar, au citoyen Préfet de l'île de France, de décembre 1803 à mai 1804, extraites des archives de Port-Louis et annotées par M. Jully — Bull. Acad. malg., Vol. VI, 1905-1906, réimprimé en 1928, pages 1 à 56.

N^o 4 — G. Fontoyront — Lettre de Chapelier, copiées sur les originaux existant aux archives de Port-Louis — Bull. Acad. Malg. 1909 vol. VII pages 101 à 121.

N^o 5 — G. Fontoyront — Lettres de Chapelier, copiées sur les originaux existant aux archives de Port-Louis, annotées par G. Fontoyront Bull. Acad. malg., année 1910 — vol. VIII, pages 69 à 88.

N^o 6 — G. Fontoyront — Lettres de Chapelier, copiées sur les originaux existant aux archives de Port-Louis, annotées par G. Fontoyront administrateur des colonies, (suite et fin), Bull. Acad. malg., 1912, vol. X, pages 297 à 371.

II — DOCUMENTS MANUSCRITS

(a) Archives de Port-Louis (Ile Maurice):

Chapelier — Correspondance et mémoires divers sur les productions et les industries de Tamatave, adressées au Gouverneur de l'île de France en 1803 (publiés en grande partie par Jully et G. Fontoyront).

(b) British Museum et Muséum de Paris — Chapelier, lettres manuscrites.

British Museum, département des manuscrits N^o XII, du fonds Farquhar.

Archives du Muséum d'Histoire naturelle de Paris — correspondance de 1808 (en partie publiée par l'Académie malgache).

(c) Bibliothèque du chateau de la Pigeonnière de Mr de Froberville.

1 — Correspondance sur Madagascar, an XII et an XIII (copiée sur les autographes conservés aux archives de l'île Maurice — un vol. manuscrit de 212, pages, in-4^o).

2 — Vocabulaire madécasse — un volume manuscrit in-folio de 149 pages, sans date, suivi de notes de Valguy sur quelques plantes et fruits.

3 — Vocabulaire madécasse par ordre de matières (copié à l'île de France sur un exemplaire très rare et en très mauvais état, en même temps que celui de Flacourt, un volume manuscrit in-folio de 224 pages.

(d) — Académie malgache.

Pour mémoire les manuscrits A.B.C. étudiés ici.

(e) — Aux archives du Gouvernement Général de Madagascar.

Pour mémoire les deux manuscrits faisant l'objet du Chapitre IV de la présente étude.

(f) Les manuscrits CI et CII de la bibliothèque de la ville de Caen : Chapelier, lettres de Madagascar (cités par Grandidier dans sa bibliographie) et que Viguier a certainement consultés.

TRAVAIL EXCLU

La « grammaire malgache » imputée à Chapelier n'est pas de lui mais des abbés Durocher et Flageolet (En : Grandidier — Bibliographie).

* * *

Des copies outre celles ci-dessus mentionnées, existent dans la Bibliothèque Grandidier,

et dans la mienne (Manuscrits A.B.C.) et ceux des archives du Gouvernement Général : carton « Notes sur les correspondants du Muséum à Madagascar, Dossier N° 2 ».

* * *

Il est à remarquer que dans ces divers écrits, Chapelier rédigeait souvent des notes et renseignements concernant des animaux, plantes ou minéraux sur lesquels il avait déjà donné ailleurs des éclaircissements.

On peut donc considérer maintenant, qu'avec la publication de ces derniers manuscrits, l'œuvre de naturaliste de Chapelier nous est complètement connue et l'on peut se faire une idée de sa valeur comme naturaliste et comme voyageur.

Les plantes de son herbier sont au Muséum d'Histoire naturelle de Paris (a).

Chapelier fut, avant tout, un botaniste et un cultivateur de plantes. Il ne faut pas oublier, qu'il était fils d'un jardinier et jar-

(a) Dans le numéro de la Revue de botanique appliquée et d'agriculture tropicale, 18ème année, N° 208, Décembre 1938, le Professeur A. Chevalier, directeur de cette revue, dans une étude fort documentée et fort intéressante intitulée « Essai d'un groupement systématique des caféiers sauvages de Madagascar et des îles Mascareignes » écrit ces lignes (page 826) à propos de Chapelier : « Le jardinier botaniste Chapelier herborisait à l'île de France (1796) et ensuite à Madagascar (1803) et années suivantes. Les nombreuses Rubiacées qu'il a récoltées ont été étudiées par Achille Richard. C'est probablement à lui qu'est due la découverte du *Coffea macrocarpa* à Maurice (voir page 835).

dinier lui-même, formé à l'école du célèbre André Thouin qui fut le type de ces botanistes, horticulteurs, qui rendirent tant de services au Jardin des Plantes, tant par l'introduction et la culture des plantes utiles et ornementales des pays chauds, que par l'enrichissement d'échantillons d'herbiers, parfois fort rares, de plantes coloniales ou des régions équatoriales.

Dans les vieux herbiers coloniaux, il existe des spécimens de végétaux actuellement disparus et qui ne sont connus que par les types et les notices plus ou moins courtes des anciens voyageurs.

C'est aux serres du Muséum, à l'école de botanique que se formèrent, de la Révolution jusqu'à nos jours, toute une phalange de savants jardiniers botanistes, dont les professeurs Cornu et Bois ont été les derniers représentants, sans oublier les : Decaisne, Carrière, Naudin, Jules Poisson, J. Gérôme, etc (b).

Le fait d'avoir appris la botanique, en cultivant les végétaux, avait fait de Chapelier un bon observateur, et l'on voit par ses écrits, qu'il savait voir et décrire ; qu'il était capable de propager les plantes qu'il trouvait dans la forêt de l'Est, à cette époque si riche encore et peu ravagée par les tavy et les exploitations intensives.

Il fit donc, tant pour l'île de France que pour le Jardin des Plantes, « de la bonne besogne » pendant les quelques années qu'il passa à Madagascar.

L'infortuné Michaux avec lequel il vécut quelque temps, était un botaniste systématicien, plus instruit que lui et, à son contact, il dut se perfectionner dans la connaissance des plantes.

Il s'efforça aussi de bien comprendre la langue malgache et l'on voit que ses vocabulaires comme ses notes, rapportaient soigneusement non seulement les noms d'animaux ou de végétaux, mais encore la signification et l'étymologie des termes employés.

Le malgache de Chapelier est exclusivement phonétique et recopié tel que les Betsimisarakas le prononçaient.

On est vraiment étonné de constater l'existence laborieuse de ce jeune homme vivant, dans des conditions bien précaires, une vie se rapprochant beaucoup de celle des indigènes.

(b) Voir H. Leconte : Les recherches sur les phanérogames dans les Colonies françaises. Rapport présenté au Congrès des recherches scientifiques coloniales. Actes et comptes-rendus de l'Association « Colonies sciences » 6^e année, N^o 79, Janvier 1952, pages 1 à 7.

Auguste Chevalier : Les recherches scientifiques appliquées à l'agriculture coloniale — même périodique, même année, pages 8 à 17 (voir notamment aux pages 14 et 15 le rôle du Muséum d'histoire naturelle de Paris aux XVIII^e et XIX^e siècles).

A Guillaumin : Le Muséum et l'introduction et la diffusion des plantes utiles et d'intérêt scientifique dans les colonies tropicales, même périodique, même année, pages 17 à 22.

Par contre, tout ce qu'il ne connaît pas est pour lui genre ou espèce inconnus, et il crée des espèces nouvelles qui n'ont pas toujours été maintenues par la suite, soit pour cause de synonymie, soit parce qu'elles s'appliquaient à des spécimens qui n'ont pas été retrouvés.

A cette époque d'ailleurs, bien des végétaux forestiers étaient encore inconnus, malgré les travaux et les recherches de Comerson, de Du Petit Thouars, Bory de Saint Vincent, Achille Richard, Céré etc.

La courte vie de Chapelier qui mourut, vraisemblablement d'un accès pernicieux ou de paludisme, fut celle d'un savant pauvre, modeste, honnête, religieux et sans ambition. Comme tant d'autres, il aurait pu s'enrichir par le négoce, il préféra vivre souvent de privations, mais en accomplissant fidèlement sa tâche de voyageur naturaliste du Gouvernement de la République Française. Sa brève existence fut entièrement consacrée à l'idéal scientifique.

Comme Michaux, son ami, il fut l'un des pionniers de l'histoire naturelle à Madagascar, et ces deux jeunes gens restent deux belles figures, bien françaises, que l'on est heureux de faire revivre aujourd'hui.



FIN

INDEX GÉNÉRAUX

- A — INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS FRANÇAIS
B — INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS MALGACHES
C — INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS LATINS
D — INDEX ALPHABÉTIQUE DES FAMILLES DE
PLANTES
E — INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE PERSON-
NES CITÉES DANS LE COURS DU TRAVAIL
F — INDEX ALPHABÉTIQUE BIBLIOGRAPHIQUE
GÉNÉRAL
-

A — INDEX ALPHABÉTIQUE DES MOTS FRANÇAIS

(I) — Végétaux et produits tirés des plantes

A

- Acajoulie 50 - 64
Acide abrique 119
Ail 113
Ajonc épineux 109
Ambrevade 105
Ananas 111
Anone 10 - 24
Arachide 117
Arbre à écrire 120
Arbre du voyageur 115
Arrête - chien 108
Attier 10 - 24 - 34

B

- Badamier 76 - 114
Balai 100
Balai de montagne 109
Bambou 106
Banane et Bananier 64 - 74 -
97 - 106
Basilic 112
Baume vert 4 - 14
Bois 79
— d'Andreze 105
Bois d'Anis 4 - 13
— anisé 33
— de corne 26
— de colophane 11
— dentelle 4 - 6 - 23 - 32
— flambeau 29
— de lait 33
— rouge 64
Brède 15 - 28 - 90 - 105
— morelle 28

C

- Caféier 125
Calaba 4 - 14
Calazan 15
Calebasse 117
Cannelle 15
Canne à sucre 108
Carmanline 25 - 33
Champignon 85 - 102
Chanvre 111
Choux 43 - 79
Citron et citronnier 42 - 64 - 67
Citrouille 117
Coco et cocotier 86 - 116
Copalier 115
Coton et cotonnier 84 - 101 - 110
Courge 117
Cresson marron 109
— de Para 105
Crête de coq 115

E

- Epaule de bœuf (herbe) 120

F

- Figuier 106

G

Gaiac 26
Galles des arbres 89
Gandia marron 67
Genêt à balais 109
Gomme copale 4-14

Gomme laque 104
— résine 14-104-108
Gourde 117
Goyavier 50

H

Haricot 107
Haschisch 111

Herbe de chien 110
— Joséphine 67

I

Igname 26-35

J

Jacinthe 112
Jacquiritine 119

Jonc 83

L

Laceron commun 111
Laque 104
Liane d'argent 63

Liane hérisson 117
— Montbrun 108
— savon 108

M

Magnolier 24
Maïs 109
Mangoustan 9-29
Mangrove 35

Manguier 50-64
Manioc 86-110
Morelle noire 106

N

Nèfle 68

Nénuphar bleu 112

O

Oeil de bœuf 118
Oignon 80-100
Onagre 54

Orange et oranger 64-118
Ortie langue de Maki 30

P

Palmiers 13-81-103-110
111-116
Palmier à crin 13
Patate 15-43-68-120
Patate à Durand 65
Pervenche malgache 114
Pied de chèvre 52

Piment 106
Pois du Cap 103
Pomme canelle 34
Pomme de terre 120
Pomme de Vontaka 60
Prunier malgache 42-116

Q

Quinquina 3

R

Rabanne 99
Raphia 42-52-54-82
Raquette 44-115
Réglisse 119
Rhum 35-46-51-61
Ricin 116
Riz 63-79-105-118-120
Riz de Chine 45

S

Safran de L'Inde 113
Salsepareille 25
Sonjo 112

T

Tabac 41-49
Tacamaka de Madagascar 116
Tanghin 5-15
Taro 112

U

Utriculaire 55

V

Vaquois 42
Vigne 117

Y

Ylang-ylang 14

(II) — Noms d'animaux et produits animaux

(A) *Mammifères*

Bœuf 74-79-82-83-86
Cerf 56
Chauve-souris 51-82
Dugong 104
Maki 37
Maque 78
Mouton 84-101

(B) *Oiseaux*

Alouette 41-60
Bulbul malgache 102
Caille 105
Canard 79-99
Corbigeau 41-60
Coq 74-97
Corlis corlieu 60
Gobe-mouche de Paradis 33
Hirondelle de mer 60
Milan noir 105
Oies 50-64-65-84
Oiseau de la Vierge 33
Pie grièche 24
Pintade 74-104
Poule de Guinée 23
Sterne 60
Volailles 79

(C) *Reptiles*

Caïman 75
Lézard 84-101
Sternotherè 64
Torvue 50-64-100

(D) *Poissons*

Anguille 74	Pêcheries 41
Anguille de mer 52 - 65	Poisson 41 - 74 - 76 - 80 - 82 - 85 - 86 - 97 - 101 - 103
Holocentre 97	Raie 80
Mulet 59 - 98	Requin 97 - 98
Murène 65	

(E) *Mollusques*

Coquillages 76

(F) *Arthropodes*

+ *Insectes et Arachnides*

Araignée 82 - 100	Galles des arbres 89
Blatte 109	Insecte comestible 52
Cancrelat 109	Mante 66
Cicindèle 86 - 103	Mouche 89 - 104
Cochenille 104	Pou 74 - 84 - 101
Fourmi 104	Tique 97
Gale 84	Ver à soie 113

++ *Crustacés*

Chevrette 41	Crabes 41 - 84
Ecrevisses 99	

(G) *Coelentérés*

Corail et coraux 84 - 101	Madrépores 84
---------------------------	---------------

(H) *Produits animaux*

Bézoard 75 - 97	Egagropile 97
-----------------	---------------

(III) *Minéraux et terre*

Boue 100	Plomb 83 - 101
Étain 101	Rocher 101
Sable 82 - 101	

(IV) *Météorologie*

Arc-en-ciel 84 - 102	Eclair 84
----------------------	-----------

(V) Croyances, vie future, superstition, mort,
enterrements

Amulettes 81 - 100	Enterrements 46 - 101
Ancêtres 100	Fautômes 60 - 75
Bénédictions 101	Mort 46
Chapelet 119	Offrande 101
Cimetières 42 - 46 - 61 - 62	Sacrifices 61
Danses 61	Sorcier 75 - 98
Diable 75	Tafouages 59 - 87
Dieu 87 - 103	

(VI) Noms communs et objets usuels

Aiguilles 83	Hache 61 - 76 - 98
Balai 81 - 100	Jeu 83
Bague 98	Lit 88 - 103
Bazar 68	Louche 102
Bol 100	Mat 100
Boquès 99	Matelas 103 - 113
Bossette 99	Monnaie malgache 119
Bouteille 79	Nate 103
Broche 78	Navire 81
Boucle d'oreilles 88 - 103	Paillasser 103
Bugle 99	Passoire 100
Calebasse 117	Peigne 83 - 100
Chandelle 76	Père 78
Charbon 76	Pirogue 80 - 88 - 104
Clairon 99	Polissoir 100
Coiffure 43 - 60 - 65	Rabanne 99
Coussin 102	Remède 100
Couteau 61 - 84 - 101	Rhum 35 - 46 - 51 - 61
Cuiller 85 - 102	Salaire 80
Eau de vie de miel 62	Siège malgache 53
Ecuelle 80	Tambourin 79
Épingles 83 - 101	Tente (corbeille) 66 - 83
Fil 101 - 103	Toile 3 - 65 - 80 - 85 - 89 - 99 - 104
Fusil 50	Truelle 100
Gamelle 82	Vannerie 60 - 79 - 100
Gourde 117	Vêtement 80
Gril 97	Voile 104
Habit 99	

B. — INDEX DES MOTS MALGACHES CITÉS DANS LE TRAVAIL

Je n'ai pas cru utile, dans cet index, de relever les termes malgaches des manuscrits du Gouvernement général qui sont constitués par un vocabulaire et deux listes alphabétiques de plantes.

Le lecteur pourra facilement se reporter à ces listes (pages 71 à 97).

A

- | | |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| Açaça coé 4 | Andrivola 4 - 29 - 37 |
| Afatchaine - drazay 3 - 13 | Anga 15 |
| Afiguine 4 - 36 | Angaliana - calazan 7 |
| Afo 32 | Angatche 42 |
| Afo - botry 14 | Angatra 66 |
| Afotra 14 | Anguehane 28 - 36 |
| Afou - borou 4 - 14 | Anguihane 36 |
| Afou - bouri 4 | Antsie 46 |
| Afou - pantantch 4 | Antsy 61 |
| Afou - poutrei 4 | Aoco 47 |
| Afou - varo 14 | Aoka 62 |
| Afoutch - avanho 4 | Aoka - izay 62 |
| Afoutch - aviavé 4 | Aoka - izao 62 |
| Afoutri - politsi 37 | Aoka - ré 62 |
| Akanga - azou 6 - 7 - 15 - 23 | Ara 35 |
| Alempe 14 | Ara - ara 26 |
| Alempona 14 | Arack 35 - 44 - 48 - 50 - 53 - 61 |
| Alempou 5 - 14 | Arlahe 22 |
| Amboudi 53 | Aviavé 4 |
| Ambra 27 | Avozo 13 |
| Amine - fis - tsi 59 | Aziguine 9 - 14 - 28 - 29 |
| Ampi - lela - varec 29 - 37 | Azou - malangue 37 |
| Andanboudy 53 | Azou - mangaietch 13 |
| Andrevola 37 | Azou - mamé 10 - 28 - 35 |
| Andriavole 4 - 29 - 37 | Azou - tsi - banban 37 |

B

- | | |
|-----------|---------------|
| Belae 48 | Belohe 3 - 13 |
| Belahy 62 | |

C

- | | |
|------------------|------------------|
| Cabutch 43 | Calou mavinti 49 |
| Calou foutchi 49 | Coulin 56 - 68 |
| — maia 49 | |

Diabolon 59

Fanafa-janhar 52
Fanafatsambo 66
Famonti 8
Famonty 16
Fangivan 8
Fangouvou 45
Fanihy 65
Faniy 51
Fanovozana 61
Fautoc 67

Guichi 50

Hafatchaine-drazan 22
Hafo 13
Hafotra 13-15-32
Halempo 14
Hanga 15
Hara 35
Hara-hara 35
Haraka 35
Harotra 34
Havotra 34

Kabar 46
Kabary 62
Kaolina 69
Katsa 59
Katsa-amine-tsi-tsit 41
Katsa-diabolon 41
Katsa-ougoutch 41

Lahed 3-13
Laingo 15
Lamba 13-65
Langou 5
Lango 65

Mandriaviva 8
Mandriarivo 16

D

Dindina 13

F

Fantou 6-23
Findimou 3-13
Firambana 67
Fifaratra 63
Fitchosanne 66
Fitohosanne 52
Fizoc 3-13
Forambana 67
Fotaka 67
Fotsy 49-63

G

Gisa 64

H

Hazomalanga 37-99
Hazomamy 16-35
Hazomanitra 13
Hazomena 64
Heza 5
Hoda 68
Honitra 60
Horombavy 15
Hounitch 60

K

Kely 63
Kijy 14-36
Kinkina 13
Kitzi 4
Kirobo 50-60
Kirobou 43
Konkony 34

L

Langotra 74
Langou 52
Liamboro 59
Lianolitse 59
Lindina 3-13

M

Mandriarivo 16
Mangaïetch - anguehala 4

Magnivan 8
Maha (préfix) 63
Maitso 63
Malalia 67
Mamo 61
Mamout 44
Maromby 67
Matavy 63
Menahi 9-24

Nandrorofo 14

Omby 63
Ongoutch 59
Ounitch 49
Ovi 15

Denja 66
Denjy 66
Den - yec 53

Ramangaietch - anguehala 10-24
Ramy 17
Ravine - lalandan 52

Sacoudry 52
Sakondry 66
Salaka 65
Salique 50
Sandrifi 15
Saronakely 62
Sarouquelle 46
Satouc 42-50
Satroka 65
Sefo - sefo 67

Tadymody 13
Talaria 54
Talodia 67
Talanguine 31
Talanguine - Hazantou 21
Tambolo 14
Tamboro 14
Tambourou 5-14

Menahy 16
Mitanhy 52
Mitetic 59
Mitetic - katsa 41
Mitetika 59
Molopangady 16
Morano 60
Mouloupangadi 10

N

O

Ovi - azou 24-25
Ovi - foutchi 26
Ovi - fotsy 35
Ovi - vatou 5

P

Depec 5-15
Depcka 15
Ponga 26-35

R

Ravine - longoza 50
Ravintsara 4-13
Romeny 16

S

Sembo 56
Sikety 33
Simbour 50
Socotche 50
Sohihy 32
Sokotra 64
Songomby 68
Sotsara 49
Souvoura 38

T

Tanana 65
Tanane 50
Tandrifi 5
Tandrorofo 14
Tandroroho 4
Tavalalana 68
Tavatch 49
Telou - ravinne 45

Tefika 59
Teza 14
Tezou 6-14
Toaka 61
Toaka - fantely 62
Toc 46-51
Toc - fantel 48-50
Tokana 63
Tolongo 67
Tomboka 59
Toutouça 4

Tsanougoumanan 42
Tsara - dia - tsara 63
Tsavoufsavou 8
Tsiadiadia 52
Tsichetchi 24
Tsimanga 43-60
Tsinclranjana 13
Tsinjiajia 66
Tsirouch 41-32
Tsomango 60
Tsofrova 16

V

Vaatche 43
Vacoua 42
Vahatra 60
Vaouane 9
Vari 37
Varika 37
Varo 14
Varou 4
Vasa 66
Vato 15
Vasaha 66
Velona 63
Vinda 63
Vinéda 43-53-60-66
Vinétangenhoringui 4
Vinouan 6-23
VOA - handrintsahona 37
— hodo 15
— Kanga 15-33
— lohakoho 16
— nemba 60
— pamena 15
— vontaka 60
VOANT alalina 36
— siroka 60
— sivory 16
— voara 15-32
VOUE - aouda 56
— caloha 8
— cephoc 55
— loha 8
— oudad 5
— pa'mena 5
— souhihi 22



VOUE talangue 55
— foutigeg 5
— toulouguala 4
— touvoura 9
— vantoc 42-60
VOUENE anguehane 28
— anguehala 28
— savoura 29
— talanguine-hazantou 21
VOLA 63
— Haombe 49
— maitchou 49
— mamourou 49
— ravina 63
— roin 49
— tareffe 49
— tsara 49
— Volana 63
VOLO 61-63
— Akanga 32
— ndrano 67
Volfaretech 49
Voulou 45
Vouloum-boudin'fziketchi 24
Vomanga 60
Vongo 4
Voungou 14
Vontsira 56-68
Vontsira foutchi 56
Vontsira fotsy 68
Vorombe 65
Vory 14-32
Vouri 4-5-15-22
Voury 15

C — INDEX APHABÉTIQUE DES NOMS LATINS

I — ANIMAUX

1° Mammifères

<i>Centetes ecaudatus</i> 98	<i>Lemur catta</i> 37
<i>Galidia elegans</i> 68	<i>Lemur variegatus</i> 40
<i>Galidictis striata</i> 68	<i>Ovis dolichura</i> 101
<i>Halicore Dugong</i> 104	<i>Pteropus rufus rufus</i> 65 - 82
<i>Hapalemur olivaceus</i> 68	<i>Vespertilio spectrum</i> 82
<i>Indris brevicaudatus</i> 99	

2° Oiseaux

<i>Anser cinereus</i> 65	<i>Milvius migrans parasitus</i> 105
— — <i>palearifera</i> 65	— <i>Korschum aegyptiacum</i> 105
— <i>cygnoides</i> 64	<i>Muscicapa mutata</i> 33
<i>Coracopsis nigra</i> 66	<i>Numenius pheopus phaeopus</i> 60
— <i>obscura</i> 66	<i>Terpsiphone mutata</i> 33
<i>Coturnix coturnix africana</i> 105	<i>Tchitrea mutata</i> 33
<i>Fouidia madagascariensis</i> 112	<i>Tchitrea mutata mutata</i> 33
<i>Ixocincla madagascariensis</i> ma- dagascariensis 102	<i>Turnix nigricollis</i> 110

3° Reptiles

<i>Chelone midas</i> 100	<i>Testudo radiata</i> 64
<i>Sternotheria castaneus</i> 64	

4° Poissons

<i>Acanthurus triostegus</i> 101	<i>Myripristis</i> 97
<i>Ambassis</i> 97	<i>Paretroplus polyactis</i> 102
<i>Eleotris ophiocephalus</i> 97	<i>Scatophagus tetracanthus</i> 103
<i>Mugil Smithii</i> 98	

5° Mollusques

<i>Conus</i> 113	<i>Triton tritonis</i> 98
------------------	---------------------------

6° Arthropodes

<i>Actias cometes</i> 113	<i>Epiera madagascariensis</i> 13
<i>Argema Mittrei</i> 113	<i>Gascardia madagascariensis</i> 104
<i>Borocera madagascariensis</i> 13	

II — VÉGÉTAUX

Les mots précédés d'une + sont ceux donnés par Chapelier

A

- | | |
|---|---|
| <i>Abrus praeatorius</i> 96-119 | <i>Anona</i> 10 |
| <i>Achyranthes aspersa</i> 107-108 | <i>Anona squamosa</i> 34 |
| <i>Achyranthes globuliferus</i> 91 | <i>Anthocleista amplexi-</i>
<i>caulis</i> 110 |
| <i>Adansonia</i> 35 | <i>Anthospermum</i> 108 |
| <i>Afzella bijuga</i> 103-114 | <i>Anthospermum aethiopi-</i>
<i>cum</i> 91 |
| + <i>Agatophyllum</i> 4-13 | <i>Aphloia theaeformis</i> 108 |
| + <i>Agatophyllum aromati-</i>
<i>cum</i> 94 | |
| <i>Allium cepa</i> 113 | APONOGETON <i>Bernierianus</i>) |
| <i>Allium sativum</i> 93 | — <i>Boivinianus</i>) |
| <i>Alisma nymphaeifolia</i> 95 | — <i>cordatus</i>) |
| <i>Aloe</i> 92-95-117 | — <i>Decaryi</i>) |
| <i>Aloe capitata</i> 112 | — <i>fenestralis</i>) |
| <i>Alsodea arborea</i> 37 | — <i>quadrangu-</i>
<i>laris</i>) |
| <i>Alsodea pubescens</i> 37 | — <i>Uvaceus</i>) |
| <i>Alternanthera</i> 7 | |
| <i>Alysicarpus</i> 107 | <i>Arabis</i> 89 |
| <i>Amaranthus oleraceus</i> 15 | <i>Arachis hypogea</i> 95-117 |
| <i>Amaranthus spinosus</i> 89-104 | <i>Argyrea argenica</i> 63 |
| + <i>Amethycarpus</i> 28 | <i>Argyrea speciosa</i> 63 |
| + <i>Ambora tambourissa</i> 89 | <i>Aristidea adsencionis</i> 15 |
| <i>Amomum Danielii</i> 64 | <i>Aristidea pepaka</i> 15 |
| + <i>Amomum zingiber</i> 90 | + <i>Arum esculentum</i> 92 |
| <i>Ananassa sativa</i> 111 | <i>Asplenium nidus</i> 107 |
| <i>Andropogon</i> 119 | <i>Asteropeia amblyocarpa</i> 37 |

B

- | | |
|--------------------------------------|--|
| <i>Baccharis altissima</i> 91 | <i>Brochoneura vouri</i> 14-32 |
| <i>Ballota</i> 92 | + <i>Bromelia ananas</i> 92 |
| <i>Bambusa arundinacea</i> 90 | <i>Bryophyllum calycinum</i>
115 |
| <i>Bambusa barbata</i> 105 | <i>Bryophyllum proliferum</i>
115 |
| <i>Bambusa capitata</i> 106 | <i>Buchnera leptostachys</i> 14 |
| <i>Barringtonia speciosa</i> 93-114 | <i>Buddleia madagascariensis</i>
106 |
| <i>Bidens</i> 90 | + <i>Buddleja madagascariensis</i>
90 |
| <i>Bidens leucantha</i> 106 | <i>Burgueria gymnorhiza</i> 94-
115 |
| <i>Bignonia articulata</i> 96 | <i>Bursera madagascariensis</i>
93 |
| <i>Bignonia decora</i> 92 | |
| <i>Bignonia punctata</i> 95 | |
| <i>Bignonia racemosa</i> 94 | |
| <i>Breimia spinosa</i> 60 | |
| <i>Bronia</i> 16 | |
| <i>Brexia madagascariensis</i> 31-36 | |

C

- Cacalia citrina* 91
Caesalpinia bunducella 116
Cajanus indicus 105
 + *Calanchoe* 94
Calophyllum 14
Calophyllum iniohyllum 93 -
 114
 + *Calyptanthas* 92
Cananga 14
Cananga odorata 14
Canarium 17
Canavalia obtusifolia 65
Canephora axillaris 67
Cannabis sativa 92 - 111
Capparis 92
Capsicum annuum 106
Capsicum frutescens 90 - 106
Cardamine 91 - 109
Cardamine africana 109
Cardiospermum 117
Cardiospermum staticacabum
 95 - 117
Cassia 60 91
Cassia brevifolia 8 - 16 - 94 - 114
Cassia foetida 93
Cassia mimusoïdes 110
Cassia occidentalis 113
Casaearia elliptica 37
Casaearia nigressenc 37 - 99
Casuarina equisetifolia 83 -
 114
Casuarina indica 93
Celastrus fasciculatus 108
Celtis madagascariensis 90 - 105
 + *Celtis orientalis* 90
Cephalanthus spatelliferus 32
 + *Cerotoxylon* 26
Chenopodium ambrosioides 91 -
 109
Chironia 16 - 92 - 94 - 111
 + *Chironia trinervis* 9 - 114
Chrysalidocarpus 103
Chrysopsis macrophylla 113
Chrysopsis speciosa 93
Cinnamomum aromaticum 13
Citrus 67 - 95 - 118
Citrus limonum 118
Citrus media 95
Cocos nucifera 95 - 116
Coffea 35
Coffea macrocarpa 125
Colea 116
Colocasia antiquorum 112
 + *Convolvulus pes caprae*
 52
Craspidospermum verticilla-
tum 119
Cryptocarya Louveli 14
Cryptocarya Perrieri 14
Curcuma longa 93 - 113
Cucurbita lagenaria 95 -
 117
 + *Cucurbita papo* 117
Cucurbita pepo 95 - 117
Cussonia Bojeri 109
Cyathula sphaerocephala 32
Cycas circinalis 93
Cycas Thouarsii 114
Cynoglossum monophlebium
 110
Cynoglossum Rochelia 110
Cynorchis purpurascens 107
Cyperus 81 - 92
Cyperus aequalis 112
Cyperus alternifolius 60 - 66
Cyperus confusa 13
Cyperus elegans 13
 + *Cytisus cajan* 90

D

- Dais cotinifolia* 89
Dais glaucescens 105
Dalechampia clematidifolia 61
Danais ligustrifolia 60
 + *Daubentonia anisata* 4
Desmodium 107
Dianella ensifolia 118
Dianella numerosa (ou emoro-
 sa ?) 95
Dichrostachys tenuifolia 107
Dicoryphe gracilis 16
Dicoryphe noronhae 67
Dioeris 90
Dioscorea 15 - 17 - 25 - 35 -
 96 - 120
Dioscorea acuminata 120

+ *Dioscorea leucorhiza* 26
Dioscorea sinica 120
Dipcadi heterocarpa 112
Dirichletia tenuifolia 117
Dolichos 87-89-95
Dolichos lablab var *cunicar-*

pus 119
Dombeya 14-15-32
Dombeya elliptica 92-110
Dombeya mollis 108
Drymaria cordata 98
Dypsis forficifolia 94-116

E

Ehretia corymbosa 111
Ehretia ferruginea 92
Ehretia petiolaris 111
Elaeodendron pauciflorum 67
Elatostemma 37
Emilia citrina 107
Entada scandens 103
Epilobium 67
Erica 89
Erythrospermum coronarium
37

Erythroxyylon 16-34
Erythrina versicolor 114
+ *Erythyna indica* 93
Eugenia 111
Euphorbia bakeriana 110
Euphorbia erythroxyloides
110
Euphorbia splendens 92-
112
Evodia 102
Evodia belahe 62

F

+ *Farquarhia* 95-118
+ *Farquarhia excelsa* 95
Fauchera 118
FICUS 4-15-32-35 89
— *apodocephala* 32-117
— *Baroni* 105
— *macrophyllus* 95
— *soroceoides* 106

FICUS trichospera 105
Flacourtia 42
Flacourtia Ramontchi 66-116
+ *Flacuria Ramontchi* 95
Flagellaria indica 115
+ *Flagenaria indica* 94
Fourcroya gigantea 103

G

Garcinia cernua 57
Garcinia madagascariensis 9
Garcinia pachyphylla 14
Genista caerulea 91
Genista scoparia 109
Geranium sinense 113
Girardinia erosa 105
Gladolus 95
Gladolus ignescens 117
+ *Glycyxylon tinctorium* 27
Gomphia 34
Gomphia anceps 34

Gomphocarpus fruticosus 94-
115
Gossypium 92
Gossypium barbadense 110
GOÜANIA borbonica 91
— *glandulosa* 16
— *mauritiana* 108
— *tiliaefolia* 108
Guilandina bonduc 94
Grewia 4-32
Grewia Faucheri 14
Gymnosporia cratageina 112
Gypsophila 98

H

Harunga madagascariensis 108
Harunga paniculata 91
Harpagophytum 108
Hedychium coronarium 106

Hedychium peregrinum 106
Hedysarum 8-90-94-107
Heleocharis plantaginea 108
Henonia scoparia 107

- Hernandia Voyroni* 37-99
Heritiera littoralis 94-115
Heteropogon contortus 110
HIBISCUS 14-32-91-92-93
 — *abelmoschus* 13-114
 — *Bojerianus* 110
 — *lasiocarpus* 108
 — *lasiococcus* 14
 — *macrogonus* 14
 — *tiliaceus* 14-94-116
- Holosteum cordatum* 98
Homalium nudiflorum 116
 + *Hydrogeton fenestralis* 96
Hymenaea 4
Hymenaea verrucosa 94
Hypericum 89
Hypericum japonicum 105
Hyphaene 103

I

- Impatiens* 93-95-113
Impatiens salicifolia 117
Intsia madagascariensis 94
Ipomea 91
 — *batatas* 120
- Ipomea pes caprae* 52-65
 — *Wightii* 107
Ixora 92-110
Ixora borbonica 33

J

- + *Jatropha manihot* 85-92
Jussiaea erecta 67
Jussiaea repens 67-95-119
- Jussiaea suffruticosa* 67
Justicia 33
 + *Justicia nova* 23

K

- Khaya madagascariensis* 64
Kalanchoe 115
- Kalanchoe miniata* 91-109

L

- Labramia* 118
Lachenalia 93-112
Lagenaria vulgaris 117
 + *Lagetta* 4-6-22-32
Landolphia 116
Laurus 24
Lebeckia retamoïdes 109
Lecontea Bojeriana 15
Lenidia 93
Limnophytum obtusifolium 119
- Lepironia mucronata* 66
Leucas martinicensis 110
Limnophila torenioïdes 112
Lisianthus 112-113
Lisianthus carinatus 93
Lisianthus longiflorus 93
Loranthus 92-112
Loranthus rubro-viridis 112
Ludwigia 67

M

- MACARANGA** 94
 — *echinocarpa* 114
 — *ferruginaea* 114
 — *Hildebrandtii* 114
 — *macrocarpa* 114
 — *obovata* 114
- Maesa emirnenis* 111
Maesa trichophlebia 111
 + *Magallonia aromatica* 3-4
- Manihot utilissima* 110
 + *Melastoma picta* 32
Mentha fruticosa 90
MIMOSA 87-94
 — *asperata* 115
 — *bicolor* 91
 — *chrysostachys* 91
 — *latispinosa* 16-92-111
Mimusops 118

Mimusops natta 95
Mollugo nudicaulis 113
+ *Morus ampali* 90

Morus papyrifera 6
Musa 90
Myristica 32

N

+ *Napoleonia magnifica* 4
Nasturtium barbaraefolium 105
Neodypsis canaliculata 103
Nepenthes 35
+ *Nepenthes distillatoria* 26
Nepenthes madagascariensis 94

Nicotiana tabacum 92 - 111
Nisa nudifolia 116
+ *Noronhea chartacea* 99
Noronhia emarginata 116
Nymphaea coerulea 93
Nymphaea stellata 112

O

Ochna 24
Ochna madagascariensis 64
Ocimum canum 109
Ocimum gratissimum 112
+ *Ocimum gratissimum* 92 - 112
Oenothera 54 - 67
Oenothera lamarckiana 67
Ophiocolea floribunda 111 - 115
Opuntia 115

Orchipeda Thouarsii 15 - 33
+ *Ornithophoe* 92
Ornithopus 110
Oryza sativa 95 - 118
Ottelia ulvaeifolia 112
Ouratea anceps 16 - 34
Oxalia 91
Oxalis villosa 110

P

Pavetta borbonica 33
Pavonia Bojeri 107
Pelea madagascariensis 34
Pentopetia adrosemaefolia 116
Pentopetia cotoneaster 116
Phaseolus lunatus 103
Phaseolus vulgaris 107
Philippia floribunda 105
Phloga polystachya 94 - 115
Phyllanthus 93 - 114
Phyllanthron Bojerianum 120
— *madagascariensis* 120
Phylloxyton 114
Phylloxyton decipiens 35
Phylloxyton ensifolium 35

+ *Physa* 93
+ *Picrophuta coerulea* 94
+ *Picrosia prostrata* 93
Picrosma excelsa 113
Piper 96
Piper pachyphyllum 119
Piptademia chrysotachys 107 - 118
Pistia stratiotes 99
Plectranthus maculatus 92
Plectranthus ternatus 112
Poa mucronata 93
Poederia 15
Psiadia dodonaefolia 107
Pycnoneuron junciforme 110
Pycnostachys coerulea 106

Q

Quassia 22 - 31

R

Rafia ruffia 52 82 - 111
Ranunculus pennatifidus 113
Ravenala 88
Ravenala madagascariensis 115
Ravensara 13
Ravensara anisata 13

Rhodocolea Telfairiae 117
Ricinus communis 95 - 116
Rubus apetalus 95 - 119
Ruellia 90
Rumex 91 - 109

S

- Saccharum officinalis* 91
 + *Saccharum officinarum* 108
 + *Sagus Ruffia* 92
Salacia dentata 119
 + *Salix australis* 90
Salix madagascariensis 107
 + *Salvia Hastiana* 91
Salvia leuconervis 107
Sarothamnus scoparius 109
Sassafras 24
 + *Sassafras laurus* 10
Scaevola Koenigii 113
Scirpus 91
Schismatoclada viburnoides 108
Scleria trialata 94 - 115
Scoparia dulcis 66 80
 + *Scoparia edulis* 52 - 66
Secamone teuifolia 116
Senecio microdontis 110
Selaria glouca 113
Sideroxyylon 118
Simaruba 22 - 21
Smilax 34 - 89
Smilax esculenta 12 - 25
Smilax Kraussiana 105

Smithia chamaechrista 112
Smithia strigosa 107
 SOLANUM 75 - 91 - 95 - 109
 — *unghivi* 89
 — *auriculatum* 119
 — *erythacanthum* 105 - 119
 — *indicum* 105 - 119
 — *macrocarpum* 105 - 119
Solanum nigrum 28 - 90 - 98 - 106
Solanum tuberosum 96 - 120
Sonchus 92
Sonchus oleraceus 111
Sopubia 112
 + *Sorindia pinnata* 94
Sorindeia madagascariensis 112
Spilantres oleracea 105
Spondias 56
Spondias dulcis 68
Stipa 109
Strobilanthes madagascariensis 106
Strychons spinosa 60
Symphonia 14 - 16 - 36 - 114

T

- + *Taberna elastica* 14 - 55
Tabernaemontana 6 - 23 - 33
Tacca madagascariensis
Tacca pinnatifida 96 - 117
Tachiad-nus carinatus 113
Tachiadenus longifolius 112
Tamarindus indica 95 - 119
Tambourissa Thouvenoti 27 - 35
Tanghinia 94
Tanghinia venenifera 15 - 115
 + *Tappia edulis* 93
Terminalia catappa 76 - 93 - 114
Terminalia pumila 116
 + *Terminalia tatre* 95
Tetradenia fruticulosa 106

 + *Thumbergia angulata* 91
 + *Thumbergia hispidosa* 91
Thunbergia 109
Thylacium heterophyllum 112
Trachylobium verrucosum 14 - 115
 TRAGIA *cordifolia* 105 - 116
 — *cuspidata* 95
 — *furialis* 105 - 116
 — *involucrata* 90
Trema orientale 105
Tristema manritiana 95
Tristema virusanum 116
Typha communis 95
Typha javanica 117

U

- Uapaca Thouarsii* 15
Ulex europaeus 109
 + *Urania speciosa* 94 - 115
Urena 91
 URENA *acuminata* 106
 — *longifolia* 37

 URERA *oligoloba* 106
 — *radula* 106
Urophyllum Lyallii 6
Urtica 90
Utricularia 67

V

<i>Vangueria edulis</i> 94	+ <i>Vicia faba</i> 91
<i>Vangueria madagascariensis</i> 116	<i>Vigna angivensis</i> 105
<i>Vernonia</i> 99 - 109	<i>Vinca lancea</i> 95 - 117
<i>Vernonia appendiculata</i> 106	<i>Vinca rosea</i> 93 - 114 - 117
<i>Vernonia ochroleuca</i> 104	<i>Vitis vinifera</i> 95 - 117
	<i>Vonitra Thouarsiana</i> 13

W

<i>Weihea sessiliflora</i> 35	<i>Weinmannia Rutenbergii</i> 64
-------------------------------	----------------------------------

X

+ <i>Xylofaria carbonaria</i> 29

Z

+ <i>Zea mays</i> 91	<i>Zornia</i> 107
----------------------	-------------------

D- INDEX ALPHABETIQUE DES NOMS DE FAMILLES
DE PLANTES

Sur les 189 familles de plantes vasculaires de la Flore malgache, 94 sont indiquées dans ce travail.

Le numéro placé avant le nom de la famille correspond à celui de la Flore de Madagascar en cours de publication sous la direction du Professeur H. HUMBERT.

A

- | | |
|--------------------------------------|---|
| 182 Acanthacées 33-106-109 | 169 Apocynacées 6-15-23
32-114-115-116-117-119 |
| 25 Alismatacées 119 | 23 Aponogefonacées 120 |
| 67 Amaranthacées 7-32-104
107-108 | 156 Araliacées 109 |
| 41 Amaryllidacées 103 | 31 Aroïdées (Aracées) 112 |
| 124 Ampelidacées (Vitacées)
117 | 170 Asclepiadacées 110-115
116 |
| 114 Anacardiées 68-112 | 40 Asparaginées (Asparagoï-
dées sous famille des Li-
liacées 105 |
| 78 Anonacées 10-14-24-34 | |

B

- | | |
|--|---|
| 122 Balsaminées 117 | 173 Borraginacées 110 |
| 178 Bignoniacées 111-115-116
117-120 | Broméliacées (Ananas cul-
tivé). Les Broméliacées
sont des végétaux améri-
cains 111 |
| 140 Bixacées (Flacourtiacées)
37-66-108-116 | 106 Burséracées 17-114 |

C

- | | |
|---|---|
| 83 Capparidacées 112 | 171 Convolvulacées 63-65
107-110-120 |
| 73 Caryophyllacées 75-98 | 90 Crassulacées 109-115 |
| 50 Casuarinacées 114 | 84 Crucifères 105-109 |
| 116 Célasfracées 108-112-119 | 185 Cucurbitacées 117 |
| CHAMPIGNONS 102 | 17 Cycadés 114 |
| 66 Chénopodiées 109 | 29 Cypéracées 13-66-108
112-115 |
| 151 Combretacées 114-116 | |
| 189 Composées 94-104-106
107-109-110-111 | |

D

- | |
|------------------------------|
| 44 Dioscoréacées 15-7-34-120 |
|------------------------------|

E

- 160 Ericacées 105
102 Erythroxylacées 16-34
111 Euphorbiacées 15-61
105-110-112-114-116

F

- 33 Flagellariacées 115

G

- 168 Gentianacées 111-112-113
99 Géraniacées 113
188 Goodéniacées 113
28 Graminées 15-106-107-108
109-110-113-118-119
136 Guttifères 4-14 16-29
36-113-114
+ 73 Gypsophyllées (tribu des
Caryophyllacées) 75

H

- 95 Hamamélidacées 16-67
26 Hydrocharitacées 112
135 Hypéricacées 105-108

L

- 175 Labiées 106-107-112
81 Lauracées 13-14-94
98 LEGUMINEUSES 14-26
31-35-60-65-103-105
107-109-110-111-113
14-115-117-119
40 Liliacées 105-112-118
117-118
167 Loganiacées 60-106-110
60 Loranthacées 112

M

- 129 Malvacées 13-14-15-32
107-108-108-110-113-116
153 Mélastomacées 116
107 Méliacées 64
80 Monimiacées 104
46 Musacées 115
79 Myristicacées 14-15-32
161 Myrsinacées 111
152 Myrtacées 110-114

N

- 86 Népentacées 35
74 Nymphéacées 112

O

- 133 Ochnacées 34-64
154 Oenothéracées 67
166 Oléacées 116
157 Ombellifères 93-113
154 Onagrariées (Oenothéra-
cées 119
49 Orchidacées 90-91
100 Oxalidacées 110

P

- 30 Palmiers 13-15-81-103
110-111-115-116
179 Pédaliacées (Pédalinées) 108
51 Pipéracées 119
65 Polygonacées 109

R

- 76 Renonculacées 113
123 Rhamnacées 16-108
150 Rhizophoracées 35-115
96 Rosacées 117
184 Rubiacées 15-16-28-31
32-36-42-60-62-67-108
116-117-125
104 Rutacées 34-79-67-118

S

- 52 Salicacées 107
141 Samydacées 37-99-116
120 Sapindacées 117
164 Sapotacées 118
91 Saxifragacées 36-64
46 et 47 Scitaminées (Musacées,
Cannées et Zingibéracées)
64-106-113
177 Scrophulariacées 14-66
112
105 Simarubacées 31-113
176 Solanacées 98-105-106
109-111-119-120
131 Sterculiacées 15-32-115

T

- 43 Taccacées 117
146 Thyméléacées 105
128 Tiliacées 32
19 Typhacées 117

U

- 54 Ulmacées 105
56 Urticacées 32-35-105
106-111-117

V

- 139 Violacées 57
-

E - INDEX ALPHABÉTIQUE DES NOMS DES PERSONNES
CITÉES DANS L'OUVRAGE

A

- Ansell (C), papetier anglais 72
Aubert du Petit Thouars 127
Aujas 61
RR. DP. Abinal et Malzac (voir à Malzac)

B

- Baker 111
Barbençon (Comte de) IV - VII
Baron (Rév.) 33 - 34 - 66 - 67 - 98 - 105
Basse (Eliane), chargée de mission du Muséum 59
Bernardin de Saint-Pierre 60
Bois, professeur au Muséum 126 (voir aussi Pallieux et Bois 15)
Boiteau 31 - 108
Bonaparte (Prince Roland) 62
Bory de Saint-Vincent 127
Boudet, capitaine au long cours 13 - 25 - 26
Boudou (R.P.), membre de l'Académie malgache 71
Bouton (Louis) 73
Bréon III - IV - VIII 72

C

- Caille, chef de l'école de botanique au Muséum 111
Cansell, papetier anglais (ou C. Ansell) 72
Catat (D^r Louis), chargé de mission du Ministère de l'Instruction
publique 63
Catala René, membre de l'Académie malgache 103
Caustier 62
Céré (Nicolas) IV - VIII 48 - 62 - 172
Chermezon (Henri), professeur à la Faculté des Sciences de Stras-
bourg, membre de l'Académie malgache 42 - 66 - 108 - 115
Chevalier Auguste, membre de l'Institut, professeur au Muséum 125
note *a*, 126 note *b*
Chaufleur (voir à François et Chauffour)
Choux (P), professeur à la Faculté des Sciences de Marseille 116
Colin (E.) 123
Commerson (Philibert) V - 127
Cook 37

Cordemoy (Jacob de) 32-33-34-37-63-65-67-104-108-109
-111-116

Cornevin, professeur à l'école vétérinaire de Lyon 64

Cornu (Maxime), professeur au Muséum 126

Courtière (Henri), professeur à la Faculté de pharmacie de Paris 34

D

Dallous armateur et capitaine au long cours 48-50-51-53-56-62

Dandouau, membre de l'Académie malgache 14-15-16-60-61
-62-65-103-107-108-109-110-111-112-116-120

Danguy (Paul), sous-directeur au Muséum 34

Daruty de Grand Pré, membre de l'Académie malgache VI-32
-37-65-67-102

Decaen (Général) 24-25-27-35

Decaisne, professeur au Muséum 126

Desfontaines, professeur au Muséum V

Delacour (J) 33

Decary (Raymond), administrateur en chef des colonies, membre de
l'Académie malgache VIII 35-59-65-66-102-104

Dubois (R.P.), membre de l'Académie malgache 60-68

Dufour L., sous-directeur du laboratoire de biologie végétale de
Fontainebleau 102

Dupuy ou du Puy, 48-62

Du Petit - Thouars 127

Durocher (abbé), 125

F

Farquhar (Gouverneur anglais de Maurice) V-118-124

Flacourf (Étienne de) 32-124

Flageolet (abbé) 125

Fontoynt (Dr), président de l'Académie malgache) VI-123

Fontoynt (G), administrateur des colonies) VI-7-13-15-124

Forster (Georges), botaniste) 37

François et Chauffour - le premier, membre de l'Académie malga-
che) 118-120

François, citoyen de Foulepointe 44

Frappaz (Albran), lieutenant de vaisseau VIII

Froberville (de), membre de l'Académie malgache 123-124

G

Garçon, conservateur des archives du gouvernement général de
Madagascar 71

Gascard 104

Gérôme (J), jardinier en chef au Muséum 126

Grandidier, (G) 13-63-64-68-100-123-125

Guillaumin, professeur au Muséum 114-126 note b.

H

- Hallais (Louis) VI - 123
Hart (W. Edouard) 31
Heckel (Edouard), professeur à la faculté des sciences de Marseille 14 - 15 - 16 - 32 - 34 - 35 - 37 - 40 - 60 - 61 - 62 - 64 - 66
67 - 99 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 106 - 110 - 111
- 112 - 113 - 114 - 115 - 116 - 117 - 118 - 119 - 120
Henry, (officier de marine) VIII
Hippolyte, citoyen de Foulepointe 43
Humbert (H), professeur au Muséum 66 - 108 - 111 - 112 - 115 -
117 - 120

J

- Jacquemont (Victor), voyageur - naturaliste 16
Jaunet, capitaine au long cours 11 - 25
Jekel, citoyen allemand de Fort-Dauphin 44
Jully, membre de l'Académie malgache III - VI - VII - 32 - 124
Jumelle (Henri), professeur à la faculté des sciences de Marseille,
membre de l'Académie malgache 13 - 34 - 35 - 103 - 116 - 120
Jussieu (A de) 9

K

- Kerfaval, traitant de Foulepointe 47

L

- Laborde, capitaine au long cours 27
Laval (Gouverneur de l'Ivondro) 86
Lavau, membre de l'Académie malgache, administrateur en chef des colonies 62
Leconte (H), membre de l'Institut — Professeur au Muséum 34
112 - 118 - 126 note *b*.
Léger, préfet colonial 11 - 24 - 25 - 29 - 33
Lemoine, éleveur à Crosnes 65
Lesson 13
Letfson (J. L.) 3
Linné (Charles) 26
Littré 14
Louvel, membre de l'Académie malgache 13 - 14 - 16 - 32 - 34
- 35 - 37 - 60 - 68 - 111 - 114 - 118 - 119
Lurat (G. H.), membre de l'Académie malgache 65

M

- R. P. (Malzac), et Abinal et Malzac 5 (en note) 14 - 15 - 59 - 61
- 62 - 65 - 66 - 98 - 99 - 100 - 101 - 104 - 106 - 113 - 115 - 120

- Martin (Aimé) 60
Maudave (Comte de) 61
Michaux, voyageur naturaliste VIII - 126 127
Morbey, papetier anglais 71

N

- Nassau (Maurice de) 62
Naudin, directeur de la Villa Thuret à Antibes 126

O

- Olsoufieff (G. d'), membre de l'Académie malgache 103

P

- Pallieux et Bois, (voir Bois)
Patouillard, cryptogamiste 102
Pellegrin (Jacques), professeur au Muséum 97 - 103
Petit (Georges), maître de conférences à la Faculté des sciences de
Marseille, membre de l'Académie malgache 64 - 68 - 104
Perrot et Goris, professeurs à la Faculté de Pharmacie de Paris
60 - 115
Perrier de la Bâthie, membre de l'Institut, membre de l'Académie
malgache 34 - 35 - 106 - 109 - 111 - 112 - 117 - 118 - 119 - 120
Pervillé, voyageur naturaliste 111
Plassain, capitaine au long cours 48
Pizetta VII
Poirier (H), membre de l'Académie malgache 98
Poisson (Dr Henri) 16 - 35 - 101 - 102 - 107 - 111 - 116
Poisson (Jules), assistant au Muséum 126
Poiteau, voyageur - naturaliste IV - VIII
Pont, administrateur en chef des colonies 61
Poujet de Saint André 61

R

- Raynal (abbé) 28 - 36
Renel (Charles), directeur de l'enseignement à Madagascar, membre
de l'Académie malgache 60 - 62 - 100 - 101 - 102
Ribard (Emile), administrateur en chef des colonies, secrétaire
administratif de l'Académie malgache 71
Richard (Achille) 127
Richardson (Révérend) 13 - 15 - 32 - 35 - 59 - 65 - 68 - 97 - 98 - 100
- 102 - 105 - 107 - 108 - 113 - 120

S

- Saint Elme le Duc VIII - 33 - 35 - 62 - 68
Sauvage 103
Souillac (de), gouverneur de l'île Maurice 56 - 68

T

- Thouin (André), jardinier chef au Muséum IV - VII - 126
Toussaint (Auguste), membre de l'Académie malgache 62 - 68
Tulasne, botaniste 37

V

- Vaillant (Sébastien), professeur de botanique au jardin du Roy V
Valguy 124
Vaucheret (Louis) 60
Vaughan (R. E.) 67
Vauvesay, citoyen de Foulepointe 49
Viguiet (René), professeur à la faculté des Sciences de Caen, membre de l'Académie malgache III - V - 125

W

- Walter Horn (Dr) 103
Wenceslas Bojer, botaniste 73 - 111
Wybandt van Warwyck (Vice-amiral) 62 - 63

Noms de malgaches

- Javi ou Zavi ou Yavi ou Hyavi, chef malgache 43 - 68 - 86
Javola ou Zacvola ou Zakovolo, chef malgache 43 - 47 - 49 - 56
Juliette (princesse) 64
Laval, gouverneur de l'Ivondro 86
Mandri (André), fils du gouverneur de l'Ivondro 86
Andrianampoinimerina (roi hova) 68 - 100
Diamidifi 10
Fouingue, chef malgache 84
Hyrosan, chef malgache 86
Raovondringa ou Ravoarante ou Ravoaranto, chef malgache de Foulepointe 49 - 63
Idiou, femme malgache 87
Isidy, nom d'homme 87
Hymanguitane, nom d'homme 87
Dianampoint, chef hova 80
Faravoué, nom d'homme 82
Hetadi, nom d'homme 85
Tsarougoumanan, nom de femme 42
-

F INDEX ALPHABÉTIQUE BIBLIOGRAPHIQUE
GÉNÉRAL

- L. Aujas — Les rites du sacrifice à Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache — Fascicule 2 — 1927, 88 pages.
- E. Baker — Flora Mauritius and Seychelles - A description of the flowering plants and Ferns of those islands — in - 8, Londres 1877.
- Rév Baron — Jottings on some of the plants of Imerina — The Antananarivo annual — 1878 — N° 4 — page 513.
- Rév. Baron — A list of Madagascar plants — The Antananarivo — Annual — N° 5 — 1881 — page 109.
- Rév. Baron — From Ambatondrazaka to Fenoarivo — The Antananarivo annual — N° 6 — 1882 — pages 91 à 94 listes de plantes et d'animaux.
- Rév. Baron — Genera of malagasy plants — (*ex Baker*) — The Antananarivo annual — N° 7 — 1883 — page 96.
- Rév. Baron — Natural history notes — New genera of malagasy Plants — The Antananarivo annual N° 8 — 1884 — page 111.
- Rév. Baron — Over new Ground — A Journey to Mandritsara and the N-W Coast — The Antananarivo annual — N° 11 — 1887 — page 261.
- Rév. Baron — The Flora of Madagascar — The Antananarivo annual N° 15 — 1891 — page 322.
- Rév. Baron — Brief Notes a few of the most striking and recently described new Plants from Madagascar (*Ex Kew Bulletin — icones plantarum*) — The Antananarivo annual — N° 18 — 1894 — page 251.
- Rév. Baron — Notes on the economic Plants of Madagascar — The Antananarivo annual — N° 22 — 1898 — page 218.
- Rév. Baron — Compendium de plantes malgaches (*parus en 31 articles dans la Revue de Madagascar du 10 Octobre 1901 au 10 Octobre 1906*).
- Le début du Compendium a paru également dans Notes, Reconnaissances et Explorations 4^{eme} année, 6^{eme} volume — 31^{eme} livraison, 30 Septembre 1902, page 349, 52^{eme} livraison, 31 décembre 1902 page 533 — jusqu'aux Légumineuses.*
- F. Barthère — Notice sur les bois de Madagascar, Tananarive 1918, une brochure in - 8 27 pages.

T

- Thouin (André), jardinier chef au Muséum IV - VII - 126
Toussaint (Auguste), membre de l'Académie malgache 62 - 68
Tulasne, botaniste 37

V

- Vaillant (Sébastien), professeur de botanique au jardin du Roy V
Valguy 124
Vaucheref (Louis) 60
Vaughan (R. E.) 67
Vauvesay, citoyen de Foulepointe 49
Viguiier (Réné), professeur à la faculté des Sciences de Caen, membre de l'Académie malgache III - V - 125

W

- Walter Horn (Dr) 103
Wenceslas Bojer, botaniste 73 - 111
Wybandt van Warwyck (Vice-amiral) 62 - 63

Noms de malgaches

- Javi ou Zavi ou Yavi ou Hyavi, chef malgache 43 - 68 - 86
Javola ou Zacvola ou Zakovolo, chef malgache 43 - 47 - 49 - 56
Juliette (princesse) 64
Laval, gouverneur de l'Ivondro 86
Mandri (André), fils du gouverneur de l'Ivondro 86
Andrianampoinimerina (roi hova) 68 - 100
Diamidifi 10
Fouingue, chef malgache 84
Hyrosan, chef malgache 86
Raovondringa ou Ravoarante ou Ravoaranto, chef malgache de Foulepointe 49 - 63
Idiou, femme malgache 87
Isidy, nom d'homme 87
Hymanguitane, nom d'homme 87
Dianampoint, chef hova 80
Faravoué, nom d'homme 82
Hetadi, nom d'homme 85
Tsanougoumanan, nom de femme 42
-

F INDEX ALPHABÉTIQUE BIBLIOGRAPHIQUE
GÉNÉRAL

- L. Aujas — Les rites du sacrifice à Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache — Fascicule 2 — 1927, 88 pages.
- E. Baker — Flora Mauritius and Seychelles - A description of the flowering plants and Ferns of those islands — in - 8, Londres 1877.
- Rév Baron — Jottings on some of the plants of Imerina — The Antananarivo annual — 1878 — N° 4 — page 513.
- Rév. Baron — A list of Madagascar plants — The Antananarivo — Annual — N° 5 — 1881 — page 109.
- Rév. Baron — From Ambatondrazaka to Fenoarivo — The Antananarivo annual — N° 6 — 1882 — pages 91 à 94 listes de plantes et d'animaux.
- Rév. Baron — Genera of malagasy plants — (*ex Baker*) — The Antananarivo annual — N° 7 — 1883 — page 96.
- Rév. Baron — Natural history notes — New genera of malagasy Plants — The Antananarivo annual N° 8 — 1884 — page 111.
- Rév. Baron — Over new Ground — A Journey to Mandritsara and the N.-W Coast — The Antananarivo annual — N° 11 — 1887 — page 261.
- Rév. Baron — The Flora of Madagascar — The Antananarivo annual N° 15 — 1891 — page 322.
- Rév. Baron — Brief Notes a few of the most striking and recently described new Plants from Madagascar (*Ex Kew Bulletin — icones plantarum*) — The Antananarivo annual — N° 18 — 1894 — page 251.
- Rév. Baron — Notes on the economic Plants of Madagascar — The Antananarivo annual — N° 22 — 1898 — page 218.
- Rév. Baron — Compendium de plantes malgaches (*parus en 31 articles dans la Revue de Madagascar du 10 Octobre 1901 au 10 Octobre 1906.*
- Le début du Compendium a paru également dans Notes, Reconnaissances et Explorations 4^{eme} année, 6^{eme} volume — 31^{eme} livraison, 30 Septembre 1902, page 349, 52^{eme} livraison, 31 décembre 1902 page 533 — jusqu'aux Légumineuses.*
- F. Barthère — Notice sur les bois de Madagascar, Tananarive 1918, une brochure in - 8 27 pages.

- H. W. Bojer — Hortus mauritinus ou énumération des plantes exotiques et indigènes qui croissent à l'île Maurice — 1 volume in-8, 456 pages, 1837, Maurice (*Pour le reste des publications de Bojer voir G. Grandidier — Bibliographie de Madagascar, première partie, page 34, Nos 477 à 490, et G. Grandidier et E. Joucla — Bibliographie générale des colonies françaises — Bibliographie de Madagascar 1904 - 1933, par G. Grandidier, page 799, No 6755 à 6758*).
- Bonaparte (Prince Roland) — Notes pteridologiques, fascicules IV - V - IX - XIV passim - XVI — (Recueil publié de 1915 à 1923).
- Bonaparte (Prince Roland) — Le Premier Etablissement des Néerlandais à Maurice — une brochure in-4, Paris 1890 — 60 pages — 5 planches.
- L. Bouton — Medicinal Plants growing or cultivated in the Island of Mauritius — Port-Louis — 1857.
- L. Bouton — Plantes médicinales de Maurice — Port-Louis — 1864.
- Nicolas Bréon — jardinier — botaniste du Gouvernement — Catalogue des plantes cultivées au Jardin botanique et de naturalisation de l'île Bourbon — un volume in-4 — 58 pages — Saint-Denis — 1820 et 2^{ème} édition, 93 pages — 1825.
- Ed. Bureau — La flore de Madagascar — Revue scientifique du 22 Février 1896.
- Chapotte — Les forêts de Masoala — Notes, Reconnaissances et Explorations — 4^{ème} volume, fascicule 19 - 1898 — (31 Juillet page 870).
- H. Chermezon — Synopsis des Cypéracées de Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache, 1931, fascicule 10-54 pages (*Voir pour la suite et le détail des travaux de cet auteur : G. Grandidier et Joucla : Bibliographie, pages 847 et 848 Nos 7527 à 7551*).
- P. Choux — Le genre *Secamone* à Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache, fascicule 1 - 1926 - 28 pages, 4 planches.
- P. Choux — Les Sapindacées de Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache — fascicule IV-1927-118 pages et XI planches (*un index bibliographique de 68 numéros complète ce travail*).
- P. Choux — Les Didieriacées xérophytes de Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache — fascicule - 18 1934 - 69 pages, 21 planches (*un index bibliographique de 32 numéros complète ce travail*).
- P. Choux — Nouvelles études biologiques sur les Asclepiadacées de Madagascar — Annales du Musée colonial de Marseille, 31^{ème} année, 4^{ème} série, 1^{er} volume 1923, second fascicule, pages 5 à 51 - 4 planches.

- J. de Cordemoy — Flore de l'île de la Réunion, un volume in-8 - Paris, 1895 - 553 pages
- J. de Cordemoy — Flore de l'île de la Réunion — Cryptogames vasculaires — Fougères, Lycopodes, Sélaginelles — Bulletin de la société des Sciences et Arts de l'île de la Réunion — Années 1889 - 1890, pages 129 à 234 - 5 planches, représentant 51 types, dessinées par Madame Eudoxie Jacob de Cordemoy.
- Darufy de Grand Pré — (Dr Clément) — Plantes médicinales de l'île Maurice, 2ème édition 1911 - 231 pages, in-8 carré — Maurice.
- A. Dandouau — Catalogue alphabétique des noms malgaches de végétaux — Extrait du Bulletin économique de Madagascar 1900 - 2, après la page 285 et 1911 - I, après la page 182 (*ce catalogue est paginé à part en chiffres romains de 1 à CXXVI*)
- R. Decary — Table du Bulletin économique de 1901 à 1925 — Bulletin économique de Madagascar, année 1926, Numéro hors série, articles botanique pure et appliquée — horticulture — sylviculture.
- Drake del Castillo — Note sur les plantes recueillies par M. Guillaume Grandidier dans le Sud de Madagascar entre 1898 et 1901, Bulletin du Muséum 1903 — N° 1 page 35 et N° 2 pages 96 (*description de 79 plantes avec 24 noms malgaches*).
- R. P. Dubois — Monographie des Betsileo — Mémoires de l'Institut d'ethnologie, tome XXXIV — Paris 1938 - 150 pages — 191 fig - 10 planches grand in-8 (*voir dans cet ouvrage les lexiques et la bibliographie*).
- James Duncan — Catalogue of plants in the Royal Botanical Garden Mauritius — 1863.
- Flacourt — Histoire de la grande isle de Madagascar — Paris 1ère édition, 1658, in-4, XXI et 384 pages, appendice de 42 pages et gravures. — 2ème édition, 1661 - in-4, 471 pages cartes et gravures — a été réédité en 1913 par l'Union coloniale dans les tome VIII et IX. 1913 et 1920 de la collection des ouvrages anciens concernant Madagascar parue sous la direction de A et G. Grandidier.
- E. François — Plantes de Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache — Fascicule XXIV - 1937 — 74 pages et 23 planches dont 4 en couleurs (*Ce travail contient un index de 426 noms de plantes parmi les plus ornementales*).
- Cirot-Genet — Les forêts de Madagascar — Notes, Reconnaissances et Explorations, Volume V fascicule 25 — page 51 - 31 mars 1899. Rapport de 1896 - 1898 — pages 51 à 85 - 7 planches et une carte.

- W. Edward Hart — Le jardin Botanique des Damplemousses - une brochure in - 8, 31 pages — Port-Louis, 14 septembre 1916. (notice historique).
- Edouard Heckel — Catalogue raisonné et alphabétique des plantes médicinales et toxiques de Madagascar avec leur emploi indigène — Marseille — Annales du Musée colonial 1903, 2^{me} fascicule in-8 148, pages.
- Edouard Heckel — Les Plantes utiles de Madagascar et leurs emplois — catalogue alphabétique des plantes utiles et en particulier des plantes médicinales et toxiques de Madagascar avec leurs noms malgaches et leurs emplois — Annales du Musée colonial de Marseille, 2^{me} série, 8^{me} volume — 1910, 71 figures et planches, 372 pages.
- Hochreutiner — Sertum madagascariensis — Etude systématique, de 2 collections de plantes récoltées à Madagascar, par J. Guellot et H. Rusillon — Annales du Conservatoire et du Jardin botanique de Genève (1907-1908) paru en 1909, un volume in-8, de 135 pages — 459 noms de plantes appartenant à 64 familles et 27 noms vernaculaires y sont mentionnés.
- H. Humbert — Principaux aspects de la végétation à Madagascar la destruction d'une flore insulaire par le feu — Mémoires de l'Académie malgache, fascicule V, 1927, 79 pages et 40 planches.
- Jeannelle — Les forêts dans les provinces de Tamatave et de Féné-rive — Notes, reconnaissances et explorations, 6^{me} volume, 39^{me} livraison, 4^{me} année, 30 juin 1900, page 219 à 232 et carte.
- H. Jumelle — Catalogue descriptif des collections botaniques du Musée colonial de Marseille (Madagascar et Réunion) — Annales du Musée colonial de Marseille, 24^{me} année, 3^{me} série, 4^{me} volume, 1916, 1^{er} fascicule, 112 pages.
- H. Jumelle — Les monocotyledones aquatiques de Madagascar. Annales du Musée colonial de Marseille, 25^{me} année, 3^{me} série 4^{me} volume (1916), paru en 1917, 2^{me} fascicule, pages 23 à 37.
- H. Jumelle — Les *Dypsis* de Madagascar — Annales du Musée colonial de Marseille, 1918, 26^{me} année, 3^{me} série, 6^{me} volume, 1^{er} fascicule, pages 21 à 38, une planche.
- H. Jumelle — Les *Neodypsis*, palmiers de Madagascar — Annales du Musée colonial de Marseille, 31^{me} année, 4^{me} série, 1^{er} volume, second fascicule, 1923, pages 5 à 51, 4 planches.
- H. Jumelle et Perrier de la Bâthie — Notes biologiques sur la végétation du N-O de Madagascar — Annales du Musée colonial de Marseille, 15^{me} année, 2^{me} série, 5^{me} volume, 1907 (paru en 1908) pages 363 à 405.

- H. Jumelle et Perrier de la Bâthie — Fragments biologiques de la Flore de Madagascar (*Dioscorea, Adansonia, Coffea* etc.). Annales du Musée colonial de Marseille, 18^{me} année, 2^{me} série, 8^{me} volume, 1910 - pages 373 à 468.
- (On pourra avoir une documentation complète sur l'œuvre remarquable de ce botaniste, en ce qui concerne Madagascar en consultant la brochure du professeur Choux — Henri Jumelle (1866-1935) 156 pages, 4 planches in-8, Marseille, 1936 — Extrait des annales de la faculté des Sciences de Marseille, tome IX, fascicule, 3 1936. Sur les 274 publications de cet auteur, 131 sont consacrées à Madagascar, études faites soit seul soit en collaboration avec Perrier de la Bâthie).
- C. Lambertson — La flore de Madagascar — Bulletin économique de Madagascar, 2^{me} semestre 1912, pages 39 à 82 (c'est la traduction du travail du Rév. Baron cité plus haut).
- J. Le Clerc — Des plantes médicinales de l'île de la Réunion, Saint Denis, 1864, in-8, une brochure, 84 pages.
- H. Leconte — Les bois de la forêt de l'Analamazaoatra — avec la collaboration de P. Danguy pour la détermination des espèces, suivies d'un aperçu sur les forêts de Madagascar, de A. Fauchère, grand in-4. Paris 1922, 186 pages et 56 planches.
- Louvel — Notes sur les bois de Madagascar — Ouvrage publié dans le Bulletin économique de Madagascar de 1921 à 1926 en onze fascicules, comprenant 112 pages de texte et 300 planches (in foto).
- Louvel — Notice sur les bois de Madagascar — une brochure in 8 carré, 55 pages (texte en français et en anglais) 6 Planches — à l'usage des commerçants et des industriels — édité par les soins du comité de la 1^{re} foire commerciale de 1923.
- Louvel — Atlas des plantes ornementales et curieuses de Madagascar — un volume in folio, 115 pages, 4 fig. et 33 planches - couverture et vignettes de Pierre Heidmann, Paris, 1931 - Imprimerie Nationale (publié à l'occasion de l'exposition coloniale internationale de Paris 1931).
- Louvel (inédit) — Collection de photographies de plantes — Carton in - 8 carré in Bibliothèque H. Poisson, volume II, Série A N° VIII - 97 clichés - 1938) don de l'auteur, (les photographies de plantes qui illustrent ce travail proviennent de cette intéressante collection). (1).
- Louvel (inédit) — Memento des noms scientifiques des essences forestières malgaches principalement de l'Analamazaoatra — Répertoire alphabétique in 8, une brochure de 50 pages — manuscrit, in Bibliothèque H. Poisson, série C. N° IV, 1937 complété en 1939).

(1) — Je suis heureux de remercier M. Louvel de ces photographies.

- A. Olsen — Madagassiske. Plantenavne — une brochure in-8 de 90 pages, extrait de Nytt Magazin for Naturvidenskaberne — Christiania 1916, pages 57 à 147 (1).
- Palacky — Catalogus plantarum Madagascariensium - 5 fascicules in-8 de 300 pages — Prague 1906 - 1907.
- Palacky — Filices Madagascarienses - Une brochure in-8, 32 pages. Prague 1906.
- Patouillard — Contribution à l'étude des Champignons de Madagascar — Mémoires de l'Académie malgache, Fascicule VI, 1927, 49 pages, 2 planches.
- J. Pellegrin — Les poissons des eaux douces de Madagascar et des îles voisines (Comores, Seychelles, Mascareignes) — Mémoires de l'Académie malgache, N° XIV, 1933, 224 pages, 105 figures et 3 planches.
- H. Perrier de la Bâthie — La végétation malgache — Annales du Musée Colonial de Marseille, Année 1921, 29^{me} année, 3^{me} série, 9^{me} volume, 268 pages, 115 figures, 3 cartes hors texte à petite échelle et une carte en couleur de la végétation au 1/ 2.500.000.
- H. Perrier de la Bâthie — Les plantes introduites à Madagascar — Revue de botanique appliquée et d'agriculture tropicale, Nos 121 à 130, 1931 - 1932, et une brochure in-8, 80 pages — Toulouse, 1933 (591 noms de plantes cités).
- H. Perrier de la Bâthie — Biogéographie des plantes de Madagascar un volume petit in-8 carré, Paris 1936, 156 pages et 40 planches.
(Pour la majeure partie des travaux de Perrier de la Bâthie consulter la bibliographie de Madagascar de G. Grandidier, volume de 1935, pages 1120 à 1126).
- H. Poisson — Recherches sur la flore méridionale de Madagascar (Thèse de doctorat ès-sciences) Paris 1912, un volume in-8 227 pages, 30 figures et 16 planches (281 espèces de plantes identifiées avec le nom indigène).
- H. Poisson — La Flore septentrionale de Madagascar et la flore malgache — Revue générale de botanique, 1921, tome XXXIII, page 577.
- H. Poisson (inédit) — Souvenirs du pays malgache — 110 croquis dessins et aquarelles d'histoire naturelle, 1916-1919, un volume in 4, Tome I.
- H. Poisson — Souvenirs du pays malgache et d'Afrique du Sud — 105 croquis, dessins et aquarelles d'histoire naturelle, 1919-1930, in 4, Tome II.

(1) — Cet ouvrage n'est pas mentionné dans la Bibliographie de Grandidier.

- H. Poisson — Souvenirs du pays malgache, 1931 - 1939, 60 croquis, dessins et aquarelles d'histoire naturelle, in-4, tome III. (in Bibliothèque H. Poisson série A - N° XII (3 volumes, le dernier broché) — *Pour la série complète des notes de M. H. Poisson consulter la bibliographie de Madagascar de G. Grandidier volume de 1935, pages 1139 à 1145.*
- Jean Michel Claude Richard — Jardinier botaniste du Gouvernement — Catalogue du jardin de la Réunion, un volume in-8, 113 pages, 1856.
- Rossi (Capitaine) — Faune et flore de la province de Maroantsetra — Notes, Reconnaissances et Exp'orations, 2^{me} année, 3^{me} volume, Fascicule 18, 30 Juin 1898, page 781.
- Saint Elme le Duc — Ile de France, documents pour son histoire civile et militaire — 1844, un volume in-8, 909 pages, Port-Louis, 1925.
- Auguste Toussaint — Port-Louis, deux siècles d'histoire (1735-1935) — petit in-4, 516 pages, 50 fig. et 9 plans — Port-Louis 1936.
- R. E. Vaughan — Catalogue of the flowering plants in the herbarium — Mauritius Institute Bulletin, Volume I, part I, february 1937, une brochure in-8, Port-Louis, 120 pages.
-

OUVRAGES DE BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

A. Dandouau — Tables des matières des bulletins l'Académie malgache, 1^{re} série, volume I à XII (années 1902 à 1913) une brochure, petit in-8, Tananarive 1914, 24 pages.

Anonyme — Sommaires des publications éditées par l'Académie malgache (ancienne et nouvelle série et mémoires) — Bulletin de l'Académie malgache, nouvelle série tome XIII — 1930 — pages 189 à 200 — (*La liste des mémoires est publiée au verso de la couverture de chaque mémoire — il n'a pas été publié de sommaires du Bulletin depuis 1930*).

G. Grandidier — Bibliographie de Madagascar, Première partie — Paris 1905, un volume grand in-8, 433 pages.

G. Grandidier — Bibliographie de Madagascar — Deuxième partie, Paris, 1906, un volume grand in-8, paginé de 434 à 905.

G. Grandidier et E. Joucla — Bibliographie générale des colonies françaises — Bibliographie de Madagascar, Tome II de la collection 1904 - 1933, par G. Grandidier, un volume in-8, Paris, 1935, paginé de 739 à 1350.

Anonyme — Table générale de « Notes, Reconnaissances et Explorations » — Bulletin économique de Madagascar, 1912, N° 1, page 127.

R. Decary — Tables du Bulletin économique de Madagascar et dépendances de 1901 à 1925 — complété pour l'année 1925 par E. Jaeglé.

Bulletin économique de Madagascar, Année 1926, numéro hors série, un fascicule in-8, Tananarive, 1926, 112 pages.

E. Jaeglé — Essai de bibliographie de Madagascar et dépendances de 1905 à 1927 — Bulletin économique de Madagascar, Numéro hors série, 1927 — un fascicule in-8, 212 pages, 14 planches.

E. Jaeglé — Contribution à un essai de Bibliographie de Madagascar et dépendances, 1905 - 1928, —(suite)—Bulletin économique de Madagascar, Année 1928, N° 2 — documentation, études, pages 61 à 94.

E. Jaeglé — Contribution à un essai de Bibliographie de Madagascar et dépendances (1905 - 1929) (suite)—Bulletin économique, 26^{me} année, numéro hors série, Tananarive 1930, un fascicule in-8, 86 pages.

Toutes ces indications bibliographiques sont faites dans l'ordre chronologique seulement.

Anonyme — Une bibliographie est publiée dans chacun des numéros de la « Revue de Madagascar » (27 numéros parus de Janvier 1933 à Juillet 1939).

DICTIONNAIRES

- Rév. Richardson — A New Malagasy - English Dictionary — Antananarivo, 1885, petit in-12, 832 pages.
- RR. PP. Abinal et Malzac — Dictionnaire malgache - Français 4^{me} édition, Tananarive 1930, in-8, 876 pages.
- R. P. Malzac — Dictionnaire français - malgache, nouvelle édition, Paris, 1926, in-8, 861 pages.
- Hugues Berthier — Manuel de langue malgache — 2 brochures in-8, Tome I et II, Tananarive, 1922, 124 et 137 pages.
- J. Sims et J. C. Kingzett — Dictionnaire français-malgaches, in-12. Tananarive 1916, 604 pages.
- R. P. Dubois — Petit lexique français-malgache, in Monographie des Betsileo, pages 1493 à 1500, Paris 1938.
-

CATALOGUE DES PLANTES DE MADAGASCAR PUBLIÉ
PAR L'ACADÉMIE MALGACHE

Fascicules in-8

- 1 — R. Schlechter — Orchidacées — Octobre 1930, 60 pages
638 espèces.
- 2 — H. Chermeson — Cypéracées — Février 1931, 40 pages
377 espèces.
- 3 — Chistensen-Pteridophytes, y compris les Sélaginellacées,
par A. H. G. Alstone, Juillet 1931, 72 pages, 626 Ptérido-
phytes et 13 espèces de Sélaginallacées ainsi que 3 espèces
d'Isoetacées, par N. J. Iversen.
- 4 — P. Choux — Sapindacées — Octobre 1931, 14 pages, 67,
espèces.
- 5 — L. Diels — Anonacées — Octobre 1931, 11 pages, 55
espèces.
- 6 — H. Perrier de la Bâthie — Dioscoréacées — Octobre 1931,
12 pages, 31 espèces.
- 7 — L. Diels — Ménispermacées — Octobre 1931, 9 pages,
24 espèces.
- 8 — H. Perrier de la Bâthie (ex Bonati) — Scrophulariacées —
Octobre 1931 - 92 espèces.
- 9 — H. Perrier de la Bâthie — Chlaenacées — Octobre 1931
11 pages, 36 espèces.
- 10 — P. Choux — Asclepiadacées — Octobre 1931, 24 pages,
168 espèces.
- 11 — H. Lecomte — Sapotacées — Avril 1932, 9 pages, 25 es-
pèces.
- 12 — H. Lecomte — Loranthacées — Avril 1932, 13 pages,
76 espèces.
- 13 — H. Perrier de la Bâthie — Polygalacées — Décembre 1932
9 pages - 27 espèces.
- 14 — H. Jumelle — Palmiers — Juillet 1933, 26 pages, 109 es-
pèces.
- 15 — J. Leandri — Chénopodiacées — 8 pages, Février 1934
10 espèces.
- 16 — J. Leandri — Thyméléacées — Février 1934 — 9 pages, 26
espèces.

- 17 — H. Perrier de la Bâthie — Mélastomacées - Février 1934, 35 pages, 298 espèces.
 - 18 — H. Perrier de la Bâthie — Podostomacées — Février 1934, 10 espèces — Hydrostachyacées, 19 espèces - in toto 11 pages.
 - 19 — H. Perrier de la Bâthie — Octobre 1934 — in toto 12 pages Xyridacées, 8 espèces — Pontédériacées, 3 — Flagellariacées I Juncacées I — Dandanacées, 25 — Restionacées, 1 — Typhacées I — Juncaginacées I - Aracées, 9 — Lemnaceées, 2 — Alismacées, 4 — Triuridacées, 2 — Naiadacées, 29 — Eriocaulacées, 16.
 - 20 — H. Perrier de la Bâthie — Ericacées, 55 espèces — Vacciniacées, 6 - Octobre 1934 - in toto 13 pages.
 - 21 — H. Perrier de la Bâthie — Hydrocharitacées 9 espèces — Burmaniacées 2 espèces — Scitamineées 13 espèces — Musacées 3 espèces — Iridacées 9 espèces — Amaryllidacées 19 espèces et Taccacées 2 espèces. Novembre 1934 — in toto 18 pages.
 - 22 — J. Leandri — Euphorbiacées — Janvier 1935, 51 pages 339 espèces.
 - 23 — R. Benoist — Acanthacées — Juillet 1939, 32 pages, 271 espèces indiquées.
 - 24 — H. Perrier de la Bâthie — Commelinacées — Septembre 1939, 15 pages, 41 espèces.
 - 25 — H. Perrier de la Bâthie — Liliacées — Septembre 1939 29 pages, 151 espèces.
 - 26 — H. Perrier de la Bâthie — Bignoniacées — Mars 1940, 21 pages, 85 espèces.
 - 27 — H. Perrier de la Bâthie — Passifloracées — Caricacées — Flacourtiacées et Bixacées (en cours d'impression - 1940).
- Au total, près de 4.000 espèces indiquées.

FLORE DE MADAGASCAR (Plantes Vasculaires)

publiés sous les auspices du Gouvernement Général de Madagascar et sous la direction de H. Humbert.

Volumes parus — in-8

- 1 — 1936 — 23ème famille, Aponogétonacées — par H. Jumelle 15 pages, 14 espèces, 5 planches.
- 2 — 1937 — 29ème famille, Cypéracées — par H. Chermezon 335 pages 758 espèces et variétés, 31 planches.

- 3 — 1937 — 31ème famille, Lemnacées — par H. Jumelle, 4 pages, 7 espèces.
 - 4 — 1938 — 178ème famille, Bignoniacées — par H. Perrier de la Bâthie, 91 pages, 138 espèces et variétés, 15 planches.
 - 5 — 1938 — 40ème famille — Liliacées — par H. Perrier de la Bâthie 47 pages, 195 espèces et variétés, 18 planches.
 - 6 — 1938. — 37ème famille — Commélinacées — par H. Perrier de la Bâthie - 48 pages - 59 espèces et variétés, 7 planches.
 - 7 — 1939 — 47ème famille, Orchidacées — 1ère partie — par H. Perrier de la Bâthie, 477 pages, 447 espèces, 51 planches.
- Au total environ 1.600 espèces décrites.
-

APPENDICE

ajouté au cours de l'impression

Pendant qu'avait lieu l'impression du volume Chapelier, mon ami Edmond François, Inspecteur général d'agriculture coloniale, Conseiller technique du Gouvernement général de l'agriculture, fit à l'Académie malgache une communication concernant la résidence probable et le lieu de l'inhumation des botanistes français Michaux et Armand Chapelier; il a joint un croquis qui permet de situer l'endroit où vécut et mourut Armand Chapelier.

C'est cette note que je suis heureux de pouvoir ajouter à la fin de ce volume.

H. P.

ACADÉMIE MALGACHE

Séance de travail du Jeudi 18 Janvier 1940

Une visite au lieu de la résidence — et probablement de la tombe — de Michaux et Chapelier.

Diverses relations et communications ont signalé que vers la fin du 18^{me} siècle ces botanistes et horticulteurs s'étaient établis au bord du fleuve Ivondro, où ils avaient installé une pépinière de plantes utiles introduites à Madagascar par Michaux. C'est cette pépinière qui aurait reçu et multiplié pour la première fois, beaucoup d'arbres fruitiers exotiques, en particulier le goyavier.

Depuis plusieurs années, notre regretté collègue Ledreux (1) et moi-même, recherchions le point exact où Michaux s'était fixé. Monsieur Alfred Lacroix avait précisé que ce botaniste résida au bord du fleuve Ivondro, dans le village « Issatang ». Frappaz en son manuscrit — que M. Decary a annoté et que notre compagnie a édité — rapporte qu'il visita « Isatrano » en 1819, à la fin de voir les lieux où périrent les deux infortunés botanistes (2).

Il m'a été donné tout récemment de pouvoir à mon tour effectuer ce pèlerinage sans toutefois disposer comme Frappaz d'informateurs et de guides pouvant me conduire au lieu précis où vécurent et moururent Michaux et Chapelier.

Le village d'Isatrano ne figure sur aucune carte, mais il existe toujours. Il est situé au bord de l'Ivondro à 1 h. 30' de parcours

(1) — Décédé le 1^{er} Janvier 1940.

(2) — Voir page 147 du volume.

en pirogue (en remontant le courant, du village d'Ivondro qui, lui non plus, n'a pas été déplacé depuis le voyage de Frappaz et subsiste toujours entre les deux embouchures du fleuve. Il suffit de trois quarts d'heure de navigation pour se rendre de la gare de Mahatsara (T. C. E.) à Isatrano.

Les Betsimisaraka en prononçant le nom du lieu disent « Ichanne » expression qui correspond assez bien à l'orthographe euphonique de MM, Lacroix et Frappaz.

En réalité, on rassemble actuellement sous le nom d'Isatrano, cinq groupes de maisons, juchés au sommet de petites éminences espacées entre elles par des distances qui varient de deux à huit cents mètres. L'aspect de la contrée explique le fait ; l'Ivondro en période de grande crue s'étale largement hors de son lit, sur des terres basses et impose aux hommes de vivre sur les points hauts.

Les mamelons qui dominent la plaine de 10 ou 20 mètres ne sont pas tous au contact immédiat du fleuve. L'un d'eux bordant l'eau, est au centre de la concession de Monsieur Cauvin. Un autre, à trois cents mètres dans l'Est du premier s'écarte légèrement du fleuve ; il est couronné par une dizaine de huttes. Aucun des habitants n'a conservé de souvenirs se rapportant à l'objet de notre visite. Les étrangers, disent-ils, furent jadis très nombreux dans la contrée ; mais ils qualifient d'étrangers les officiers et mercenaires merina qui tenaient garnison tout près de là, à Mahasoà. Le Gouvernement malgache avait, paraît-il, installé en cette localité un camp de résidence forcée où étaient détenus les femmes et les enfants des adversaires du régime.

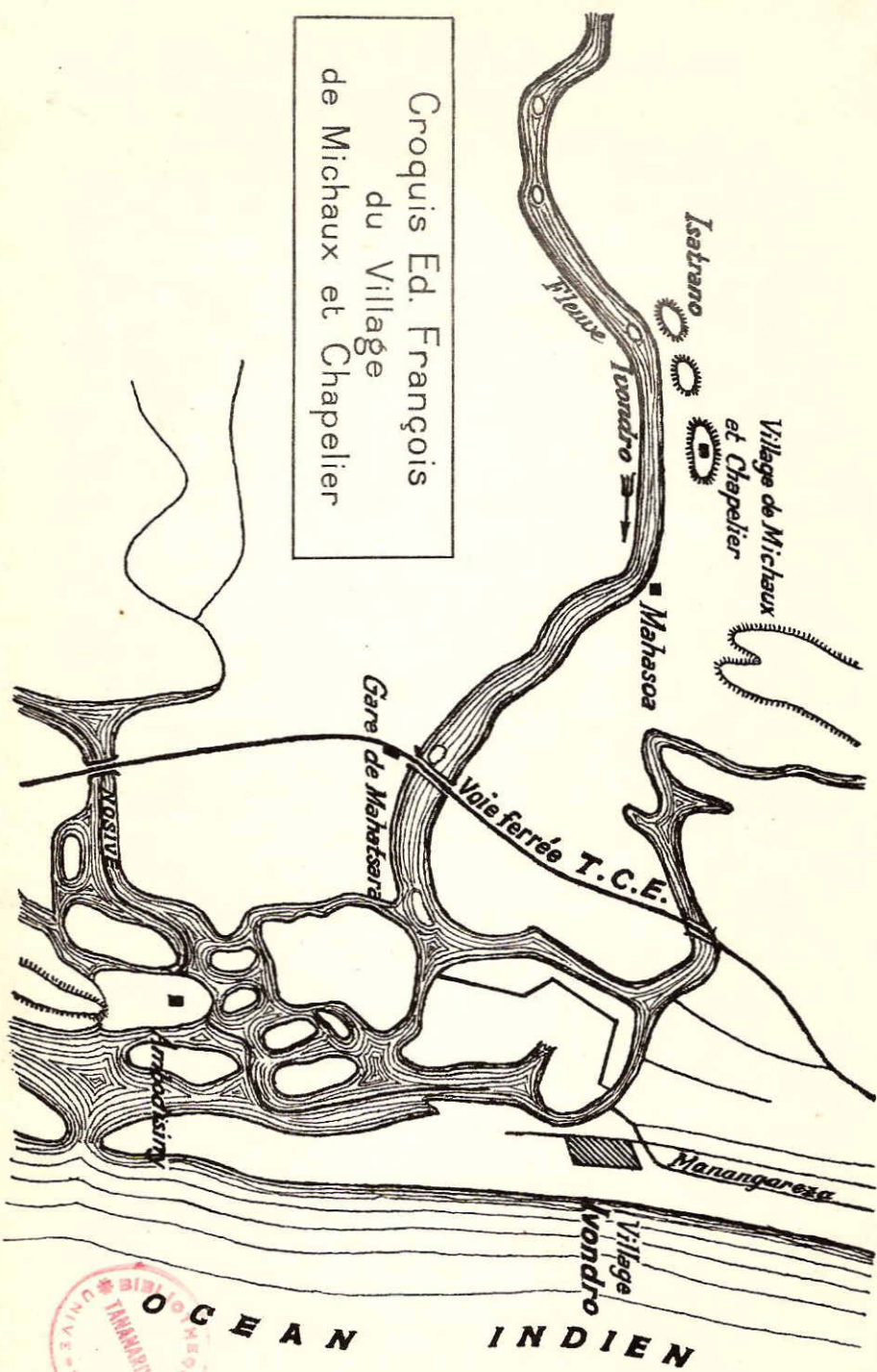
Les habitants de l'Isatrano du présent ne peuvent, d'ailleurs, avoir conservé une tradition orale. Il semble que leurs familles y soient fixées depuis relativement peu d'années : le Betsimisaraka est un errant. J'ai demandé toutefois à M. Cauvin de vouloir bien rechercher dans le voisinage s'il n'existe pas d'indigènes assurant que parmi leurs lointains ancêtres on avait compté un « vazaha fotsy hoditra » (un européen).

À une faible distance de ce groupe d'habitations, toujours sur une élévation du terrain, j'ai trouvé une croupe allongée qui ne m'a pas montré de vestiges incontestables du séjour de Michaux et Chapelier, mais qui m'a semblé être le point que je recherchais.

Pour atteindre le village de Michaux, Frappaz avait, en quittant la pirogue, traversé une plaine fangeuse encombrée de bambous. Cette colline s'étend de l'Ouest à l'Est, parallèlement au fleuve et à 200 mètres de sa rive ; son *sommet a été soigneusement nivelé*, travail qu'un malgache, dans le passé comme de nos jours, n'aurait pas estimé nécessaire.

La plate-forme était jadis cernée de manguiers. L'un d'eux subsiste très vénérable, mutilé par maints cyclones. Son diamètre dépasse 80 centimètres ; il est assurément contemporain des hommes

Croquis Ed. François
du Village
de Michaux et Chapelier



dont nous recherchons la trace. Le pourtour est encore jalonné de grosses souches mortes.

A l'extrémité Ouest de la plate-forme, on trouve quelques huttes misérables, vides lors de mon passage. Leurs propriétaires travaillent tout le jour à la distillerie de Mahasoà. Ces indigènes ont planté du manioc sur la portion arasée de la colline ; dans le champ, le planteur a laissé libre un espace circulaire d'un mètre cinquante de diamètre, au centre duquel émerge une pierre que je crois votive et mise en place depuis bien des années. A huit mètres de là, on trouve une autre pierre de même taille et de même aspect.

Enfin, quelques pas plus loin, toujours à l'intérieur du champ de manioc, une sorte de tertre broussailleux, de faible relief, occupe quelques mètres carrés que les laboureurs ont respectés. Il serait évidemment intéressant de connaître le « fady » (superstition) qui s'oppose à la culture de cette petite surface. Monsieur Cauvin interrogera les habitants et, si nous en exprimons le désir, fera fouiller la plate-forme.

Messieurs, si Michaux et Chapelier ont été inhumés sous ces pierres, je crois qu'il convient de ne pas bouleverser leur dernière demeure. Il est probable que nous ne retrouverions rien de leurs pauvres restes. Mais je crois avoir rassemblé suffisamment d'indices pour situer sur ce mamelon la résidence et la tombe des pionniers que nous voulons honorer. L'aménagement du sol, la correspondance de l'aspect des lieux et de la description que nous a laissés Frappaz, permettent de penser que nous avons retrouvé l'emplacement de la première pépinière installée par la Métropole à Madagascar.

J'essaierai prochainement de donner une forme concrète à l'hommage que nous voulons rendre à Michaux et Chapelier en érigeant à Isafrano un monument sommaire mais durable qui rappellera les noms de deux fils de France qui vinrent mourir au bord de l'Ivondro pour le progrès de ce pays.

Je vous serais reconnaissant si, pour cette fin, vous vouliez bien m'accorder votre appui moral.

Edmond FRANÇOIS,

ADDENDA ET CORRIGENDA

Dans la lecture des manuscrits, le lecteur voudra bien se rappeler que l'orthographe de Chapelier a été scrupuleusement respectée, même lorsqu'elle était incorrecte ou même si la phrase n'était pas française.

Il faut se rappeler d'ailleurs, que ces manuscrits représentent des notes, des copies ou brouillons de lettres ou des documents qui, dans la pensée de l'auteur, n'étaient pas destinés à la publication, en tous cas pas sous la forme où ils ont été retrouvés.

- Page 35, ligne 12, lire : *Adansonia*, au lieu de *Adatsonia*
— 60, — 2, — : Bernardin, Bernadin
— 91, en face la note (45), je rappelle que ce n'est pas le mot *far* qui signifie trou (dans le papier) mais c'est une indication d'accident dans le manuscrit.
— 101, ligne de renvoi (101), lire : pour, au lieu de poue.
— 103, deuxième ligne du renvoi (141), lire : Kabaro, au lieu de Karabo.
— 107, ligne du renvoi (33), lire : *Cynorchis*, au lieu de *Cyorchis*.
— 119, ligne du renvoi (75), lire : *Craspidospermum*, au lieu de *Craspidaspermum*.
— 126, note (b), 4^{me} ligne, lire : 1932 au lieu de 1952.
— 133, Oiseaux, 7^{me} ligne, lire : Courlis au lieu de Corlis, et 59 au lieu de 60.
— 135, 2^{me} ligne, à droite, lire : Fantômes au lieu de Fautômes.
— 136, lettre A, 21^{me} mot à gauche, lire : Amine-Tsi-Tsi, au lieu de Amine-Tis-Tsi.
— 137, lettre K, 5^{me} mot à gauche, lire : Amine-Tsi-Tsi au lieu de Amine-Tis-Tsit.
— 140, Oiseaux, 4^{me} ligne à gauche, lire : *Coracopsis* au lieu de *Coracopois*.
— 142, lettre C, 27^{me} plante à gauche, lire : *nigrescens* au lieu de *nigressenc*.
— 142, lettre D, dernière ligne à gauche, lire : *nemorosa* au lieu de *emorosa*.
— 146, lettre S, 16^{me} plante, lire : *Spilanthes* au lieu de *Spilauttes*.
— 146, lettre T, 11^{me} plante à droite, lire : *mauritiana* au lieu de *manritiana*.
— 151, lettre C, 12^{me} ligne, lire : Chauffour, au lieu de Chauflour.
— 156, E. Baker, 4^{me} ligne lire : Flowering, au lieu de Flove-ring.

TABLE DES PLANCHES

- Planche I — L'arbre du voyageur — *Ravenala madagascariensis* Sonn. — Famille des Musacées — Caractéristique de la forêt de l'Est
- Planche II — Rameau de « Ramy » Famille des Burséracées
Nom donné à plusieurs espèces du genre *Canarium*
- Planche III — *Colea fusca* H. Per. — Fruits — Famille des Bignoniacées
indigène « Ambora » — Famille des Monimiacées
- Planche IV — Pêcheries sur la côte Est
- Planche V — *Trachylobium verrucosum* Gaertn. — Le Copalier — Nom indigène « Tandrorofo » — Famille des Légumineuses
- Planche VI — *Ravensara acuminata* H. Bn. — Famille des Laurinées
- Planche VII — *Tambourissa religiosa* H.D.C. — Nom indigène « Ambora » — Famille des Monimiacées
- Planche VIII — *Ouratea anceps* H. Bn. — Nom indigène « Menahy » — Famille des Ochnacées
- Planche IX — *Ophiocolea floribunda* H. Per. — Famille des Bignoniacées
- Planche X — Un feuillet du manuscrit B
- Planche XI — Tatouages relevés par M^{lle} Basse — Région de l'Anavelona — pays Bara — 1930 :
A — Tatouages de poitrine de femme semblable aux N^{os} 47 et 52 de la planche publiée par R. Decary
B — Tatouages de femmes bétanimènes — Tatouages autour des yeux
C — Tatouage autour des yeux pris sur un des porteurs de M^{lle} Basse
D-E — Tatouages du cou. La matière employée est du jus de cactus et du charbon
- Planche XII — Une vue de Fort-Dauphin
- Planche XIII — La forêt côtière entre les pangalanes et la mer
- Planche XIV — La forêt de l'Est où herborisait Chapelier

- Planche XV — Deux types de l'Afiguine de Chapelier
1° — en haut : *Symphonia macrocarpa* Jum.
et H, Per.
2° — en bas : *Symphonia Louvelii* Jum.
et H, Per.
Famille des Guttifères — Nom indigène actuel
« Kily »
- Planche XVI — Deux feuillets du manuscrit A
- Planche XVII — Un feuillet du manuscrit « Vocabulaire »
1° — en haut : filigrane du papier
2° — en bas : texte
- Planche XVIII — Un feuillet du manuscrit C
- Planche XIX — Un feuillet du manuscrit des plantes de la Province d'Emirna
1° — en haut : filigrane du papier
2° — en bas : texte
- Planche XX — Types des filigranes des manuscrits
1° — En haut : manuscrit B
2° — en bas et à droite : manuscrit C
3° — en bas et à gauche : manuscrit des
plantes de l'Est (1)

(1) — Je suis redevable de l'obtention des dessins de filigrane à M. Lenoble du service des Mines, membre de l'Académie malgache et suis heureux de l'en remercier ici.

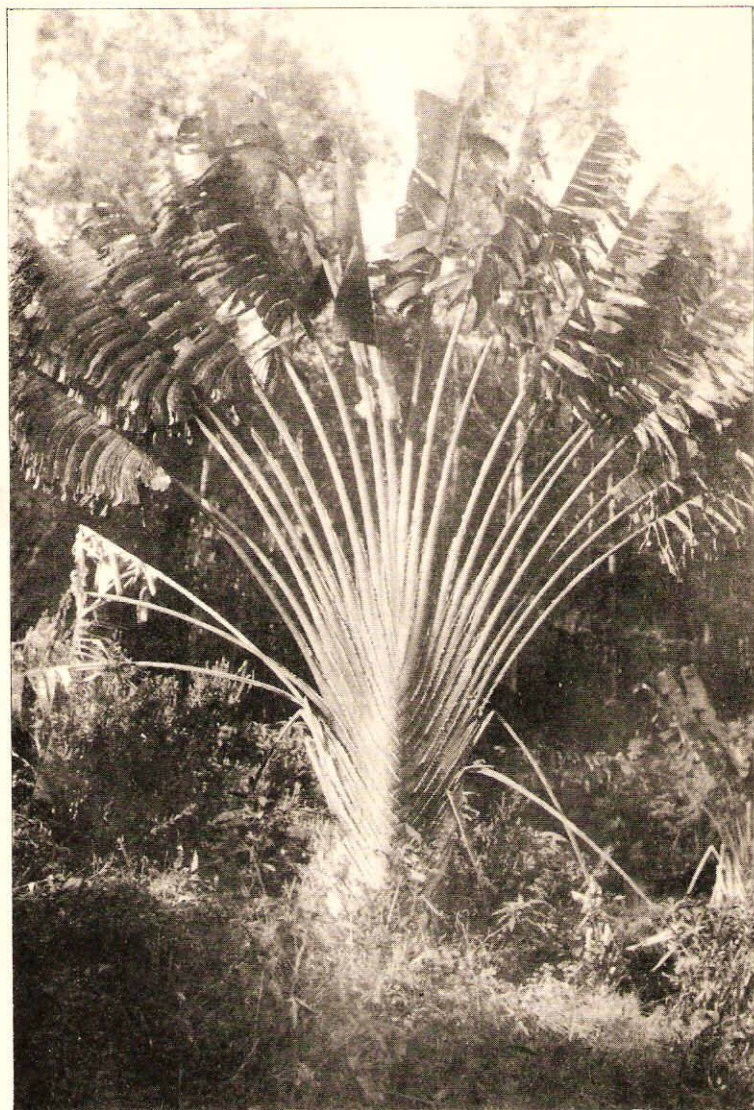
TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION	VII
Notes complémentaires	XI
 CHAPITRE PREMIER	
Copie du manuscrit A	3
Observations et renseignements du manuscrit A	13
 CHAPITRE DEUXIÈME	
Copie du manuscrit B.	21
Observations et renseignements du manuscrit B	31
 CHAPITRE TROISIÈME	
Copie du manuscrit C	41
Observations et renseignements du manuscrit C	59
 CHAPITRE QUATRIÈME	
Autres manuscrits inédits de Chapelier	71
Vocabulaire malgache français	73
Noms de quelques plantes de la province d'Emirna	89
Noms de quelques plantes de la côte Est	93
Notes et renseignements sur ces manuscrits	97
Vocabulaire	97
Plantes de l'Imerina	104
Plantes de l'Est	113
 CHAPITRE CINQUIÈME	
L'histoire naturelle de Chapelier	123
 INDEX GÉNÉRAUX	
A — Index alphabétique des français	131
B — Index alphabétique des noms malgaches	136
C — Index alphabétique des noms latins	140
D — Index alphabétique des familles de plantes	148
E — Index alphabétique des noms de personnes cités dans le travail	151



	page
F — Index alphabétique bibliographique général .	157
Ouvrages de bibliographie générale .	163
Dictionnaires consultés	164
Catalogues des plantes publiés par l'Académie malgache	165
Flore de Madagascar	166
APPENDICE	169
ADDENDA CORRIGENDA	172
TABLES GÉNÉRALES	
Table des planches	173
Table des matières	175





Cliché Louvel

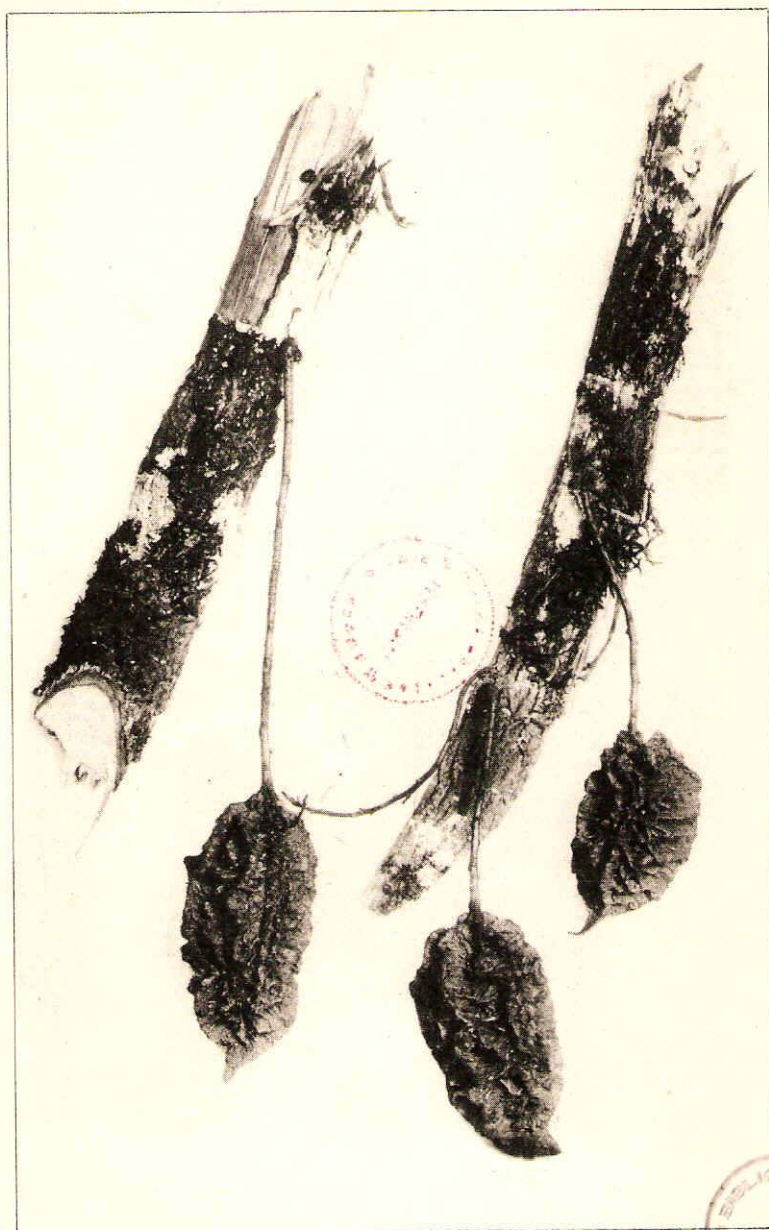
L'arbre du voyageur — *Ravenala madagascariensis*



Cliché Louvel

Rameau de «Ramy»

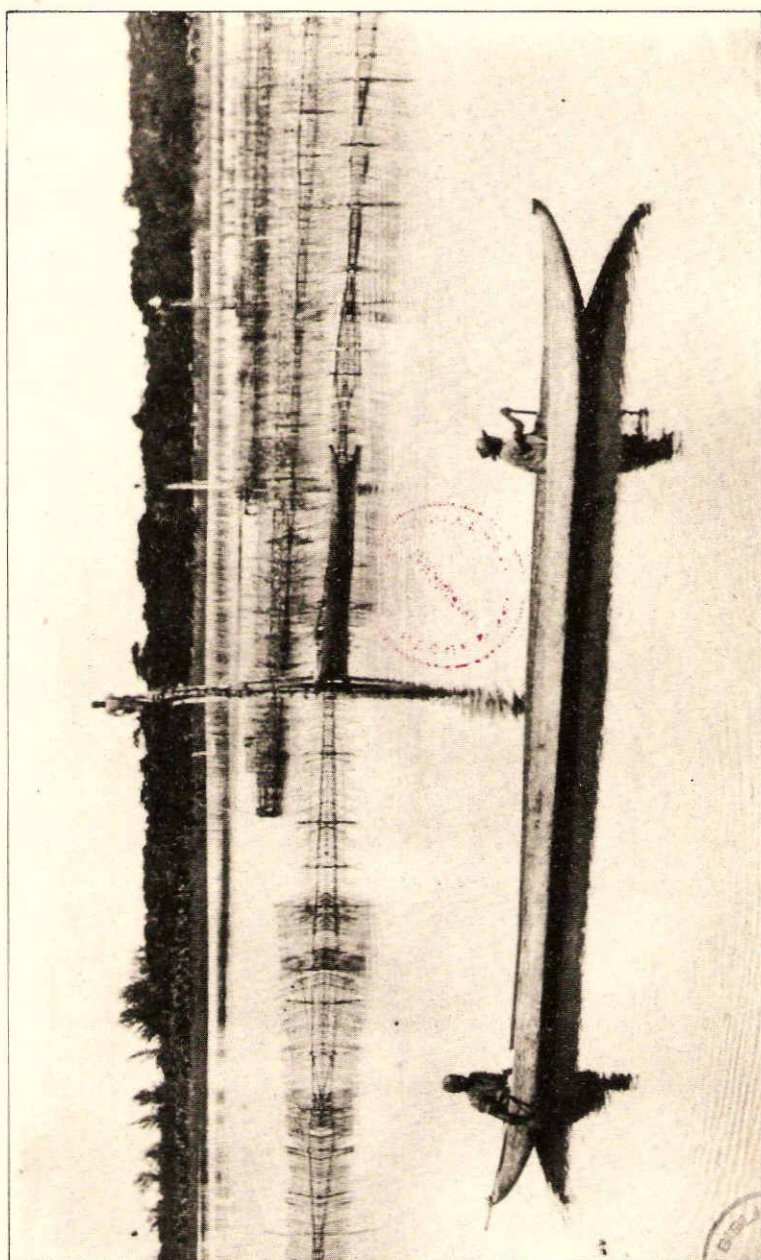




Cliché Louvel

Colea fusca H. Per. — Fruits





Pêcheries de la côte Est

Cliché Louvel





Trachylobium verrucosum Gaertn — Le Copalier

Clichés Louvel





Ravensara acuminata H. Bn.





Cliché Louvel

Tambourissa religiosa H. D. C.

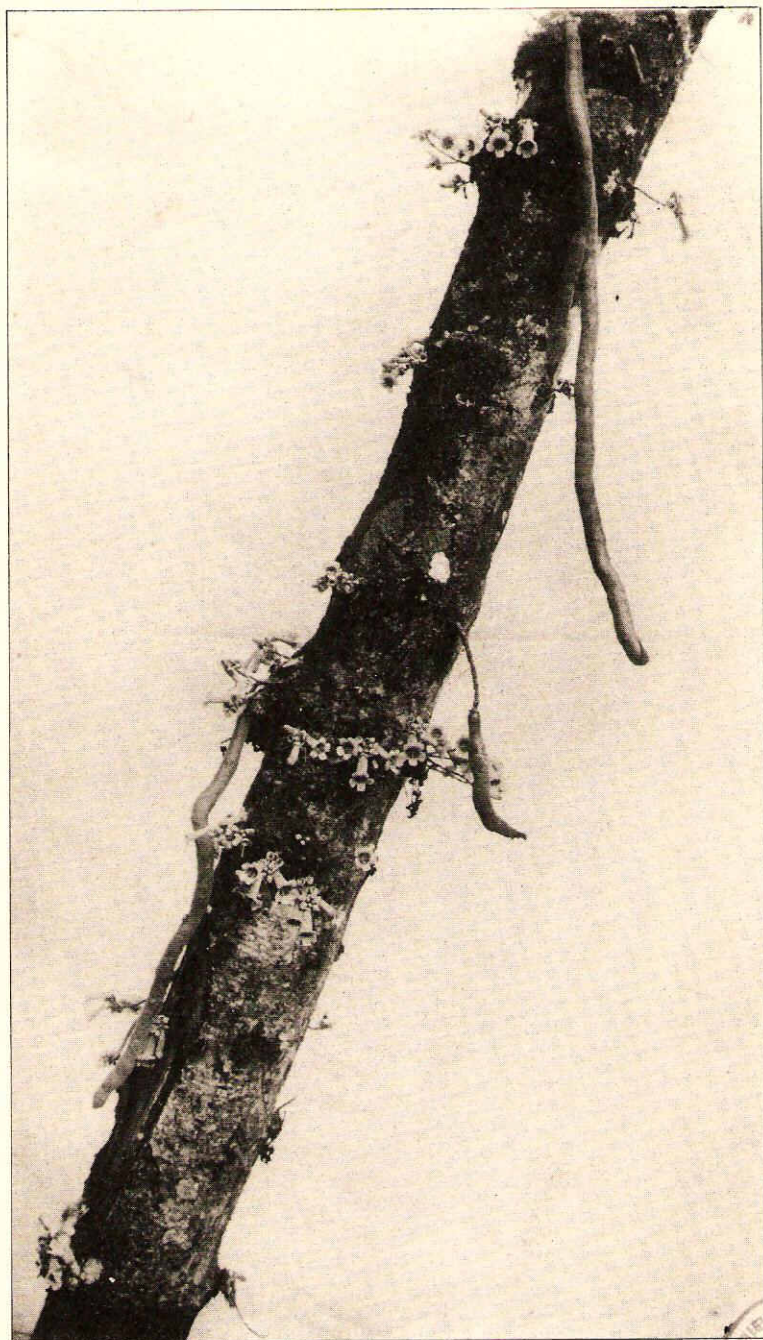




Cliché Louvel

Ouratea anceps H. Bn.





Cliché Louvel

Ophiocolea floribunda H. Per.



De la Baye de Sadey, pres de Samatone
 (le) et (le) et de l'effort de
 le 6 Fevrier 18
 De 18

Chapelier naturaliste voyageur pour
 le Gouvernement francais

De la Baye de Sadey
 Capitaine general des etablissements francais
 à l'est de la Baye de Sadey

(Citoyen Capitaine general)

La Honneur de vous donner avis que j'ai trouve
 a bord du navire du Capitaine Labande une petite
 collection de plantes d'arbres et d'arbousier dont
 la nomenclature suit

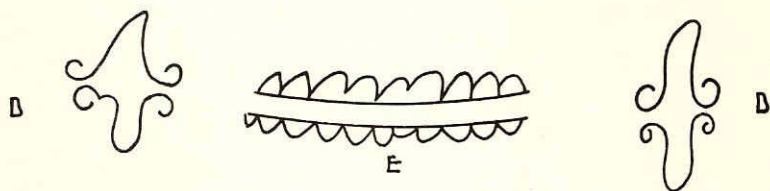
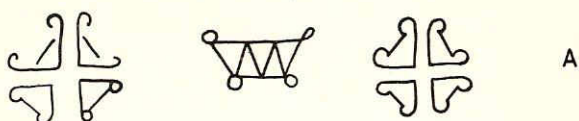
Savoir

no 5 no 1 Arbre marie vulg.

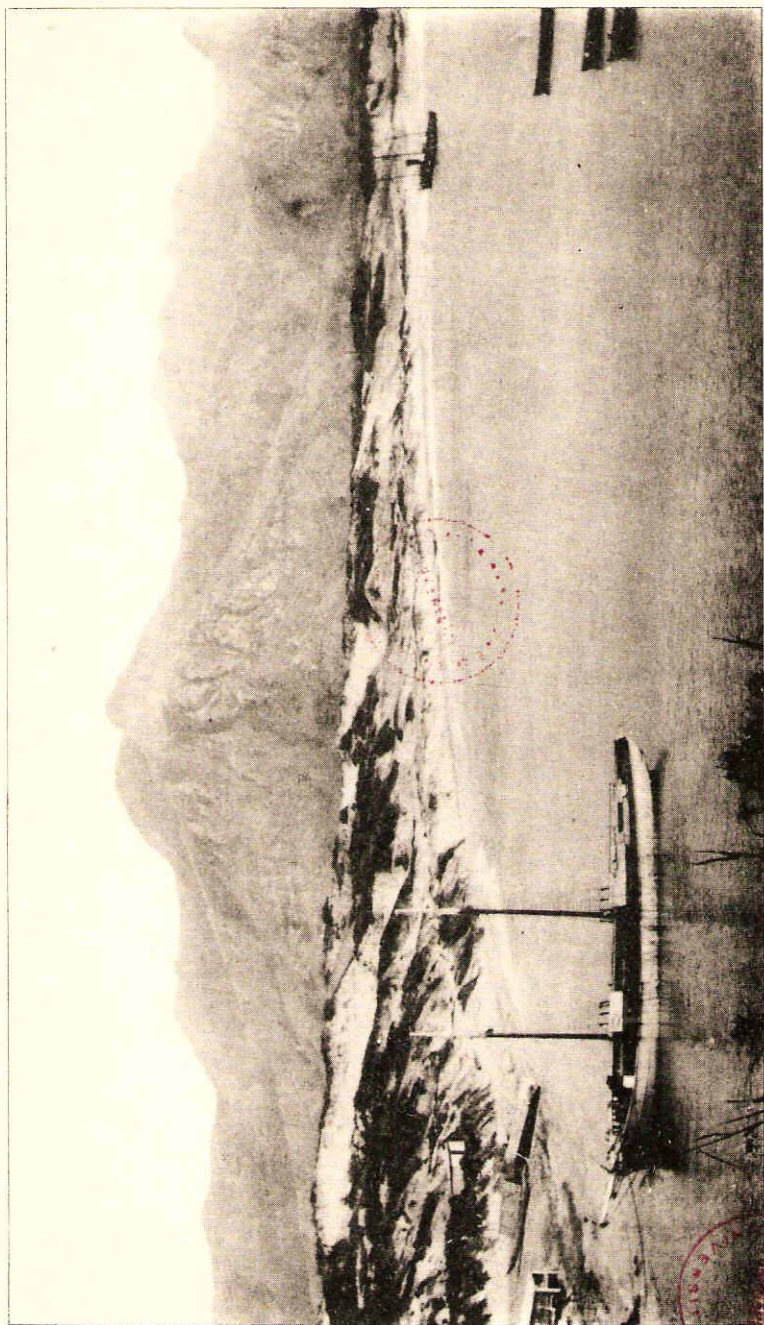
Urtica Urtica
 (Chapelier)
 (Dessiné par)

Arbre marie - est un arbre de 25 a 30
 pieds d'élévation dont les tiges droites cylindriques
 recouvertes d'une croûte épaisse et dure s'élève
 de l'écorce par une ligne spherique - est bien
 connue par ses fruits par groupes dans les branches des
 rameaux multicaules d'une belle couleur jaune
 bon à manger. Un rayon oblong, monopneum
 qui contient une seule et oblongue
 à la rayure de deux de l'écorce leur qui





Tatouages relevés par Mademoiselle Basse — Région de l'Anavelona
pays Bara - 1930



Une vue de Fort-Dauphin

Cliché Altyvaud

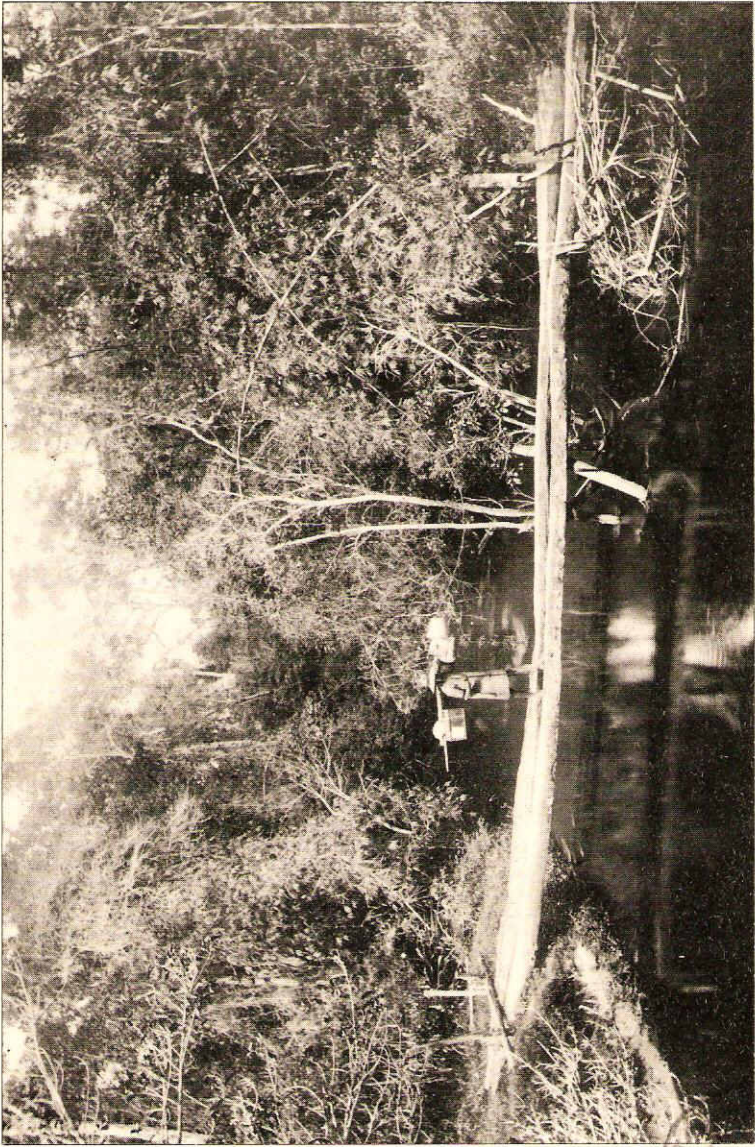




Cliché L. M. S.

La forêt côtière entre les pangalanes et la mer

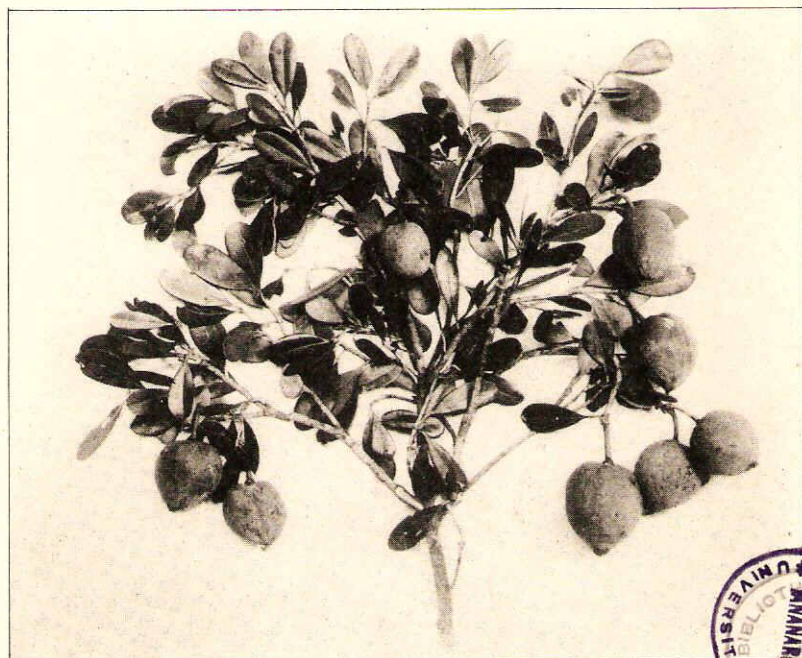




Cliché L. M. S.

La forêt de l'Est où herborisait Chapelier





Clichés Louvel

Deux types de l'Afiguine de Chapelier



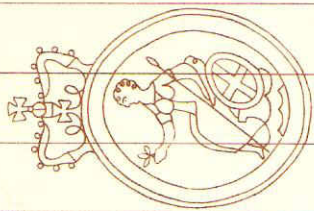
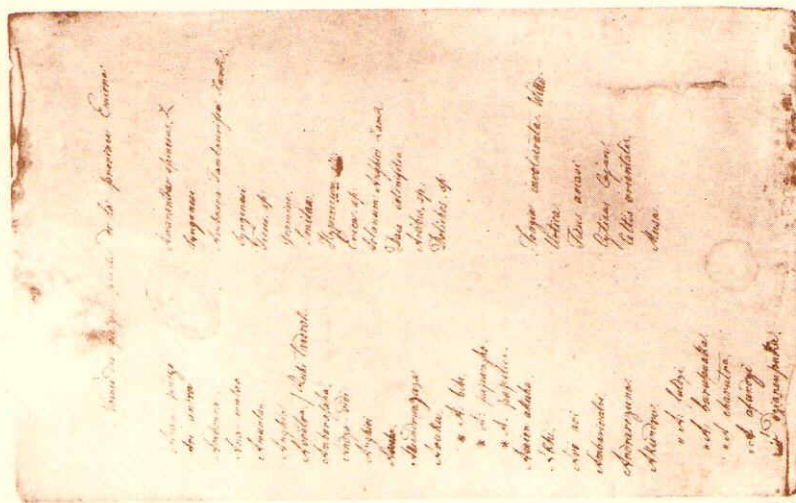
Je lui donnai en son devant une demi-
livre de riz de Chine, en l'insistant par
une lettre que je lui écrivis, à cet effet, à
bord du *Imagoy*. La voici.

Je soussigne ce 28 vendémiaire
an 6. ^{me} *de la République française.*

Ce riz, *Chaiy*, est originaire de
la Chine, mais il est naturalisé à l'île de
France depuis longtemps; il est si doux et il
cuit si vite, que les *Chinois* l'ont
grand se cours aux *Indes*, surtout dans
leurs guerres, de plus il pourra encore
contribuer à leur bien-être, en nourrissant
leur indolence. Si, leur donnant ce riz,
l'été, vous leur faites un plus grand
présent, que si vous leur donniez de la
poudre et des canons, *Chinois* qui ne savent
qu'à détruire l'espèce humaine, ^{sur leur} ~~français~~
que cette production, vrai don du ciel,
l'empêche de succomber dans les tourments
de la mort.

Votre conviction
L. C. Chapelier *ingénieur de la République*





CANSELL
1819

Un feuillet du manuscrit des plantes de la Province d'Emirna

Photographies originales





D R^L Q S C A

O M T E



C & I HONIG

Photographies originales

Types des filigranes des manuscrits B. C. et plantes de l'Est